

## RAPPORT D'ÉVALUATION DU 2<sup>E</sup> CYCLE

**CY Cergy Paris Université**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025**

VAGUE E

**Rapport publié le 18/05/2026**

Au nom du comité d'experts :

Caroline Husquin, présidente

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation sont signés par le président du comité d'experts et contresignés par le président du Hcéres.

# Sommaire

<b>Avant-propos</b> .....	<b>4</b>
<b>Liste des formations évaluées</b> .....	<b>4</b>
Domaine Arts, lettres, langues.....	4
Domaine Droit, économie, gestion .....	4
Domaine Sciences humaines et sociales.....	5
Domaine Sciences, technologies, santé.....	5
<b>Organisation de l'évaluation</b> .....	<b>6</b>
<b>Rapport du 2<sup>e</sup> cycle</b> .....	<b>7</b>
Présentation de l'offre de formation du 2 <sup>e</sup> cycle .....	8
Analyse globale de l'offre de formation du 2 <sup>e</sup> cycle.....	9
La politique et l'architecture de l'offre de formation du 2 <sup>e</sup> cycle .....	9
L'accompagnement des étudiants du 2 <sup>e</sup> cycle à la réussite.....	11
L'adossment des formations du 2 <sup>e</sup> cycle à la recherche.....	12
La professionnalisation des formations du 2 <sup>e</sup> cycle.....	13
L'internationalisation des formations du 2 <sup>e</sup> cycle.....	14
Le pilotage et l'amélioration continue des formations du 2 <sup>e</sup> cycle.....	15
Conclusion .....	16
Points forts.....	16
Points faibles .....	16
Recommandations.....	17
Points d'attention transversaux.....	17
Points d'attention sur les formations du 2 <sup>e</sup> cycle .....	18
<b>Avis d'accréditation des formations du 2<sup>e</sup> cycle</b> .....	<b>19</b>
<b>Rapports des formations du 2<sup>e</sup> cycle</b> .....	<b>25</b>
<b>Observations de l'établissement</b> .....	<b>113</b>

# Avant-propos

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle de CY Cergy Paris Université pendant la période de référence de l'évaluation (2018-2023), et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2020-2023) a été affectée par la crise sanitaire liée à la COVID-19 et par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont certaines concernent le 2<sup>e</sup> cycle (admission en master, etc.) et sont, pour une partie encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose, d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'établissement, et d'autre part, sur des auditions menées en visioconférence et comprenant un entretien avec les équipes du pilotage politique et administratif des formations, et des entretiens avec des panels de formations représentatifs de l'offre de formation, choisis conjointement et collégialement par le Hcéres et l'université.

Ce rapport contient le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le 2<sup>e</sup> cycle et qui sont listées ci-après. Il inclut également, à la suite du rapport du cycle, le tableau des avis relatifs à l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle en demande d'accréditation pour le contrat 2026-2030.

## Liste des formations évaluées

### Domaine Arts, lettres, langues

- *Master Études européennes et internationales*
- *Master Humanités numériques*
- *Master Langues et commerce international*
- *Master Lettres*
- *Master Métiers du livre et de l'édition*

### Domaine Droit, économie, gestion

- *Master Droit de la santé*
- *Master Droit des affaires*
- *Master Droit international*
- *Master Droit privé*
- *Master Droit public*
- *Master Droit social*
- *Master Économie*
- *Master Finance*
- *Master Management*

## Domaine Sciences humaines et sociales

- *Diplôme de fin d'études de l'Institut d'études politiques de Saint-Germain-en-Laye*
- *Master Géomatique*
- *Master Histoire, civilisations, patrimoine*
- *Master Journalisme*
- *Master Psychologie*
- *Master Science politique (co-accréditation avec l'université Paris-Saclay)*
- *Master Sciences du langage*
- *Master Territoires : cultures, patrimoines, paysages*
- *Master Transport, mobilités, réseaux*
- *Master Ville et environnements urbains (co-accréditation avec l'université Gustave Eiffel)*

## Domaine Sciences, technologies, santé

- *Master Biologie-santé*
- *Master Chimie*
- *Master Électronique, énergie électrique, automatique*
- *Master Génie civil*
- *Master Informatique et ingénierie des systèmes complexes (co-accréditation avec l'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications de Cergy)*
- *Master Mathématiques*
- *Master Physique*
- *Master Sciences de la Terre et des planètes, environnement*

# Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 2<sup>e</sup> cycle de CY Cergy Paris Université a eu lieu à l'automne 2024.

Le comité d'experts était présidé par Mme Caroline Husquin, maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Lille. La vice-présidence du comité a été assurée par Laurence Ricq, professeure des universités en chimie à l'université de Franche-Comté.

Ont également participé à cette évaluation :

- Mme Sahlia Ben-Messahel, professeure des universités en études anglophones à l'université de Toulon ;
- Mme Anne Desert, maître de conférences en physique à Le Mans Université ;
- M. Hacène Djellout, maître de conférences en mathématiques à l'université Clermont Auvergne ;
- M. Jean-Marc Figuet, professeur des universités en sciences économiques à l'université de Bordeaux ;
- M. Pierre Garner, maître de conférences en sciences de gestion et du management à l'université de Lorraine ;
- M. David Helbert, professeur des universités en électronique et traitement du signal à l'université de Poitiers ;
- Mme Hélène Housse, professeure agrégée en sciences de gestion à l'université de Rouen ;
- Mme Céline Laronde-Clérac, professeure des universités en droit privé et sciences criminelles à La Rochelle Université ;
- M. Xavier Latour, professeur des universités en droit public à l'université Côte d'Azur ;
- Mme Marie Ledentu, professeure des universités en lettres classiques à l'université Jean Moulin Lyon 3 ;
- Mme Liliette Legros, responsable des ressources humaines à Constructions isothermiques Bontami ITW Food Equipment Group, Saint-Quentin ;
- M. François Mancebo, professeur des universités en géographie et aménagement à l'université de Reims Champagne-Ardenne ;
- Mme Véronique Masotti, maître de conférences en biologie et écologie à Aix-Marseille Université ;
- Mme Océane Ranjeva, étudiante en STAPS à l'université Toulouse III-Paul Sabatier ;
- M. Marc Villa, professeur agrégé en génie civil à l'université Toulouse III-Paul Sabatier.

M. Pierre-Yves Gilles, conseiller scientifique, et Mme Jessie Isaac, chargée de projet, représentaient le Hcéres.

# Rapport du 2<sup>e</sup> cycle

## Présentation de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

L'offre de formation pluridisciplinaire du 2<sup>e</sup> cycle de CY Cergy Paris Université (CYU) compte 32 formations, dont 31 masters et le *Diplôme de fin d'études de l'Institut d'études politiques (IEP) de Saint-Germain-en-Laye*, qui représente 20 % des effectifs. Cette offre, qui est proposée en 2022-2023 à près de 3500 étudiants, couvre quatre grands domaines disciplinaires avec huit formations en Sciences, technologies, santé (STS) représentant 25 % des effectifs (un peu plus de 870 étudiants), huit en Sciences humaines et sociales (SHS), soit 23,5 % des effectifs (environ 800 étudiants), neuf en Droit, économie, gestion (DEG) représentant 17,5 % des effectifs (un peu plus de 600 étudiants), et cinq formations en Arts, lettres, langues (ALL) avec 9,5 % des étudiants (environ 330). Il est à noter que deux formations ont un double rattachement aux domaines Sciences humaines et sociales et Droit, économie, gestion ; elles représentent un peu plus de 24 % des effectifs (840 étudiants). Par ailleurs, à ces 32 formations s'ajoutent quatre masters *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*, non évalués en vague E ni inclus dans le présent rapport.

Trois formations font l'objet de co-accréditations avec d'autres établissements, l'une relevant du site de Cergy (master *Informatique et ingénierie des systèmes complexes* avec l'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications de Cergy [ENSEA]) et les deux autres de la région Île-de-France (masters *Science politique* avec l'université Paris-Saclay, et *Ville et environnements urbains* avec l'Université Gustave Eiffel et l'Institut polytechnique de Paris pour l'École nationale des ponts et chaussées).

CYU propose par ailleurs six Coursus master en ingénierie (CMI) : *Géosciences pour l'énergie* (adossé à la licence *Sciences de la Terre* et au master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement*) ; *Génie civil* (adossé à la licence et au master *Génie civil*) ; *Informatique : systèmes intelligents communicants* (adossé aux licences *Mathématiques et Informatique* et au master *Informatique et ingénierie des systèmes complexes*) ; *Management des réseaux de transport et des mobilités* (adossé à la licence *Géographie et aménagement* et au master *Transport, mobilités, réseaux*) ; *Territoires, cultures, tourisme* (adossé à la licence *Langues étrangères appliquées* et au master *Territoires : culture, patrimoines, paysages*) ; *Traitement de l'information et gestion de l'énergie* (adossé à la licence et au master *Électronique, énergie électrique, automatique*).

Cette offre de formation est portée par sept composantes, réparties sur différents sites du Val-d'Oise (Argenteuil, Cergy, Pontoise, Neuville-sur-Oise, Sarcelles), des Yvelines (Versailles, Saint-Germain-en-Laye) et des Hauts-de-Seine (Antony et Gennevilliers) et structurées dans le périmètre des grands domaines disciplinaires :

- les masters d'ALL et de SHS sont portés par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines (LSH, huit), l'UFR Langues et études internationales (LEI, deux), l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ) de l'académie de Versailles (cinq, dont les quatre masters MEEF non évalués) ; deux formations sont portées conjointement par les UFR LSH et LEI ;
- en DEG, l'Institut d'économie et gestion (IEG) propose trois masters et l'UFR Faculté de droit, six ;
- en STS, les huit masters sont portés par l'Institut sciences et techniques (IST) ;
- les deux formations pluridisciplinaires relevant des deux domaines SHS et DEG sont quant à elles rattachées à l'IEP de Saint-Germain-en-Laye (Sciences Po Saint-Germain-en-Laye).

Les masters de CYU sont environnés par 25 entités de recherche, dont 10 sont des unités mixtes de recherche (UMR) en co-tutelle avec le CNRS. Ces laboratoires sont rattachés à quatre *Graduate Schools (GS)*, structuration impulsée par l'I-Site CY Initiative (projet développé dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir [PIA] en 2017 et pérennisé en 2022), où chaque école est chargée d'organiser la formation et la recherche dans son domaine :

- la GS Éducation, qui rassemble l'INSPÉ, des établissements-composantes (École supérieure des métiers du sport et de l'enseignement, ILEPS et l'École pratique de service social, EPSS) et l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive (INSEI) regroupe quatre unités mixtes de recherche (UMR) ;
- la GS Humanités, qui recouvre les UFR LEI et LSH, réunit une UMR et trois unités de recherche (UR) au sein de la Maison de la Recherche en SHS à Cergy ;
- la GS CY Tech, qui couvre les domaines des sciences, de l'ingénierie, de l'économie et de la gestion, est née de la fusion entre l'École internationale des sciences, du traitement de l'information EISTI (école d'ingénieurs privée) et les deux UFR IEG et IST de l'université ; elle est dotée de huit UMR et six UR,
- la GS de Droit et science politique recouvre le seul périmètre de l'école doctorale du même nom.

À ces écoles, fondées dans le cadre de la structuration du grand établissement CYU et du projet SFRI@CY obtenu en réponse à l'appel à projets SFRI (structuration de la formation par la recherche dans les initiatives

d'excellence), s'ajoute une école universitaire de recherche (EUR), *Humanités, création, patrimoine*, créée à la faveur de l'appel à projets EUR du PIA en 2018.

CYU est également de l'alliance EUTOPIA, réunissant dix universités européennes et six universités hors Europe.

### Propos liminaire

*Les dossiers d'autoévaluation (DAE) de certaines formations déposés par l'établissement affichent un manque important de données quantitatives et/ou qualitatives, dont l'analyse ne peut alors être menée sur tout ou partie des critères d'évaluation.*

## Analyse globale de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

L'évaluation de CY Cergy Paris Université se déroule dans un contexte particulier de restructuration qui ne doit pas être méconnu. Durant la période, l'établissement évolue du statut d'université à celui d'établissement expérimental (EPE) et il devient le 20 février 2025, à l'issue de la période d'expérimentation, un grand établissement. Cela explique le caractère en déploiement d'un certain nombre de ses politiques. CYU propose une offre de formation (OF) du deuxième cycle pluridisciplinaire, où les formations, relevant de tous les domaines disciplinaires hors santé, s'insèrent globalement en cohérence, bien que de façon inégale, dans les objectifs prioritaires définis par l'établissement. L'établissement souhaite par ailleurs, l'ouverture, dans un avenir proche d'une faculté de médecine, le projet n'étant pas encore concrétisé. L'offre de formation bénéficie d'une bonne inscription dans les thématiques de recherche de ses laboratoires. L'ancrage dans le territoire est manifeste, à la fois, par une attention toute particulière portée sur la professionnalisation avec la mise en place de nombreuses formations fonctionnant, en totalité ou en partie, en alternance, et l'existence d'un certain nombre de coopérations avec des acteurs académiques et socio-économiques régionaux. Les taux de réussite, globalement bons, des étudiants sont la marque de la qualité de leur accompagnement, bien que ponctuellement perfectible, sous la forme, notamment, et quand cela est possible, d'un suivi individualisé.

Ces éléments, tout à fait positifs, ne doivent cependant pas masquer l'existence de points d'amélioration. La structuration de l'offre de formation du deuxième cycle est désormais confiée à des *Graduate Schools* qui s'ajoutent aux composantes et dont l'ambition est d'être un lieu privilégié de la collaboration avec les établissements-composantes. On peine, cependant, encore à saisir leur rôle exact. Le pilotage et l'accompagnement des formations apparaissent défaillants sur certains points, ce qui ne peut uniquement se justifier par cette réorganisation récente et toujours en cours. Il manque également un cadrage d'établissement sur des thématiques politiques et réglementaires (définition d'un nombre d'heures minimum d'enseignement des langues vivantes, mise en œuvre de l'obligation d'une expérience professionnelle en master, etc.) sur lequel les formations pourraient trouver appui. Le pilotage n'est pas non plus organisé, par la mise en place d'outils harmonisés tels que celui de l'évaluation systématique des enseignements et des formations par les étudiants au niveau de l'établissement. Les conseils de perfectionnement ne sont aussi pas toujours en mesure de jouer pleinement leur rôle et ce, d'autant plus que certains présentent une composition incomplète ou un périmètre peu cohérent avec la mention concernée. Il en résulte des pratiques, quand elles existent, très hétérogènes, avec pour conséquence un processus d'amélioration continue insuffisant.

L'adossement à la recherche, en dépit de la bonne insertion des formations dans les axes thématiques des unités de recherche, doit également être renforcé, en particulier dans les formations en alternance dont un trop grand nombre encore mettent en avant leur caractère fortement professionnalisant afin de ne pas satisfaire aux exigences des formations universitaires qui pourtant les concernent. Le déploiement de l'approche par compétences (APC), bien qu'initié, est inégal selon les formations et demande à monter en puissance. Enfin, l'internationalisation du deuxième cycle est très hétérogène d'une formation à l'autre, parfois très limitée, ce qui constitue un décalage avec les ambitions de l'établissement dans ce domaine. Ceci se constate particulièrement dans les formations en alternance. Les raisons pratiques invoquées pour justifier une telle situation ne sont pas toujours pleinement convaincantes.

## La politique et l'architecture de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

**En cours de restructuration, l'offre de formation du deuxième cycle de CYU est globalement cohérente et s'inscrit, de façon perfectible néanmoins, dans les thématiques et les priorités stratégiques de l'établissement.**

Les formations du deuxième cycle s'insèrent, selon leur finalité, de façon plus ou moins étroite, à la fois dans les priorités thématiques de l'établissement (Sciences de la modélisation ; Sciences du patrimoine et des matériaux ; Sciences de l'éducation ; Risques, sécurité et territoires) et dans les trois domaines interdisciplinaires

à fort impact sociétal de la stratégie recherche et innovation de CYU (Santé ; Applications de l'intelligence artificielle pour la science et la société ; Transition sociétale et environnementale). De la même façon, elles s'insèrent dans les thèmes des Centres d'accélération pour le transfert de technologies et des savoirs (CATTS) de CY Transfer (Patrimoine, luxe et arts ; Risque, sécurité et société ; Business, finance et management), tel le master *Finance* qui s'insère concrètement dans l'axe Business, finance et management, au-delà de son seul intitulé de mention qui le suggère déjà naturellement, par la proposition d'un large choix de spécialisations tant en finance d'entreprise qu'en finance de marché. Moins évidente de prime abord, l'inscription du master *Études européennes et internationales* dans ce même axe est aussi bien réelle par l'accent mis dans la formation sur le management de projet. De la même façon, et pour donner un dernier exemple, le master *Lettres* s'inscrit dans la thématique Patrimoine, luxe et arts par le biais, notamment, d'un partenariat avec l'École nationale supérieure d'arts de Paris Cergy qui se concrétise par la mutualisation de certains enseignements. L'offre est diversifiée et la répartition des formations par domaine, plutôt équilibrée. Il s'agit pour CYU de proposer une offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle lui permettant de se positionner comme une université de proximité pluridisciplinaire complète, bien ancrée dans son territoire mais aussi fortement ouverte à l'international, avec pour ambition d'offrir une formation visant à la fois l'insertion immédiate et la poursuite d'études en doctorat, avec un adossement à la recherche important. Ces divers objectifs sont globalement pris en considération par les formations ; cependant leur mise en œuvre concrète est inégale selon les mentions et les parcours.

**Si l'offre de formation repose encore souvent sur des secteurs monodisciplinaires en apparence peu ouverts à la pluridisciplinarité, axe majeur de développement choisi par l'établissement, celle-ci est néanmoins revendiquée par la majorité des formations.** Les formations mettent effectivement en œuvre la pluridisciplinarité, notamment grâce à la mutualisation entre parcours et entre mentions, lorsqu'elles ne sont pas déjà pluridisciplinaires. La pluridisciplinarité permet même quelques passerelles entre mentions, ce qui est peu attendu à ce niveau de formation, compte tenu de la spécialisation qui y est prévue, comme, par exemple, pour les étudiants du parcours *Projets européens* du master *Études européennes et internationales* avec les masters *Histoire, civilisations, patrimoine* et *Territoires : cultures, patrimoines, paysages, parcours Développement culturel et valorisation des patrimoines*. Le caractère pluridisciplinaire de l'établissement pourra se renforcer à l'avenir au regard de sa volonté de créer une faculté de médecine. Au sein du deuxième cycle, la volonté d'une orientation vers le secteur de la santé est déjà perceptible (master *Biologie-santé* ; master *Droit de la santé*). L'interdisciplinarité quant à elle reste rare, seuls 2 % des formations de CYU se revendiquant comme telles (master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages*). La pluridisciplinarité est notamment mise au service des objectifs de l'établissement en matière de professionnalisation dans le but de répondre le mieux possible aux besoins concrets de polyvalence des acteurs économiques professionnels : sur 115 parcours de master, 48 sont accessibles en apprentissage ou en contrat de professionnalisation y compris dans certaines disciplines des domaines ALL et SHS où cela est moins habituel comme le master *Histoire, civilisations, patrimoine*. La volonté de professionnalisation s'appuie sur le bon ancrage territorial dont bénéficie l'établissement qui a su nouer des relations avec les professionnels locaux (ex : RATP ; hôpital NOVO ; Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise). Des partenariats académiques existent également avec d'autres structures d'enseignement du territoire francilien, membres de CY Alliance ou non (ex. : EDC Paris Business school, Institut supérieur du commerce de Paris – ISC Paris, Institut supérieur de gestion – ISG Paris). Les co-accréditations sont cependant moins nombreuses que les simples collaborations qui apparaissent plus fréquentes (comme le partenariat conventionné entre l'ESSEC et le parcours *Economic Analysis* du master *Économie*).

**On note une véritable attention portée à l'articulation des formations de licence, master et doctorat afin de construire un continuum inter-cycles, celle-ci se concrétise néanmoins de façon contrastée dans les possibilités offertes et les parcours effectifs des étudiants.** Pour ce qui est du passage du premier au deuxième cycle, les mentions de master peuvent s'appuyer, pour leur recrutement, sur la pluralité des mentions de licence, quand bien même il n'y a pas d'alignement total entre celles-ci, ce qui peut apparaître naturel compte tenu de la spécialisation attendue d'un cycle à l'autre. Le simple continuum disciplinaire existe, les différentes mentions de master de droit, par exemple, s'inscrivent dans le prolongement logique de la licence *Droit*, de même que le master *Physique* dans celui de la licence *Physique*, mais il va au-delà puisque des mentions monodisciplinaires de licence constituent également un vivier de recrutement pour des mentions pluridisciplinaires de master (licence *Géographie et aménagement* et master *Transport, mobilités, réseaux* par exemple). Le système de majeures/mineures mis en œuvre dans certaines licences est porteur de modules de préparation à certains masters permettant une poursuite d'études dans ceux-ci sans pour autant relever strictement du même champ disciplinaire. C'est notamment le cas des formations pluridisciplinaires qui ne peuvent compter sur le débouché naturel d'une mention de licence de même intitulé ou d'appellation très proche. Il en est ainsi, du master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages* où une mineure *Culture et tourisme* dispensée en licences *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales* et *Langues étrangères appliquées* prépare au parcours *Projets internationaux en culture et tourisme* ; il en est de même aussi des enseignements « Patrimoine et territoires », « Art et géographie » ou « Tourisme et territoire » dispensés en deuxième année (L2) et en troisième année de licence (L3) *Géographie et aménagement*, qui préparent au parcours *Développement culturel et valorisations des patrimoines* du même master. Il demeure toutefois difficile d'évaluer l'efficacité de tels dispositifs et leur concrétisation dans les parcours étudiants. On relève quelques rares exceptions notables où le

continuum ne peut se faire à l'échelle locale faute de mention de licence correspondante à CYU, comme le master *Psychologie*. Cette curiosité rend la formation suspendue bien que s'inscrivant dans la stratégie de l'établissement par le biais de l'attention portée à l'éducation, la formation étant rattachée à l'INSPÉ et ne disposant que d'un seul parcours (*Psychologie de l'éducation*) axé sur cette thématique. Cet état de fait mérite d'être clarifié au niveau de l'intitulé de la mention, d'autant qu'une mention *Psychologie de l'éducation et de la formation* existe au répertoire national et qu'une grande partie des mentions de psychologie proposées à l'échelle nationale donne accès au titre de psychologue (lorsqu'elles répondent à ses exigences), afin de donner une meilleure visibilité et lisibilité de la cohérence de cette formation au sein de l'offre de formation du deuxième cycle de CYU. On note également l'existence d'un master *Sciences du langage* sans licence associée. *A contrario*, CYU propose une licence *Sciences de l'éducation et de la formation* mais aucun master la prolongeant, même si les étudiants peuvent ensuite poursuivre leur parcours en master MEEF à CYU.

**Dans le cadre de l'EPE puis du grand établissement, CYU met en place des structures permettant la mise en œuvre de son offre de formation dont on peine toutefois encore à circonscrire le périmètre exact d'intervention.**

Dans le deuxième et le troisième cycle, ce rôle est dévolu aux quatre *Graduate Schools* thématiques. Celles-ci s'alignent sur le périmètre des écoles doctorales et ont pour ambition, d'une part, de s'assurer de la continuité des parcours étudiants entre le premier et le deuxième cycle, voire le troisième cycle et, d'autre part, d'articuler la formation et la recherche dans son domaine disciplinaire. Chaque *Graduate School* a une organisation et un niveau de développement qui lui sont propres. Ainsi, CY Droit et science politique limite son activité à la formation doctorale quand les trois autres sont impliquées dans la structuration de l'offre de formation du deuxième cycle. Des opportunités sont saisies pour créer des liens, reposant principalement sur des relations interpersonnelles, entre les formations doctorales et les formations du 2<sup>e</sup> cycle par l'ouverture aux doctorants de certaines activités pédagogiques des masters. Cependant, ces relations sont qualifiées par l'établissement comme relevant plutôt du domaine interpersonnel (directeur d'unité de recherche également responsable de master par exemple) que structurel. De fait, ces relations sont très peu valorisées au niveau des formations. Ces disparités sont justifiées par l'établissement par le souci d'adapter les outils de gouvernance aux besoins identifiés par les composantes et aux différentes disciplines dont les contraintes varient, ce qui induit néanmoins un manque de cohérence dans la structuration du cycle. Pour l'instant, la faible appropriation de ces structures par les équipes pédagogiques pose question. Il reste difficile de circonscrire leur rôle exact dans l'élaboration de l'architecture et de la cohérence de l'offre de formation, ainsi que de juger l'efficacité de ces créations récentes, toujours en chantier, dont l'organisation en cours doit être renforcée afin de remplir pleinement la mission qui leur a été assignée.

## L'accompagnement des étudiants du 2<sup>e</sup> cycle à la réussite

**L'attractivité des formations du 2<sup>e</sup> cycle est hétérogène et pas toujours effectivement analysée par les équipes pédagogiques.** Certaines formations sont particulièrement attractives (*Droit social*) quand d'autres connaissent des difficultés ou une baisse d'attractivité au cours de la période évaluée (masters *Histoire, civilisations, patrimoine* ; *Transport, mobilités, réseaux* ; *Sciences du langage*). S'il est difficile d'apprécier le suivi de l'attractivité de certaines formations, comme les masters *Droit public* et *Droit des affaires*, par exemple, car elles ne communiquent pas leurs données sur la question, d'autres sont extrêmement proactives sur le suivi de leur attractivité et son amélioration, et ce d'autant plus lorsqu'elle est problématique. Ainsi, à la demande de l'établissement, le master *Histoire, civilisations, patrimoine* a accompli un travail considérable de restructuration totale de son organisation, de ses modalités de communication et de recrutement (mise en place d'entretiens) afin d'enrayer la chute de ses effectifs, dispositif aujourd'hui porteur de premiers signes encourageants.

**La réussite, bien que variable selon les masters, est globalement bonne.** Les équipes pédagogiques des différents masters ont, grâce aux effectifs très raisonnables de la plupart des promotions, un suivi en proximité, voire individualisé des étudiants, qui peut expliquer, au moins en partie, les taux de réussite globalement bons à l'échelle du cycle et très supérieurs aux taux de réussite en licence, bien que l'on puisse observer ponctuellement des différences entre la première année de master (M1) et la deuxième année (M2). En M1, ces taux sont pour la majorité des formations, compris entre 70 et 100 %. Certaines formations obtiennent des résultats excellents en M1 comme les masters *Métiers du livre et de l'édition* (100 %), *Géomatique* (90 à 95 %) ou *Journalisme* (88 à 100 %) par exemple. La situation est globalement similaire en M2 avec des taux de réussite compris généralement entre 70 et 100 %. Là encore, certaines formations affichent des taux excellents au cours de toute la période évaluée comme le M2 *Droit de la santé* (100 %) ou le M2 *Droit des affaires* (97 à 99 %). D'autres formations, en revanche, connaissent des situations moins favorables au cours de la période évaluée avec des taux faibles à ce niveau d'études. Ainsi, les résultats restent très faibles en M1 *Mathématiques*, bien qu'ils soient en forte hausse (ils évoluent entre 2021 et 2023 de 20 à 41 %) ; en M1 *Histoire, civilisations, patrimoine*, ils tournent autour de 48 à 51 %. Le master *Ingénierie et informatique des systèmes complexes* fournit quant à lui des données incohérentes qui ne permettent pas d'évaluer avec précision la réussite que ce soit en M1 ou en M2 (celle-ci est indiquée dans le rapport du conseil de perfectionnement). Dans certaines formations, on note une forte baisse de la réussite entre la première et la deuxième année du cycle. C'est le cas en master *Lettres*

où l'on passe de 71 - 82 % de réussite en M1 à 61 - 57 % en M2, en master *Sciences du langage* de 61 - 69 % en M1 à 38 - 46 % en M2, ou encore en master *Humanités numériques* passant de 95 - 82 % en M1 à 52 - 69 % en M2. À l'inverse, certaines formations augmentent significativement leur réussite entre le M1 et le M2 comme les masters *Droit public* qui passe de 72 - 79 % en M1 à 92 - 90 % en M2 et *Électronique, énergie électrique, automatique* qui passe de 69 - 75 % en M1 à 85 - 100 % en M2, sans que la situation soit toujours expliquée ou analysée par les formations.

**Les dispositifs d'accompagnement des étudiants sont variables selon les masters, sans que cela soit corrélé à la réussite.** L'ensemble des formations de master partage une organisation destinée à favoriser la réussite des étudiants, grâce à la diversité des modalités pédagogiques favorisant le travail en petits groupes, les mises en situation professionnelle, la pédagogie par mode projets. La plupart des masters affichent un intérêt pour l'innovation pédagogique et plusieurs font preuve d'un réel dynamisme pour innover. Cela prend la forme d'un apprentissage par projet (diplôme de l'IEP, master *Géomatique*), de la mise à disposition de salles adaptées (master *Journalisme*), d'une hybridation des cours ou encore d'une offre de cours dématérialisés (diplôme de l'IEP). Quelques formations ne font pas état de préoccupations claires pour ces questions (ex. *Droit privé, Humanités numériques*), et une absence de dispositifs ciblés d'aide à la réussite ou de remédiation est reconnue ou constatée dans certains cas, en particulier pour les étudiants en difficulté (ex. *Chimie ; Histoire, civilisations, patrimoine*). À l'inverse, des politiques d'accompagnement sont clairement mises en avant dans une grande diversité de situations. En ce qui concerne l'aide à la réussite, les formations mettent à disposition des moyens, notamment matériels, qui créent un environnement propice à l'apprentissage. C'est le cas, par exemple dans les masters *Droit des affaires* ou de *Droit international* où sont mises à disposition une salle d'enseignement aménagée, dotée d'équipements numériques et une bibliothèque spécialisée pour le deuxième cycle. On note aussi l'existence de dispositifs pédagogiques propres à favoriser l'identification de situations de difficulté particulières comme des jeux de rôles ou des travaux en petits groupes (master *Transport, mobilités, réseaux*). En matière de remédiation, pour les étudiants identifiés comme étant en difficulté, certaines formations proposent un suivi individualisé, adapté à la situation de chacun (masters *Physique* et *Géomatique* par exemple). L'accompagnement des étudiants se fait aussi dans le cadre de l'internationalisation des formations. Ainsi, certaines formations mettent en place des actions spécifiques propres à aider les étudiants envisageant une mobilité : il s'agit de dispositifs d'information renforcés ou d'aide à la construction et à la rédaction de projets qui sont mis en place (masters *Histoire, civilisations, patrimoine ; Territoires : cultures, patrimoines, paysages ;* diplôme de l'IEP). On note également l'organisation de voyages d'études à l'étranger (master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages*). L'accueil des étudiants internationaux fait aussi l'objet d'une attention particulière de la part de certaines formations où des cours de français langue étrangère (FLE) leur sont accessibles (master *Physique*).

Ces aspects très positifs ne doivent pas masquer l'existence de points d'amélioration. Tout d'abord, dans la quasi-totalité des masters, l'approche par compétences reste en devenir, elle est encore peu diffusée à l'échelle de l'ensemble des mentions. L'appui d'une conseillère pédagogique spécialiste de l'APC est parfois mentionné dans les DAE (master *Chimie*) et une réflexion sur le sujet est initiée dans la plupart des formations. Pour autant, celle-ci est, pour l'instant, généralement limitée à identifier les compétences travaillées et à les mettre en lien avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et son déploiement est, à ce stade, encore trop embryonnaire. Ensuite, la politique de reconnaissance et de valorisation des compétences acquises dans et en dehors du cursus, bien qu'existante, peut encore être renforcée. L'usage du portfolio est encore marginal (il est, par exemple, utilisé en master *Journalisme*), même si certaines formations affirment conduire une réflexion sur la question comme le master *Histoire, civilisations, patrimoine* ou vouloir le mettre en place dans le cadre du passage à l'APC (master *Chimie*). Peu de formations offrent des possibilités de certifications en dehors des langues étrangères. Ponctuelles sont les mentions dans les DAE de la certification des compétences numériques Pix (masters *Transport, mobilités, réseaux ; Droit des affaires*) ou de celle des compétences en langue française Voltaire (master *Biologie-santé*). Plus fréquentes sont les possibilités de passer une certification en langue étrangère comme le *Test of English for International Communication (TOEIC)* (masters *Électronique, énergie, automatique, Informatique et ingénierie des systèmes complexes, Métiers du livre et de l'édition, Droit des affaires, Transport, mobilités, réseaux, Territoires : cultures, patrimoines, paysages parcours Développement culturel et valorisation des patrimoines*). Dans certaines formations, son passage est même obligatoire (master *Biologie-santé* et *Chimie*). Le master *Management* impose cette certification pour la diplomation dans certains de ses parcours (score minimal exigé de 700 dans le parcours *Contrôle de gestion et systèmes d'information* et de 750 dans le parcours *Management des services en restauration et hôtellerie internationale*), c'est le cas également en master *Finance* pour les parcours *Gestion des instruments financiers* et *Entreprise et patrimoine* (700, 800 pour les étudiants du CMI).

## L'adossement des formations du 2<sup>e</sup> cycle à la recherche

**Les formations du 2<sup>e</sup> cycle bénéficient d'un adossement à la recherche très variable, parfois insuffisant, notamment pour ce qui est de la formation à et par la recherche qui mérite de voir sa part renforcée dans les**

**maquettes de formation.** Les masters sont en général bien adossés aux unités de recherche de l'établissement, dans le contexte porteur de l'I-Site et des *Graduate Schools* en cours d'installation bien que ces deux dernières structures soient assez peu mentionnées par les formations, ce qui étonne. Cependant, certaines formations ne font pas état de ces liens, en particulier dans le domaine du droit (par exemple, masters *Droit de la santé*, *Droit privé*, *Droit international*). Les équipes pédagogiques sont constituées d'enseignants-chercheurs et de chercheurs en nombre très variable selon les masters. Par exemple, en master *Histoire, civilisations, patrimoine*, jusqu'à 68 % des intervenants sont enseignants-chercheurs ou chercheurs tandis que d'autres masters en comptent peu ou très peu, comme le master *Géomatique* avec 9 enseignants-chercheurs mais 4 permanents sur 35 enseignants, ou dans une moindre mesure le master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages* avec 30 enseignants-chercheurs, mais 9 permanents, sur 58 enseignants. Le comité regrette que des données parfois contradictoires dans les dossiers d'autoévaluation rendent délicate toute évaluation générale et tranchée en matière d'encadrement et notamment par des enseignants-chercheurs.

**La formation à la recherche prend classiquement des formes multiples mais reste inégale selon les formations.**

En effet, elle se matérialise par des enseignements de méthodologie de la recherche, des groupes de lecture, des séminaires de recherche, la rédaction d'un mémoire (professionnel comportant des aspects théoriques et une problématisation ou de recherche), des formations à la recherche documentaire, l'invitation des étudiants aux manifestations scientifiques organisées par les unités de recherche, etc. Nombre de formations contiennent des heures dédiées à la formation à la recherche, mais leur volume est très variable d'une formation à l'autre. Certaines en présentent un volume important (75 % dans le master *Histoire, civilisations, patrimoine* ou 60 % pour le master *Psychologie* par exemple), d'autres en offrent beaucoup moins (2 % en master *Électronique, énergie électrique, automatique*) et d'autres encore ne contiennent aucune heure dédiée à la formation à la recherche aux motifs qu'elle irrigue l'ensemble des enseignements et qu'elle est réalisée par les enseignants-chercheurs à travers la direction des mémoires de recherche et de stage (master *Droit international*). Pour le master *Droit des affaires*, une réflexion est en cours au sein de l'équipe pédagogique pour intégrer des heures dédiées dans le cadre du prochain contrat. Si certaines formations proposent dans la formation à la recherche les enjeux de l'intégrité scientifique (diplôme de l'IEP, master *Droit social*, master *Journalisme*, certains parcours du master *Management*, master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages*), d'autres ne font apparaître aucune formation à l'intégrité scientifique (master *Mathématiques* par exemple).

**La formation par la recherche est insuffisante.** Les formations qui prévoient l'accueil des étudiants de master dans les laboratoires de recherche pour des stages sont peu nombreuses. Certaines formations expliquent la faiblesse de la formation par la recherche par le fait qu'elles sont en alternance (master *Géomatique*, master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement* par exemple). Cependant, l'argument peut ne pas convaincre si l'on observe certaines autres formations qui, bien qu'en alternance, ont un fort adossement à la recherche, notamment le master *Journalisme* dans lequel on relève un mémoire par projet.

**Les données fournies ne permettent pas de mesurer ni d'apprécier précisément la poursuite d'études en doctorat des étudiants de master de l'établissement.**

Les dossiers d'autoévaluation fournissent peu de données chiffrées précises sur la poursuite d'études en doctorat. Les masters qui proposent un parcours orienté vers la poursuite d'études en doctorat affichent les meilleurs chiffres et remplissent ainsi mieux leurs objectifs affichés, tels le master *Chimie* (60 % de poursuite d'études en doctorat pour le parcours « orienté recherche »), le master *Physique* (12 poursuites d'études en doctorat au cours de toute la période évaluée sans que le détail par parcours soit donné cependant), le master *Économie* (40 à 50 % des diplômés du parcours *Analyse économique - Economic theory and Methods* poursuivent en doctorat). Pour un certain nombre de masters, la poursuite en doctorat n'est même pas évoquée. Pour d'autres, elle est mentionnée comme une possibilité. D'autres encore indiquent que le master forme de futurs chercheurs mais en n'affichant pas ou en affichant peu de poursuites effectives en doctorat (*Droit privé ; Droit de la santé ; Droit social ; Mathématiques ; Territoires : cultures, patrimoines, paysages*). Quelques formations font état d'une poursuite en doctorat plus consistante : master *Lettres* (9 de ses diplômés en thèse durant la période évaluée sur 80), master *Sciences du langage* (12 de ses diplômés sur 31 en thèse durant la période évaluée), master *Biologie-santé* (un tiers des étudiants poursuivent en doctorat).

## La professionnalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**La politique de professionnalisation, au cœur de la stratégie de CYU, est solidement ancrée dans les formations du 2<sup>e</sup> cycle et vise à assurer l'employabilité des étudiants à travers différents dispositifs, parmi lesquels l'alternance dont l'établissement a fait un levier majeur.**

Les formations du 2<sup>e</sup> cycle de CYU intègrent divers dispositifs de professionnalisation dont, dans la plupart des cas, l'alternance ou les stages. De nombreux masters, comme *Géomatique* ou *Chimie*, sont majoritairement composés d'étudiants en alternance. Les partenariats avec des entreprises et des collectivités territoriales permettent de renforcer cette dynamique. Ainsi, le master *Transport, mobilités, réseaux* propose trois parcours en alternance, renforcés par des partenariats avec des entreprises comme la RATP et Kéolis. Le comité relève ce point fort de CYU consistant à offrir des parcours en

alternance (dont la modalité de l'apprentissage) dans des formations où cela est moins habituel comme celles du domaine SHS : sur les sept masters évalués du domaine SHS, cinq proposent l'alternance/l'apprentissage dans au moins un de leurs parcours (*Histoire, civilisations, patrimoine ; Journalisme ; Territoires : cultures, patrimoines, paysages ; Transport, mobilités, réseaux ; Géomatique*). Sciences Po Saint-Germain-en-Laye choisit de privilégier des stages de longue durée plutôt que l'apprentissage dans ses formations, afin de ne pas concurrencer ses partenaires. L'expérience professionnelle est valorisée dans la plupart des formations par un nombre de crédits ECTS variant de 20 à 60. Le comité relève un point de vigilance pour certaines formations dans lesquelles le nombre de crédits ECTS relatifs à l'expérience professionnelle est largement inférieur à 15 alors même que la formation fonctionne en alternance ; c'est le cas de l'ensemble des formations du cycle dans le domaine DEG.

Les partenariats, conséquents avec le monde socio-économique permettent de favoriser l'implication d'intervenants issus du monde professionnel dans les formations : pour exemple, le master *Géomatique* compte 71 % d'enseignants issus du monde professionnel ; le master *Transport, mobilités, réseaux* propose trois parcours en alternance, renforcés par des partenariats avec des entreprises comme la RATP et Kéolis L'insertion professionnelle est également favorisée par l'organisation de « journées des métiers ». Ces dispositifs répondent aux attentes des entreprises qui l'expriment lors des conseils de perfectionnement. En revanche, les dispositifs de préparation à l'insertion professionnelle sont signalés de manière hétérogène même si certaines formations indiquent des séquences de préparation aux entretiens de recrutement.

**En conséquence, les dispositifs de professionnalisation et de préparation à l'insertion professionnelle à CYU produisent des résultats probants en matière d'insertion professionnelle.** Par exemple, le master *Géomatique* et les formations de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye affichent des taux d'insertion de 90 % et au-delà. C'est également le cas des taux d'insertion à 30 mois des masters *Génie civil, Journalisme, Management, Finance*. Les enquêtes de suivi, à 6 et 30 mois lorsqu'elles sont fournies, révèlent une réelle satisfaction des diplômés, témoignant de l'efficacité de ces dispositifs. Le pourcentage de diplômés en recherche d'emploi 30 mois après l'obtention du diplôme diminue durant la période d'évaluation de 6,6 % à 3,4 %, une baisse bienvenue qui reste à analyser au regard de l'accroissement du taux d'alternants qui passe de 28 à 33 %. Cependant, une attention particulière doit être portée à certaines formations dont les taux d'insertion professionnelle sont en deçà des moyennes nationales ; c'est notamment le cas du master *Lettres* (taux de diplômés en emploi après 30 mois de 47 %) ou encore du master *Sciences du langage* (33 %).

CYU s'efforce de rendre l'ensemble de ses formations du 2<sup>e</sup> cycle accessibles au public de formation tout au long de la vie, notamment par le biais de diplômes d'université (DU) (DU *Pratiques des finances publiques locales* en lien avec le master *droit public*, le DU *Criminalistique* et le DU *Sciences forensiques* en lien avec le master *Biologie-santé*) et de la validation des acquis de l'expérience (VAE). Toutefois, une baisse du nombre d'inscrits en formation continue (durant la période d'évaluation, le taux de stagiaires inscrits en formation continue passe de 3,8 à 2,4 %) est observée ces dernières années. CYU gagnerait à repenser ses dispositifs pour inverser cette tendance.

## L'internationalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**Même si la politique linguistique (obligations de l'enseignement des langues étrangères) n'apparaît pas dans l'autoévaluation, les masters qui proposent des enseignements partiellement ou intégralement en anglais révèlent un fort dynamisme en matière d'internationalisation de leur formation, même s'ils sont encore peu nombreux** (diplôme de l'IEP, masters *Économie, Physique, Informatique et ingénierie des systèmes complexes*). Des doubles diplômes permettent également de renforcer l'attractivité des masters de l'établissement (*Génie civil* avec l'université catholique de Douala [Cameroun], *Droit des affaires* avec l'université de Dundee [Écosse], *Droit social* avec l'université de Milan, *Physique* avec les universités de Tunis el Manar [3] et de Saragosse [2]). De plus, quelques partenariats forts existent entre les masters et des établissements étrangers (*Génie civil* avec l'université de Hangzhou [Chine], l'école polytechnique de Yaoundé [Cameroun], et l'université de Dakar [Sénégal], *Droit des affaires* avec la Vermont Law School [USA]). En complément, certaines équipes pédagogiques développent de nouvelles actions de coopération internationale dans l'objectif d'accroître l'attractivité et le rayonnement de leur formation : doubles diplômes du master *Droit de la santé* avec un diplôme de l'université de Sherbrooke (Canada), du master *Informatique et ingénierie des systèmes complexes* avec le Cameroun ; offre de formation commune entre le master *Histoire, civilisations, patrimoine* et l'université de Warwick (Angleterre) ; master Erasmus Mundus *Informatique et ingénierie des systèmes complexes* avec des partenaires d'EUTOPIA ; en complément de certaines bonnes pratiques (participation à un projet Erasmus, voyages d'études à l'étranger, convention signée avec Abomey Calavi), une réflexion est en cours avec le centre de formation des apprentis (CFA) pour développer l'apprentissage à l'étranger dans le master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages*. Le nombre de masters engagés dans de telles actions reste cependant insuffisant au regard de l'ambition de l'établissement.

**Les formations du 2<sup>e</sup> cycle sont ouvertes aux mobilités internationales mais la dynamique de CYU en matière d'ouverture à l'international gagnerait à être plus volontariste et renforcée.** Malgré les 600 accords d'échange de CYU, les mobilités entrantes et sortantes sont marginales, voire inexistantes, pour 17 masters, dont il est très difficile d'apprécier l'ouverture vers l'international (*Biologie-santé ; Chimie ; Droit de la santé ; Droit privé ; Droit public ; Électronique, énergie électrique, automatique ; Finance ; Géomatique ; Histoire, civilisations, patrimoine ; Journalisme ; Lettres ; Management ; Mathématiques ; Métiers du livre et de l'édition ; Psychologie ; Sciences de la Terre et des planètes, environnement ; Transport, mobilités, réseaux*). De plus, certaines formations considèrent que l'internationalisation du master ne peut coexister avec la modalité de l'alternance. Il est cependant à noter que le nombre d'étudiants en mobilité entrante progresse constamment durant les trois années et atteint 17,74 % en 2022-2023, en lien avec la sortie progressive de la crise de COVID-19.

L'Alliance EUTOPIA continue d'être « au cœur de la stratégie de l'établissement » comme l'indique celui-ci dans son rapport d'autoévaluation, mais son impact sur l'internationalisation de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle reste très faible. Le master *Physique* réussit certes à mutualiser un parcours de M2 dans le cadre de l'alliance mais le résultat en matière de mobilité n'est pas probant (au cours des trois années évaluées, aucune mobilité sortante n'est enregistrée et 25 mobilités entrantes sont comptabilisées ce qui représente de 7 à 16 % des inscrits selon les années). L'alliance n'a permis que peu de mobilités (master *Biologie-santé* [trois entrantes et trois sortantes], master *Histoire, civilisations, patrimoine* [une entrante et aucune sortante]) et elle est finalement, à ce stade, peu structurante pour les masters. En effet, si le master *Informatique et ingénierie des systèmes complexes* saisit bien l'opportunité qu'offre l'alliance en matière de construction en cours d'un master Erasmus Mundus *Informatique* avec des partenaires d'EUTOPIA, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye ne réussit pas à construire de formation dans le cadre d'EUTOPIA en raison d'un projet concurrent d'une autre composante de CYU. Le comité relève que les formations ne se sont pas suffisamment saisies des opportunités offertes par l'alliance pour développer l'internationalisation des formations de 2<sup>e</sup> cycle.

## Le pilotage et l'amélioration continue des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**Le pilotage des formations de 2<sup>e</sup> cycle, décentralisé au niveau des composantes, fait défaut au niveau de l'établissement.** Il est fait mention au niveau de l'établissement d'une plateforme de données sur les inscriptions et les taux de réussite disponibles pour chaque formation, mais celle-ci n'est pas accessible aux formations du 2<sup>e</sup> cycle qui n'en font pas mention dans leur autoévaluation. Le pilotage des formations relève d'un dialogue de gestion entre la présidence et les composantes, lieu de l'évaluation de la soutenabilité des formations, de leur pilotage, de la charge d'enseignement et de la prise de décision de fermeture en cas d'effectifs trop faibles. Les budgets alloués aux composantes doivent permettre le financement de la formation et l'établissement établit des recommandations (groupes de travail dirigés à 40 étudiants, fermeture de groupes de TD en dessous de 10 étudiants). Pour autant, ces recommandations sont apparemment mises en œuvre de manière divergente dans certaines formations : le master *Informatique et ingénierie des systèmes complexes* indique ainsi une ouverture à 6 étudiants et un nombre maximum d'étudiants en travaux pratiques à 24. Les niveaux de prise de décision sur le pilotage des formations ne sont pas toujours clairs : certaines formations indiquent que la décision d'ouverture et de fermeture d'un parcours revient aux conseils centraux alors que d'autres considèrent que cette décision relève de l'équipe pédagogique. Pour autant, même si certaines formations mentionnent bien ces dialogues de gestion entre la présidence et les composantes, aucun élément disponible dans les dossiers d'autoévaluation des formations ne précise la manière ni les éléments du dialogue qui permettent cette prise de décision. Les usagers n'apparaissent pas associés à ce pilotage.

Les documents fournis ne permettent pas d'identifier comment le pilotage des formations de master s'inscrit dans un fonctionnement cohérent et efficace en lien avec l'ensemble des formations. Il est fait référence à une procédure établie au niveau de l'établissement pour l'élaboration des maquettes sans que le comité puisse en apprécier les axes et contenus. La soutenabilité est établie par chaque composante sans que l'on puisse identifier les éléments pris en compte et partagés. En outre, les taux d'encadrement des formations par des permanents apparaissent très inégaux ; ils sont pour certains critiques (16 % en master *Langues et commerce international*, 30 % en master *Économie*) mais vont jusqu'à 75 % dans d'autres tels que le master *Droit international*). L'établissement est bien conscient de cette situation et il est fait appel à des enseignants et des enseignants-chercheurs d'autres établissements de la région pour remédier en partie à cette faiblesse. Dans un contexte de sous-encadrement, le pilotage pédagogique mis en place au niveau des responsables de formation ou des équipes pédagogiques mérite d'être salué, au niveau des initiatives qu'elles prennent dans la structuration des maquettes, le choix des contenus des enseignements et des modalités d'évaluation, voire même des enquêtes d'évaluation des enseignements. Aussi, l'ensemble de ces données fait apparaître un pilotage par l'établissement peu affirmé, qui mérite d'être considéré plus largement pour un meilleur équilibre des ressources.

**Les conseils de perfectionnement sont généralisés mais le dispositif d'amélioration continue et d'évaluation interne des formations est perfectible.** Si certaines formations réalisent des enquêtes d'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants, et les utilisent pour faire évoluer leur formation, le comité regrette l'absence d'un dispositif global d'évaluation des formations et des enseignements harmonisé à l'échelle de l'établissement et adopté par toutes les formations. Alors que dans son rapport d'autoévaluation, l'établissement mentionne l'existence d'un processus d'évaluation des formations, celui-ci apparaît méconnu des formations du 2<sup>e</sup> cycle ou très peu mis en œuvre. Ainsi, l'absence d'enquêtes formalisées connues au niveau de l'établissement conduit certaines formations à mettre en place leurs propres dispositifs : certaines procèdent de manière informelle par échanges directs avec les étudiants (master *Biologie-santé*, master *Droit international*, master *Droit social*, master *Finance*, master *Journalisme*, master *Droit des affaires*) ; d'autres formations ont formalisé leur propre processus (master *Économie*, master *EEEA*, master *Géomatique*, master *Psychologie*, master *Sciences du langage*, master *Informatique et ingénierie des systèmes complexes*), quand d'autres ne procèdent à aucune évaluation ou de manière non systématique (master *Lettres*, master *Management*). Au sein du 2<sup>e</sup> cycle, il y a donc besoin de conforter la politique d'évaluation des enseignements et de la formation afin de se donner les moyens d'une véritable politique d'amélioration continue de la qualité des formations.

Les conseils de perfectionnement organisés par les formations du 2<sup>e</sup> cycle de CYU permettent de contribuer largement à l'amélioration continue des formations même si l'on constate des disparités dans leur régularité, leur périmètre, le contenu de leurs travaux, leur niveau d'analyse, de prise de mesures et de suivi de ces dernières. Ainsi, les conseils de perfectionnement ne concernent parfois que des parcours au sein d'une mention (comme dans les masters *Chimie*, *Sciences de la Terre et des planètes*, *environnement*, *Territoires : cultures*, *patrimoines*, *paysages*) ou encore ne sont pas suffisamment explicites au niveau de la prise de mesures et du suivi des préconisations et des actions (master *Économie*). Certaines formations ont mis en place leur instance d'amélioration continue après la période d'évaluation (master *Droit des affaires*, master *Droit de la santé*) quand d'autres ne concernent qu'une année du master (master *Droit social*) ou fournissent des comptes rendus très succincts (master *Lettres*, master *Histoire*, *civilisations*, *patrimoine*) ne permettant pas d'apprécier la qualité de leurs travaux. Certains conseils de perfectionnement sont aussi organisés à l'échelle de la filière et sont communs à la licence et au master, comme celui du master *Génie civil*, ce qui permet d'assurer le lien entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> cycle mais dans la réalité peu d'éléments concernent la licence. Il apparaît opportun pour l'établissement de mieux inscrire les formations dans un processus d'amélioration continue en cadrant davantage les attendus des conseils de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne cohérence globale de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle, qui s'inscrit de façon adéquate dans les axes stratégiques de l'établissement ;
- Une bonne prise en compte des enjeux de la professionnalisation avec de nombreuses formations ouvertes à l'alternance ;
- Une offre de formation cohérente avec le périmètre scientifique des unités de recherche locales auxquelles elle est adossée ;
- Des taux de réussite globalement bons dans l'ensemble du cycle.

### Points faibles

- Un adossement à la recherche variable, en matière de formation à et par la recherche, selon les formations du 2<sup>e</sup> cycle, parfois défaillant dans les formations en alternance ;
- Une organisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle en *Graduate Schools* encore peu opératoire et diversement appropriée par les formations, dont les effets structurants, notamment en ce qui concerne les poursuites d'études en doctorat, sont encore peu visibles ;

- Un pilotage décentralisé qui souffre de l'absence de cadrages permettant l'accompagnement des formations dans la mise en œuvre d'initiatives politiques et de dispositions réglementaires comme l'obligation d'une formation aux compétences linguistiques ou celle d'une expérience professionnelle obligatoire en deuxième cycle ;
- Un processus d'amélioration continue insuffisant, qui se traduit par l'absence de dispositifs connus et partagés d'évaluation des enseignements, et des conseils de perfectionnement dont la composition doit, pour certains, être complétée et le périmètre d'action, redéfini, voire qui sont à mettre en place ;
- Une approche par compétences inégalement intégrée et déployée pour soutenir la réussite et la professionnalisation des étudiants ;
- Une internationalisation très variable selon les formations, ponctuellement limitée et en décalage avec les ambitions de l'établissement.

## Recommandations

- Renforcer les dispositifs de formation à et par la recherche dans les formations du 2<sup>e</sup> cycle en s'assurant d'un adossement à la recherche pertinent y compris au sein de parcours très professionnalisants, par la mise en place d'un cadrage par exemple.
- Améliorer l'organisation de l'offre de formation au sein des *Graduate Schools* en clarifiant le rôle de celles-ci afin de favoriser leur appropriation par les composantes et les équipes pédagogiques.
- Améliorer le pilotage, notamment en matière de formation aux compétences linguistiques et de respect de l'obligation d'une expérience professionnelle par la définition de cadrages au niveau de l'établissement sur lequel les équipes, fortement engagées, pourront s'appuyer dans le déploiement de la future offre de formation.
- Renforcer l'amélioration continue des formations par la mise en place, ou l'incitation forte à leur appropriation par les formations, quand ils existent déjà, d'outils harmonisés à l'échelle de l'établissement afin de généraliser l'évaluation des enseignements et d'inciter les étudiants à répondre aux enquêtes mises en place ; et suivre la mise en place de conseils de perfectionnement dont la composition et le fonctionnement favorisent un meilleur pilotage de la formation, par un cadrage par exemple.
- Accélérer la généralisation de l'approche par compétences et l'étendre à l'ensemble du cycle.
- Renforcer l'internationalisation par, notamment, la mise en place de dispositifs de soutien financier au montage de formations internationales et aux mobilités entrantes et sortantes pour les étudiants et les enseignants, en s'appuyant davantage sur l'alliance EUTOPIA et par le montage de projets, y compris dans les formations en alternance, avec les partenaires académiques et extra-académiques étrangers.

## Points d'attention transversaux

**Le comité soulève les points d'attention transversaux suivants relatifs à plusieurs critères indispensables de l'accréditation défaillants dans une proportion importante des formations du cycle.**

- Une évaluation non systématique des enseignements et des formations par les étudiants.
- Une approche par compétences inégalement intégrée et déployée pour soutenir la réussite et la professionnalisation des étudiants.

## Points d'attention sur les formations du 2<sup>e</sup> cycle

**Les formations suivantes présentent des points d'attention dans leur évaluation car un ou plusieurs critères d'accréditation sont défaillants. La mise en point d'attention est également motivée dans le rapport de chaque formation concernée.**

### **Domaine Arts, lettres, langues :**

- *Master Humanités numériques* (un manque de cohérence pédagogique de la formation ; une défaillance dans la qualité de la formation à et par la recherche ; une défaillance dans la qualité de la professionnalisation ; une défaillance dans la qualité du recrutement). *Master Langues et commerce international* (un manque de cohérence de la formation dans son environnement académique ; un manque d'adéquation entre les objectifs et les contenus de la formation). *Master Lettres* (une qualité insuffisante de l'insertion professionnelle).

### **Domaine Droit, économie, gestion :**

- *Master Droit international* (une qualité insuffisante de la professionnalisation).

### **Domaine Sciences humaines et sociales :**

- *Master Géomatique* (une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche). *Master Histoire, civilisations, patrimoine* (une faible qualité de la réussite des étudiants). *Master Sciences du langage* (une qualité insuffisante de la réussite des étudiants ; une qualité insuffisante de l'insertion professionnelle des diplômés). *Master Ville et environnements urbains* (une absence de formation à la recherche ; une attractivité en baisse).

### **Domaine Sciences, technologies, santé :**

- *Master Mathématiques* (une qualité insuffisante de la réussite des étudiants).

**Les formations suivantes présentent des dossiers d'autoévaluation dans lesquels l'absence ou le manque d'informations et/ou d'analyses relatives à un ou plusieurs critères d'accréditation ne permettent pas d'apprécier pleinement ces derniers. Les éléments manquants sont également précisés dans le rapport de chaque formation concernée.**

### **Domaine Droit, économie, gestion :**

- *Master Droit privé* (manque de précisions sur l'articulation interne du master ; manque d'informations sur le devenir des diplômés).

### **Domaine Sciences humaines et sociales :**

- *Master Psychologie* (manque de précisions sur le nombre d'enseignants-chercheurs et chercheurs intervenant dans la formation ; manque de précisions sur les volumes horaires de la formation).

## Avis d'accréditation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

Le tableau suivant synthétise les avis relatifs à l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'établissement en demande d'accréditation pour le contrat 2026-2030. Ces avis concernent les catégories suivantes de formations :

- des formations dont seul le projet est évalué par le Hcéres (formations faisant l'objet d'une première demande d'accréditation ou formations accréditées très récemment) ;
- des formations en demande de renouvellement d'accréditation à l'identique pour lesquelles le comité d'experts a formulé un avis d'accréditation à l'issue de l'évaluation de leur bilan ;
- des formations en demande de renouvellement d'accréditation à l'identique ou avec modifications pour lesquelles le comité d'experts a formulé un avis d'accréditation suite à l'évaluation de leur bilan et d'une réponse aux recommandations du Hcéres, notamment lorsque le comité d'experts a formulé des points d'attention suite à l'évaluation du bilan des formations du 2<sup>e</sup> cycle.

### Remarque du comité

Le comité a apprécié les réponses sincères et convaincantes fournies par la gouvernance sur les points encore en questionnement, concernant notamment les points d'attention transversaux soulevés à l'issue de l'évaluation du bilan. Les auditions ont ainsi permis au comité de disposer d'informations sur la stratégie qui sera déployée afin de renforcer l'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants, et une meilleure définition des compétences. Le comité recommande à l'établissement de veiller à la mise en œuvre pérenne des dispositifs prévus et à la rationalisation de l'offre de formation dans un contexte de tension en matière d'encadrement.

Domaine de rattachement Hcéres	Domaine(s) d'accréditation	Type de diplôme	Intitulé de la formation	Établissements co-accrédités	Avis d'accréditation
ALL	ALL	Master	Direction de projets ou établissements culturels		Formation déjà accréditée pour une ouverture à la rentrée 2025.

ALL	ALL	Master	Études européennes et internationales		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la synergie des deux parcours.</li> <li>- Veiller à la cohérence du parcours <i>Projets européens</i> avec le master <i>Langues et commerce international</i>.</li> </ul>
ALL	ALL	Master	Humanités et industries créatives		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veillez à assurer une formation à et par la recherche tout au long du cursus.</li> <li>- Veiller à la mise en œuvre des dispositifs de réorientation et aux passerelles entre les trois parcours de la mention.</li> </ul>
ALL	ALL	Master	Langues et commerce international		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la synergie avec le master <i>Études européennes et internationales</i> et entre les parcours de la mention, par exemple par le biais de mutualisations.</li> <li>- Veiller à renforcer l'adossement à la recherche.</li> <li>- Veiller au renforcement de l'internationalisation de la formation en cohérence avec ses objectifs.</li> </ul>
ALL	ALL	Master	Lettres et création littéraire		<i>Création</i> <b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer le pilotage de la mention.</li> <li>- Veillez à assurer une formation à et par la recherche tout au long du cursus.</li> </ul>
ALL	ALL	Master	Métiers du livre et de l'édition		<b>Favorable</b>
DEG	DEG	Master	Droit de la santé		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer la part des enseignants-chercheurs.</li> <li>- Veiller à renforcer la formation à et par la recherche.</li> <li>- Veiller au bon fonctionnement du conseil de perfectionnement.</li> </ul>
DEG	DEG	Master	Droit des affaires		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au bon fonctionnement du conseil de perfectionnement.</li> <li>- Veiller à améliorer le suivi et l'analyse de l'attractivité de la formation.</li> </ul>

DEG	DEG	Master	Droit international		<b>Favorable avec recommandation :</b> - S'assurer de la mise en place effective des dispositifs de professionnalisation (expérience obligatoire en milieu professionnel).
DEG	DEG	Master	Droit pénal et sciences criminelles		<i>Création</i> <b>Favorable avec recommandations :</b> - Veillez à consolider l'encadrement de la formation. - Veiller à renforcer l'adossement à la recherche.
DEG	DEG	Master	Droit privé		<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à la cohérence de l'offre de formation dans le champ juridique entre les mentions <i>Droit privé et Droit pénal et sciences criminelles</i> . - S'assurer de l'effectivité des dispositifs de suivi du devenir des diplômés.
DEG	DEG	Master	Droit public		<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à renforcer le rôle du conseil de perfectionnement. - Veiller à améliorer le suivi et l'analyse de l'attractivité de la formation.
DEG	DEG	Master	Droit social		<b>Favorable</b>
DEG	DEG	Master	Économie		<b>Favorable</b>
DEG	DEG	Master	Finance		<b>Favorable</b>
DEG	DEG	Master	Management		<b>Favorable avec recommandations :</b> - Veiller à renforcer l'adossement à la recherche. - Veiller à consolider la démarche d'amélioration continue.
SHS		Diplôme d'IEP (Grade M)	Diplôme de fin d'études de l'Institut d'études politiques de Saint-Germain-en-Laye		<b>Favorable avec recommandation :</b> - Veiller à la soutenabilité de la formation au niveau des moyens humains.
SHS	SHS	Master	Géomatique		<b>Favorable avec recommandation :</b> - Veiller à renforcer l'adossement à la recherche.

SHS	SHS	Master	Histoire, civilisations, patrimoine		<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à pérenniser les dispositifs d'accompagnement à la réussite mis en place et à suivre leur efficacité.</li> </ul>
SHS	SHS	Master	Information, communication		<i>Création</i> <b>Favorable avec recommandations expresses :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer de la cohérence de la formation dans l'environnement académique de l'université, notamment de la continuité avec la licence <i>Information-communication</i>.</li> <li>- Veillez à consolider l'encadrement de la formation.</li> <li>- Veillez à assurer une formation à et par la recherche tout au long du cursus.</li> </ul>
SHS	SHS	Master	Journalisme		<b>Favorable</b>
SHS	SHS	Master	Psychologie		<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à pérenniser une démarche d'amélioration continue en garantissant la fiabilité des données concernant l'équipe pédagogique et les volumes horaires de la formation.</li> </ul>
SHS	DEG / SHS	Master	Science politique	Université Paris-Saclay	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'attractivité de la formation.</li> <li>- Veiller à renforcer la démarche d'amélioration continue en améliorant le taux de réponse extrêmement faible aux enquêtes d'évaluation des enseignements par les étudiants.</li> </ul>
SHS	SHS	Master	Sciences du langage		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'assurer de la mise en œuvre effective des dispositifs d'accompagnement à la réussite.</li> <li>- Veiller à renforcer les dispositifs visant à améliorer l'insertion professionnelle des diplômés.</li> </ul>
SHS	SHS	Master	Transport, mobilités, réseaux		<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la qualité du recrutement.</li> </ul>

SHS	SHS	Master	Ville et environnements urbains	Université Gustave Eiffel	<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller au renforcement effectif de l'adossé à la recherche, notamment en étant attentif au nombre d'heures de formation par la recherche.</li> <li>- Veiller à maintenir l'attractivité de la formation, notamment par la mise en place effective de l'ouverture de l'alternance au secteur public.</li> </ul>
STS	STS	Master	Biologie-santé		<b>Favorable</b>
STS	STS	Master	Chimie		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à mettre en place un dispositif d'accompagnement des étudiants favorisant leur réussite en M1 notamment.</li> <li>- Veiller à mettre en place un conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention.</li> </ul>
STS	STS	Master	Électronique, énergie électrique, automatique		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à renforcer la formation à et par la recherche.</li> <li>- Veiller à renforcer le rôle du conseil de perfectionnement pour consolider la démarche d'amélioration continue.</li> </ul>
STS	STS	Master	Génie civil		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à améliorer l'adossé à la recherche.</li> <li>- Veiller à la mise en place effective d'un conseil de perfectionnement opérationnel et spécifique à la formation.</li> </ul>
STS	STS	Master	Informatique	École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications de Cergy	Formation déjà accréditée pour une ouverture à la rentrée 2025.
STS	STS	Master	Ingénierie des systèmes complexes	École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications de Cergy	Formation déjà accréditée pour une ouverture à la rentrée 2025.

STS	STS	Master	Mathématiques et applications		<b>Favorable avec recommandations :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à l'amélioration des taux de réussite en M1 à la suite de la restructuration envisagée ;</li> <li>- S'assurer de l'attractivité de tous les parcours.</li> </ul>
STS	STS	Master	Physique		<b>Favorable</b>
STS	STS	Master	Sciences de la Terre et des planètes, environnement		<b>Favorable avec recommandation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à la mise en place d'un processus d'évaluation continue global au niveau de la mention.</li> </ul>

## Rapports des formations du 2<sup>e</sup> cycle

# MASTER ÉTUDES EUROPÉENNES ET INTERNATIONALES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Études européennes et internationales* (EEI) de CY Cergy Paris Université (CYU) est composé de deux parcours : *Mondes contemporains et enjeux internationaux : Europe, Amériques et Asie* (MCEI) porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et études internationales (LEI) ; *Projets européens* (PE) porté par l'UFR Lettres et sciences humaines (LSH). En 2022-2023, l'effectif du master EEI s'élevait à 75 inscrits : 50 pour le parcours PE, 25 pour le parcours MCEI. Le volume horaire (763 heures pour le parcours PE ; 504 pour le parcours MCEI) est assuré par une équipe enseignante de 113 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

Le master *Études européennes et internationales* répond à la stratégie de l'établissement par son ouverture à l'international et son aspect professionnalisant dans des domaines pertinents pour l'offre en matière d'insertion professionnelle.

**Le parcours Mondes contemporains et enjeux internationaux (MCEI) a un bon ancrage et une attractivité à l'international.** Il est ouvert à l'international par ses débouchés et sa formation (40 % des enseignements en anglais, stage obligatoire de six mois en deuxième année de master (M2) en Europe, dans les Amériques et en Asie, et son recrutement (30 % des étudiants sont recrutés à l'international et sont originaires du Maroc, Mexique, Italie, États-Unis avec un à deux étudiants Fulbright par an, Brésil, Haïti, Sénégal, Congo). Le parcours MCEI, rattaché à l'UFR LEI, assure la transition avec les différents parcours de licence de la composante au regard des langues étudiées (allemand, anglais, chinois, espagnol, japonais) et des mineures (Médias et sociétés, Commence international, Tourisme). Le parcours *Projets européens* (PE), rattaché à l'UFR LSH, a été conçu dans la continuité des parcours de licence du département d'histoire ou de géographie mais des passerelles sont envisagées avec les masters *Histoire, civilisations, patrimoine* et le parcours *Développement culturel et valorisation des patrimoines* du master *Territoires : cultures, territoires, paysages*, de l'UFR LSH.

**L'adossement à la recherche est clair et vecteur de professionnalisation.** Le parcours MCEI prépare aux métiers liés à l'international sur les questions stratégiques de l'environnement, avec une formation à la recherche de 36 heures de cours de méthodologie de la recherche en sciences humaines et sociales (SHS), dispensées en anglais, au cours des deux semestres de première année de master (M1), ce qui lui confère une dimension recherche pour la poursuite d'études en doctorat. Le parcours PE revendique un caractère professionnalisant avec un peu moins de formation à la recherche mais les étudiants doivent rédiger un mémoire de recherche en M1 et en M2 qui s'appuie sur des données qualitatives et quantitatives ainsi que sur la méthodologie des études de cas comparées. Dans les deux parcours de master, les interventions de membres extérieurs à l'équipe pédagogique, personnels de la bibliothèque, sont brèves et portent sur la recherche documentaire.

**Les partenariats locaux sont en lien avec l'internationalisation de la formation.** L'ancrage territorial du parcours PE est bien marqué grâce aux relations entretenues avec les collectivités territoriales pour leur utilisation des fonds structurels et leur action internationale (Conseil départemental, Conseil régional, Ville de Cergy, Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, préfecture du Val-d'Oise, commune de l'Isle-Adam, Ville de Paris, CCI, les ETP au sein de la métropole du Grand Paris, etc.), avec les acteurs du secteur culturel, social, industriel, et de l'innovation-recherche nombreux sur ce territoire (CIJ-CIED de Cergy, ESSEC Business school, Maisons de l'Europe des Yvelines et de Paris, Safran, ADP, CNRS, CEA, IRD, AP-HP, INRAE, INSERM, etc.). Cette collaboration est pertinente pour la qualité de la formation et pour l'équipe pédagogique qui a été sollicitée sur des projets européens organisés par le SGAE (coordination interministérielle sur les affaires européennes) par exemple, l'Agence nationale de la cohésion des territoires ou certains opérateurs de l'État pour la coopération

internationale et européenne. L'une des spécificités intéressantes du parcours *PE* est celle d'un partenariat avec l'Institut d'études politiques (IEP) de Saint-Germain-en-Laye (CYU) qui permet d'accueillir des étudiants de l'IEP en M2. Cette collaboration se traduit par une validation de la cinquième année qui requiert d'obtenir les crédits du master *Études européennes et internationales* parcours *Projets européens* et de réussir les épreuves spécifiques à l'IEP. Les recommandations faites lors de la dernière évaluation sur la nécessité d'un pilotage commun ne semblent pas avoir été suivies et cela est regrettable car la formation aurait une portée plus importante si un pilotage commun des enseignements avait lieu, au-delà de la simple inclusion des étudiants de l'IEP en M2. Un travail entre formations aux visées complémentaires n'est pas mis en œuvre.

**Les deux parcours manquent de collaboration au sein de la mention.** Tout en ayant des objectifs communs avec une forte ouverture sur les questions de sociétés, des métiers en constante évolution et un ancrage international pertinent, ils n'ont pas développé d'actions et d'enseignements communs, ce qui est visible dans le dossier d'autoévaluation qui sépare les deux parcours, et qui est fort regrettable. Le manque de passerelles entre les parcours fait apparaître le master comme réceptacle de deux parcours qui seraient côte à côte et sans liens stratégiques et pertinents. Un lien sur les cours relatifs aux questions environnementales pourrait faire l'objet d'un travail concerté, par exemple. La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité mises en avant dans les deux parcours et dans le document d'autoévaluation montrent qu'une collaboration pédagogique et scientifique entre les deux parcours serait cohérente et qu'elle éviterait de donner l'impression de doublons de cours (enjeux économiques, politiques et environnementaux).

**La pédagogie innovante renforce l'attractivité.** Les deux parcours ont engagé un travail spécifique sur l'utilisation intelligente du distanciel, par le biais de formats de cours distanciels synchrones, formats synchrones hybrides, afin de répondre à la demande d'ouvrir la formation à des apprentis basés hors de l'Île-de-France et pour s'adapter aux besoins de publics en situation de handicap ou géographiquement éloignés. Ce travail n'est pas mené dans le cadre d'un appel à projets pour la pédagogie innovante.

**L'insertion dans un réseau international est effective.** La formation entretient également des liens avec de nombreux réseaux animant les activités européennes et internationales, lors d'un voyage d'études à Bruxelles. Les deux parcours du master préparent les étudiants à la mobilité par le biais de cours de communication interculturelle. Le parcours *MCEI* propose en outre une formation de deux heures avec un représentant de la Direction orientation et insertion professionnelle (DOIP) pour préparer leur dossier de mobilité de stage à l'étranger, stage facultatif en M1 et obligatoire en M2. Le parcours *PE* propose une aide à la recherche de stage, des modules d'immersion par projets avec un partenaire étranger en M1 (40 heures), M2 (42 heures).

**La formation mène des actions concrètes en matière de professionnalisation.** La validation d'un stage est obligatoire dans les deux parcours mais la nature de la formation dispensée n'est pas la même. Le parcours *MCEI* est proposé en formation initiale, l'alternance peut être envisagée en M2. Un lien avec les acteurs du territoire pour l'insertion professionnelle fait défaut car si la formation indique cibler exclusivement l'international, des collaborations peuvent être envisagées avec les ministères, collectivités territoriales, entreprises, ONG, cabinets de conseil, organismes de recherche publics. Les étudiants participent à deux événements EUTOPIA sur des thématiques liées à l'environnement, événements intégrés dans les enseignements de méthodologie en M1 semestre 1 et M1 semestre 2, mais cette participation à des actions qui réunissent des universités européennes ne semble pas être pleinement mise à profit par l'équipe pédagogique dans le cadre de retombées scientifiques sur le territoire comme à l'international. Le parcours *PE* a quant à lui été structuré autour de l'alternance et de la formation continue avec un rythme et des blocs de compétence lisibles et compatibles avec les besoins des partenaires et publics ciblés par la formation. La pédagogie de l'alternance et l'ingénierie pédagogique sont pensées et déployées en partenariat avec le centre de formation des apprentis (CFA). Les enquêtes menées par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) en 2019 montrent un taux d'insertion professionnelle de 70 à 90 % à 18 mois et de 100 % à 30 mois, mais la nature des emplois occupés n'est pas mentionnée. Un travail et une réflexion pour évaluer la pertinence des enseignements proposés et la structuration du master en deux parcours quelque peu distincts ne sont pas engagés et les deux parcours d'un même master manquent d'une conduite concertée.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement à la recherche ;
- Une pluridisciplinarité des parcours ;
- Une bonne ouverture à l'international par l'enseignement des langues et les stages à l'étranger.

## Points faibles

- Une absence de synergies entre les deux parcours ;
- Une absence d'approche par compétences ;
- Une articulation limitée avec d'autres formations du domaine.

## Recommandations

- Mettre en place un pilotage académique commun aux deux parcours, en s'appuyant notamment sur le partenariat avec l'IEP de Saint-Germain-en-Laye et en développant des enseignements transversaux, cours, séminaires, conférences.
- Développer l'approche par compétences.
- Engager une réflexion avec, notamment, le master *Langues et commerce international* pour accroître la lisibilité de l'offre de formation et le cas échéant, les mutualisations.

# MASTER HUMANITÉS NUMÉRIQUES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Humanités numériques* de CY Paris Université (CYU) est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et études internationales. Il est composé d'un seul parcours dénommé *Political ideas in a digital age*, qui offre à ses 40 étudiants une formation de 570 heures étudiant dispensées intégralement en anglais, assurées par 19 enseignants permanents et non permanents en 2022-2023. Les enseignements ont lieu à Cergy et à Paris.

## Analyse globale

**L'ouverture à l'international est incontestablement le point fort de la formation**, tant dans le recrutement (90 % d'étudiants étrangers via la plateforme Études en France) que dans le contenu de la formation (entièrement en anglais). Le master peut se prévaloir d'une très bonne attractivité qu'atteste le nombre équilibré d'admissions via Mon Master et Études en France (20 étudiants de M1 chaque année pour 20 places ouvertes). Toutefois, le revers de ce recrutement massif par la Plateforme Études en France est que certains candidats retenus, faute d'obtenir les visas, ne rejoignent pas la formation. Les étudiants, en deuxième année, ont la possibilité d'effectuer un séjour d'étude dans l'une des universités partenaires du master : Institut Politique de l'université catholique de Lisbonne, Université Jagellonne de Cracovie, Université Francisco Maroquin au Guatemala, Université Nationale de Malaisie. Il est toutefois à noter que les mobilités sortantes sont marginales : trois seulement et sur la seule année 2020-2021, dans le cadre de mobilités Erasmus.

**La formation bénéficie d'un réel adossement à la recherche, toutefois fragilisé par le caractère facultatif du mémoire de recherche.** La recherche est bien présente si l'on considère que les enseignements sont majoritairement dispensés sous la forme de séminaires assurés par 10 enseignants-chercheurs de CYU et par 9 enseignants-chercheurs des universités Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, Paris Nanterre, Paris 2 Panthéon-Assas, de l'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications (ENSEA). L'un de ces séminaires traduit la dimension pluridisciplinaire de la formation, puisqu'il a pour objectif de croiser les disciplines autour d'un objet de recherche. Toutefois, on doit s'interroger sur la raison qui conduit à ce que le mémoire de recherche soit un élément facultatif d'une formation s'affichant comme un master de recherche : en deuxième année (M2) le mémoire est mis en concurrence avec un stage de six mois ou un séjour d'étude à l'étranger ; le rapport du conseil de perfectionnement fait d'ailleurs apparaître que peu d'étudiants s'orientent vers le mémoire de recherche, préférant le stage en entreprise. L'aspect facultatif de la recherche est confirmé par l'organisation de la première année (M1) : séminaire optionnel de 36 heures (commun avec le master *Études européennes internationales*) d'apprentissage de la méthodologie de la recherche est proposé aux seuls étudiants qui choisiront un mémoire de recherche en M2.

**Le master apparaît peu en cohérence avec l'offre de formation de CYU.** En effet, il recrute seulement la moitié de ses effectifs dans le vivier des diplômés de licence (licences de sciences po, relations internationales, droit, humanités numériques, journalisme, langues étrangères appliquées, langues, littératures et civilisations étrangères et régionales - anglais). La formation est par ailleurs privilégiée par des candidats en complément d'un autre master (histoire, sciences po, relations internationales) voire d'un doctorat. Le compte rendu du conseil de perfectionnement pointe de fait « un problème avec le master » qui attire des profils voulant juste faire de la recherche ou prendre du recul sur l'ère numérique, quand d'autres le choisissent pour ajouter une ligne sur un curriculum vitae. Ces questions liées au recrutement sont à articuler avec celles de la réussite en M2 ainsi que la poursuite d'études en doctorat, relativement faibles.

**La professionnalisation des étudiants se limite au stage, par ailleurs facultatif en M2 puisqu'il ne concerne pas toute la promotion.** Pour les étudiants souhaitant faire un stage long en M2, un accompagnement de quatre heures en M1 est organisé avec la Direction orientation et insertion professionnelle (DOIP) et l'équipe pédagogique encourage les étudiants à faire en M1 des stages courts « en dehors de la formation, pendant les vacances d'été ».

**Les contenus de la formation ne sont que partiellement en adéquation avec les objectifs de la mention *Humanités numériques*,** pour ce master constitué d'un seul parcours en anglais. En effet le contenu de la formation ne valorise pas suffisamment les compétences numériques. On est surpris de lire dans le compte rendu du conseil de perfectionnement que l'aspect numérique est une simple orientation, que « ce n'est pas le sujet du master en tant que tel ».

**L'amélioration continue de la formation se limite à un suivi individualisé des étudiants,** mais sans avoir mis en place de dispositif particulier d'aménagement d'étude. Une évaluation interne a été mise en place (sans précision de sa nature) et le conseil de perfectionnement, créé en 2023, a un rôle qui est mal défini.

## Conclusion

### Point fort

- Une offre de formation intégralement en anglais contribuant à l'ambition d'internationalisation des formations de CYU.

### Points faibles

- Le choix de la mention *Humanités numériques* peu en adéquation avec le contenu de la formation et les attendus de la fiche RNCP ;
- Un mémoire de recherche facultatif dans une formation qui s'affiche comme orientée vers la recherche ;
- Un manque de professionnalisation obligatoire dans la formation ;
- Un manque de lisibilité dans l'offre de formation de l'université et une articulation avec le 1<sup>er</sup> cycle peu visible et effective ;
- Des redoublements nombreux en M2 et des poursuites d'études en doctorat très limitées.

### Recommandations

- Revoir les contenus de la formation pour qu'ils soient en adéquation avec la fiche RNCP correspondant à la mention *Humanités numériques*.
- Rendre obligatoire le mémoire de recherche dans la formation.
- Rendre obligatoire l'expérience en milieu professionnel dans la formation.
- Revoir le positionnement pour améliorer l'intégration d'étudiants diplômés de licence dans les effectifs du master.
- Mettre en place un dispositif d'accompagnement à la réussite et à la poursuite d'études pour les étudiants de M2.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Un manque de cohérence pédagogique de la formation : le contenu de la formation et du seul parcours qui la constitue ne correspond pas à l'intitulé de la mention ;
- Une défaillance dans la qualité de la formation à et par la recherche vu la finalité de ce master (caractère facultatif du mémoire de recherche) ;
- Une défaillance dans la qualité de la professionnalisation (expérience professionnelle facultative) ;
- Une défaillance dans la qualité du recrutement, comportant trop de diplômés de master.

# MASTER LANGUES ET COMMERCE INTERNATIONAL

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Langues et commerce international* de CY Cergy Paris Université (CYU) porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et études internationales est constitué de quatre parcours (anglais et allemand, ou espagnol ou japonais ou chinois). Pour l'année 2022-2023, l'effectif étudiant s'élève à 100 (47 en première année M1 et 53 en deuxième année M2). Le document d'autoévaluation n'apporte pas toutes les précisions sur le nombre d'heures d'enseignement de la maquette et le nombre d'enseignants (qui seraient de 16 permanents et 14 non-permanents, ou 10 enseignants-chercheurs et 15 professionnels assurant respectivement 457 et 272 heures étudiant). Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

Le master *Langues et commerce international (LCI)* a fait l'objet d'une restructuration et d'une nouvelle dénomination depuis la dernière accréditation. De la même manière que la restructuration des laboratoires semble avoir eu un impact sur la formation, le dossier d'autoévaluation fait état d'une adéquation partielle avec la nouvelle structure de recherche AGORA et rappelle que le master n'est pas à visée recherche mais professionnalisante.

**La formation affiche une organisation et une pédagogie transversale mais il y a un manque d'informations.** La lecture du dossier pose question sur le manque de transversalité entre les différentes formations sur les enseignements (matières d'application) relatifs au commerce international, marketing, droit des affaires. La formation travaille en transversal avec une autre formation de l'UFR, le master *Études européennes et internationales* (EEI), parcours *Projets européens*, avec deux cours communs (un sur l'Europe, l'autre en économie internationale, géopolitique européenne) mais on ne perçoit pas les retombées de cette transversalité pour les objectifs pédagogiques et les compétences acquises pour l'étudiant. Le dossier d'autoévaluation fait par ailleurs état d'une inadéquation des objectifs avec ceux de la formation en commerce international et envisage une évolution ou une « scission » pour recentrer les enseignements sur la politique commerciale européenne. Les débouchés identifiés relèvent des secteurs de l'export, des achats et de l'administration des ventes, des secteurs de la logistique et du marketing digital.

**La formation n'a pas développé l'approche par compétences.** La formation n'est pas organisée à travers une approche par compétences et il conviendrait d'y remédier pour éviter de substituer le libellé des enseignements et l'évaluation à des compétences. Les certifications type PIX ou la création du portfolio n'apparaissent pas comme étant essentielles au master, ce qui est fort dommageable. L'explication selon laquelle les certifications ne correspondent pas à la demande des entreprises et que les compétences acquises par les étudiants sont des « soft skills » ou des compétences informatiques de système qu'il n'est pas possible de valoriser dans le parcours est peu convaincante. La forte compétence en langues étrangères (parcours trilingues : français, anglais, allemand ou espagnol, chinois, japonais) est un atout et différencie le master LCI des formations proposées par d'autres filières de l'université, notamment les filières économie et commerce.

**La formation est attractive.** Le master a été pensé en continuité de la licence *Langues étrangères appliquées* trilingue et de la licence professionnelle technico-professionnelle trilingue et le nombre de candidatures atteste d'une attractivité pour les métiers du commerce international. Une caractéristique essentielle et pertinente est la nature hybride du master : formation initiale et en alternance, cette dernière repose sur une collaboration avec le Centre de Formation et d'Alternance pour des Solutions d'Apprentissages Collaboratives pour l'Emploi et la Formation (CFA SACEF).

**La professionnalisation souffre d'un manque de pilotage de la formation.** Le dossier d'autoévaluation indique que les formations proposées par l'université ne correspondent pas à la demande des entreprises qui sont plutôt axées sur des systèmes informatiques de CRM ou SAP. Ce manque d'utilisation du numérique est motivé par la mauvaise qualité du wifi de l'université tout en indiquant de manière contradictoire que les étudiants travaillent tous en ligne. L'amélioration de la formation présentée dans le dossier d'autoévaluation se limite à des remarques trop générales.

**L'ouverture à l'international doit être consolidée par un accompagnement et un pilotage plus affirmés.** Le dossier d'autoévaluation pose de sérieuses questions sur le manque affiché d'ouverture à l'international et la dénomination *Commerce international*. Celle-ci repose principalement sur les stages (six mois) que des étudiants effectuent à l'étranger. Il est fait état de la difficulté à obtenir des autorisations (visas) pour les stages hors Europe, seuls les étudiants issus des pays asiatiques seraient en mesure de faire leur stage en Asie, et de l'impact du Brexit sur les échanges avec le Royaume-Uni. Si des stages sont toujours possibles dans des pays tels que l'Allemagne, le Canada, l'Espagne, le Portugal et les Pays-Bas, d'autres destinations telles que l'Irlande (pays anglophone) ou par exemple Malte pourraient être envisagées. Au-delà des stages, la formation n'a pas développé de programmes d'échanges internationaux avec les partenaires de l'université. Le manque d'internationalisation est fort regrettable au regard des objectifs attendus pour une formation en commerce international. Le choix de ne pas développer des échanges au prétexte que la formation est courte (trois semestres de cours et six mois de stage) n'est pas convaincant. La recherche de résolution des difficultés rencontrées (international, certifications, utilisation de logiciels spécifiques à la formation) apparaît peu dans le document d'autoévaluation.

**La formation manque de prise en compte des objectifs d'une formation en commerce international.** Même si la formation a été améliorée pour renforcer le niveau de langue des étudiants en introduisant plus de cours en langue anglaise et dans la seconde langue (cours de gestion, de business plan et d'export en langue anglaise faits par un professeur des universités d'économie et un économiste formé à la langue des signes), la stratégie n'apparaît pas clairement ce qui découle là aussi de difficultés de pilotage de la formation. Le manque de pédagogie innovante et d'appropriation des dispositifs PIA sont expliqués par le caractère transversal de la formation et son lien avec les entreprises, tout en prenant pour exemple d'innovation les activités d'enseignement classiques d'une formation en commerce international : mises en situation, études de marché etc. Les cours de marketing digital permettent la conduite de projets commun avec des entreprises de la région, ce qui est un aspect intéressant à développer.

**La formation manque d'ouverture à la recherche.** Le master ne propose pas d'ouverture sur la recherche par le biais d'unités spécifiques, même si deux étudiants ont poursuivi leurs études en doctorat. Une attention est portée à l'intégrité scientifique et l'utilisation des outils en ligne (outils anti-plagiat de l'université restrictifs car ils ne prennent pas en compte les langues telles que le chinois et le japonais), sensibilisation à l'utilisation de chat GPT, présentation orale du travail pour parer au plagiat et à l'utilisation des aides en ligne.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne professionnalisation avec un stage de six mois ;
- Une formation ouverte à l'alternance avec le CFA.

### Points faibles

- Un manque de cohérence de la formation dans son environnement académique ;
- Un manque de cohérence pédagogique de la formation ;
- Un manque de pilotage clair et stratégique de la formation ;
- Un manque d'adossement à la recherche ;
- Une absence d'approche par compétences ;
- Une faiblesse dans les partenariats internationaux.

## Recommandations

- Inscrire davantage la formation dans son environnement académique, notamment avec les formations du domaine.
- Mettre en cohérence les enseignements avec les objectifs d'un master *Langues et commerce international*.
- Renforcer le pilotage de la formation.
- Développer une initiation à la recherche.
- Déployer l'approche par compétences.
- Revoir la stratégie d'internationalisation de la formation en s'appuyant sur les services de l'université.

### La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Un manque de cohérence de la formation dans son environnement académique ;
- Un manque d'adéquation entre les objectifs et les contenus de la formation.

# MASTER LETTRES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Lettres* de CY Cergy Paris Université (CYU) est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines. Deux parcours la structurent, sous la forme d'une spécialisation à partir d'un tronc commun en première année (M1) : *Littératures française et francophones* (parcours orienté vers la recherche) et *Métiers de l'écriture et de la création littéraire* (parcours plus professionnalisant). La formation a accueilli 68 étudiants sur l'ensemble du cycle, en 2022-2023 auquel ont été proposées 885 heures étudiant assurées par 20 enseignants titulaires et non titulaires. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

**Le master Lettres est en bonne cohérence avec la stratégie formation de l'établissement**, en contribuant à la professionnalisation d'étudiants au profil littéraire pour les former soit aux métiers de l'enseignement et de la recherche soit aux métiers de l'animation socioculturelle, de l'édition, de la communication. Le projet de restructuration de la mention, avec d'une part une transformation du parcours *Métiers de l'écriture et de la création littéraire* en une mention *Création littéraire*, et d'autre part un rapprochement (mutualisation d'enseignements) entre le master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) 2<sup>nd</sup> degré* et le parcours *Littératures française et francophones* risque d'induire une fragilisation de la mention *Lettres* et l'affaiblissement de la professionnalisation, actuellement marquée et portée par le parcours *Métiers de l'écriture et de la création littéraire*. Des difficultés en lien avec la mutualisation envisagée avec le parcours MEEF dans un contexte d'incertitudes fortes sur le devenir des MEEF 2<sup>nd</sup> degré et de la formation des enseignants.

**Le master perd en attractivité et la réussite des étudiants n'est pas très marquée.** Le parcours *Littératures française et francophones* recrute ses promotions principalement dans la licence de Lettres de CYU et dans la filière Études en France (celle-ci fournit 60 % des effectifs, en provenance surtout de l'Afrique francophone) ; le parcours *Métiers de l'écriture et de la création littéraire* est alimenté par des candidatures issues de différentes filières : licence de lettres, autres masters, élèves de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC). L'attractivité du master est très forte par la plateforme Études en France, plus limitée pour le parcours littéraire et l'on observe une tendance marquée, sur la période évaluée, d'une part à l'érosion des effectifs (101 inscrits en 2020-2021, 89 en 2021-2022, 68 en 2022-2023, la baisse concernant surtout le parcours recherche *Littératures française et francophones* qui a perdu 10 unités — soit presque la moitié de sa capacité d'accueil —), d'autre part à des taux de réussite du master très moyens (en 2020-2021, 60 % de la promotion de deuxième année [M2] a validé le diplôme ; en 2022-2023, cette proportion représente 55 %).

**La formation, pour les deux parcours, manifeste un très bon adossement à la recherche.** Le master est sur le périmètre de l'unité mixte de recherche (UMR) 9022 Héritages Culture/s, Patrimoine/s, créations/s et de l'école universitaire de recherche (EUR) *Humanités, création, patrimoine*, mais les opportunités offertes aux étudiants de participer aux nombreuses manifestations scientifiques se trouvent limitées dans la réalité par une situation de dispersion géographique. En revanche, un séminaire doctoral « tensions dans le contemporain » (assuré par l'UMR) leur est ouvert de même que le séminaire du réseau international *Écritures Créatives en Formation (E.C.F)*. L'ensemble des étudiants reçoivent en outre 89 heures de formation à la recherche (cours de méthodologie de la recherche dans des ateliers, 12 heures de méthodologie du numérique au semestre 3) et à la recherche documentaire (trois heures au semestre 1 dans la Bibliothèque universitaire). Les séminaires dispensés par des enseignants-chercheurs sont aussi le lieu de présentation des travaux de recherche des étudiants qui sont les plus avancés. L'adossement fort à la recherche se traduit enfin par des poursuites d'études en doctorat (cinq diplômés du master sont actuellement inscrits en thèse).

**L'ouverture internationale est réelle, mais les données sont contrastées**, entre une proportion élevée d'étudiants internationaux dans le parcours recherche et une mobilité sortante très faible sur l'ensemble de la mention (trois mobilités seulement sur la période évaluée, vers le Québec). Il y a 60 heures de formation en anglais sur les trois premiers semestres, dont 20 heures concernent uniquement le parcours professionnalisant *Métiers de l'écriture et de la création littéraire* sous la forme d'un atelier de traduction ; les étudiants du master ont la possibilité de suivre une autre langue étrangère, bénévolement, sous la forme de l'e-learning et il n'y a pas de certification.

**Le master Lettres a construit, par plusieurs dispositifs, une orientation professionnalisante marquée, mais malgré cela l'insertion professionnelle est faible.** Il se distingue par un partenariat en proximité géographique avec l'ENSAPC au bénéfice de la formation : les étudiants du master valident à l'école des cours ou l'atelier d'écriture « La Fabrique ». Pour renforcer ce partenariat, le souhait de l'équipe pédagogique est de créer une mention *Création littéraire*. Le master a également un partenariat avec la scène nationale du Val-d'Oise, qui se traduit par l'organisation et la participation au Festival annuel des écritures créatives, l'ouverture aux étudiants du master des lieux de performance du Théâtre ; l'artiste en résidence au théâtre propose un transfert d'expérience artistique. Le master garantit à ses étudiants plusieurs dispositifs de professionnalisation : un stage obligatoire de deux semaines minimum (soit 70 heures) qui donne lieu à la délivrance de deux crédits ECTS ; des conférences-rencontres avec des professionnels des arts et de la création littéraire ; en M2, un « studio de création (en autonomie) qui concerne tous les étudiants du parcours *Métiers de l'écriture et de la création littéraire* ; des master classes avec des professionnels (éditeurs, libraires, programmeurs culturels, spécialistes des droits d'auteur...) ; des master classes d'écrivains ; une conférence annuelle avec les *alumni* pour l'ensemble des étudiants du master. L'équipe pédagogique fait néanmoins état d'un manque de moyens humains et financiers pour pousser plus avant cette professionnalisation en intégrant par exemple dans la formation des projets tutorés. Le master n'est pas ouvert à l'alternance mais a accueilli, sur la période évaluée, entre quatre et sept auditeurs de formation continue chaque année, tous dans le parcours *Métiers de l'écriture et de la création littéraire*, qui ont bénéficié de l'accompagnement du Service de formation continue de l'université. Les taux d'insertion professionnelle fournis dans le dossier avoisinent 50 %, ce qui est faible eu égard aux objectifs de la formation avec un nombre de poursuites d'études en doctorat limité.

**L'amélioration continue de la formation et le suivi des diplômés ne sont pas encore intégrés comme des objectifs de pilotage du master** : aucune donnée n'est fournie dans le dossier d'autoévaluation en dehors de l'annexe jointe « compte rendu du conseil de perfectionnement », qui est extrêmement succincte et les seules évolutions des maquettes en cinq ans ont porté sur les modalités de contrôle des connaissances et des compétences (MCCC) définies par les enseignants. Il n'y a pas d'évaluation interne de la formation qui ait été mise en place et les enquêtes d'insertion réalisées par l'université sont difficilement exploitables compte tenu du faible taux de réponse. L'approche par compétences est un projet pour la prochaine accréditation.

## Conclusion

### Points forts

- Un très bon adossement à la recherche ;
- Des dispositifs professionnalisants nombreux et une part importante de professionnels dans le parcours *Écritures créatives* ;
- Un partenariat bénéfique à la formation avec l'ENSAPC et la Scène nationale du Val-d'Oise ;
- Une bonne ouverture à l'international par la proportion assez élevée d'étudiants recrutés par la plateforme Études en France et qui constituent presque la moitié de l'effectif du parcours *Études françaises et francophones* ;

### Points faibles

- Des taux d'insertion professionnelle insuffisants ;
- Une absence de modalités d'amélioration continue de la formation ;
- Une baisse régulière de l'attractivité ;

- Des taux de réussite au diplôme très moyens ;
- Une mobilité sortante très limitée.

## Recommandations

- Poursuivre les actions conduites dans le cadre de la professionnalisation, notamment en renforçant les partenariats existants et en en développant de nouveaux.
- Mettre en place des dispositifs visant à l'amélioration continue de la formation, notamment en donnant pleinement son rôle au conseil de perfectionnement de la mention.
- Améliorer l'attractivité en développant par exemple des actions de communication et de promotion du master.
- Renforcer la réussite notamment en construisant des dispositifs de suivi et d'accompagnement des étudiants.
- Renforcer la mobilité sortante en rendant obligatoire un enseignement d'une langue étrangère (avec délivrance de crédits ECTS) sur les deux années du master.

## La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une qualité insuffisante de l'insertion professionnelle.

# MASTER MÉTIERS DU LIVRE ET DE L'ÉDITION

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Métiers du livre et de l'édition* de CY Cergy Paris Université (CYU) porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines sur le campus de Gennevilliers est constitué d'un unique parcours dénommé *Ingénierie éditoriale et communication*. La formation a accueilli 44 étudiants en 2022-2023, auxquels ont été proposées 959 heures étudiant sur l'ensemble du cycle. L'équipe est composée de 50 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

La formation est en très bonne cohérence avec la stratégie de l'établissement et participe pleinement de l'ambition de professionnalisation des formations portée par CYU, comme l'atteste son ouverture à l'apprentissage et l'attractivité de ce dispositif depuis de nombreuses années. Par le partenariat fort avec Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, le master est visible dans l'offre de formation des 10 instituts et la participation au Forum annuel de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye.

**Si les mobilités entrantes et sortantes sont très marginales, il convient d'apprécier positivement l'ouverture à l'international du master *Métiers du livre et de l'édition* à l'aune de certains dispositifs très bénéfiques qu'il a conçus :** un voyage d'études européen dénommé « voyage professionnel à l'étranger » est proposé à tous les étudiants au semestre 4 (S4) ; un enseignement partiellement en anglais (« introduction aux international publishing studies ») et un autre intégralement en anglais (« culture and contemporary societies ») au semestre 3 assurent aux étudiants une bonne formation obligatoire en langue étrangère de 78 heures TD sur les deux années du master, enrichie de cours en anglais pour un volume de 36 heures. Les étudiants ont la possibilité de passer le Test of English For International Communication (TOEIC) et l'entrée en master est conditionnée par la réussite à un test linguistique en anglais en plus de l'exigence du niveau C1 pour les candidats. Pour corriger l'absence de mobilité internationale entrante, qui s'explique par le format de l'alternance en première (M1) et en deuxième année (M2), l'équipe pédagogique a en projet d'ouvrir l'apprentissage en Europe pour recruter des étudiants étrangers.

**L'adossement à la recherche est réel dans la formation :** les étudiants suivent au semestre 1 un séminaire de méthodologie de la recherche et deux séminaires de recherche « littérature et édition » et « médiation et médiatisation ». Le mémoire de recherche, obligatoire, est encadré par un enseignant-chercheur habilité à diriger des recherches ; les étudiants se forment également à la recherche en participant à l'organisation de colloques et à la publication des actes. Les 11 enseignants-chercheurs du master interviennent dans la formation à hauteur de 40 % des enseignements (soit 337 heures ETD).

**L'équipe pédagogique est très structurée puisqu'elle s'est dotée d'un comité de direction (Codir).** Celui-ci est composé du directeur du master (professeur des universités de section 71 - Sciences de l'information et de la communication), d'un directeur des études (par ailleurs salarié des éditions Gallimard), de deux maîtres de conférences associés MAST (en édition numérique et en communication multimédia). Ce Codir veille à la dynamique interdisciplinaire du master qui associe littérature et sciences de l'information et de la communication.

**Le master a construit un véritable accompagnement à la réussite des étudiants,** notamment par l'intermédiaire de modalités pédagogiques variées. Les enseignements sont majoritairement dispensés sous le format des travaux dirigés (TD) (85 heures en M1, 493 en M2), ce qui favorise le travail en groupe et les interactions ; les étudiants ont à leur disposition le matériel vidéo nécessaire à la réalisation de leur projet, et ils ont accès à une salle de convivialité dédiée pour le travail en mode projet. Des projets tutorés, dans les deux champs de l'édition

et de la communication, prennent appui sur un dispositif très innovant, une « maison d'édition d'application » et une « agence de communication d'application », qui reposent sur des mises en situation de transfert en situation professionnelle des savoirs théoriques et techniques.

**L'équipe de pilotage du master s'appuie sur l'enquête Qualiopi pour l'amélioration continue de la formation et pour renforcer la professionnalisation** : ainsi un cours d'initiation au droit au S2 et un atelier d'édition éco-responsable au S4 ont été créés pour prendre en compte les demandes de professionnels partenaires de la formation ; un dispositif de master class en M2, lieu de rencontre et d'échanges avec des professionnels invités, est destiné à aider les étudiants dans la construction de leur réseau. Les deux personnels MAST (en édition numérique et en communication multimédia) qui font partie de l'équipe de direction du master font bénéficier les étudiants volontaires d'une préparation à la création d'entreprises. Dans le prolongement de cette action, le master a conclu à partir de 2024 un partenariat avec CY Entreprendre pour sensibiliser tous les étudiants du master à la création d'entreprise. Les enseignements sont évalués chaque année par les étudiants et les résultats de cette évaluation sont analysés par le Codir. Le conseil de perfectionnement, conforme à la réglementation, est un lieu majeur pour faire évoluer la formation. Aussi le master *Métiers de l'édition* affiche-t-il d'excellents taux d'insertion des diplômés à l'issue de la formation : 94 % à 18 mois et 100 % à 30 mois, avec 67 % des diplômés sur des postes de cadres, majoritairement dans le secteur de l'information communication.

## Conclusion

### Points forts

- Un pilotage pédagogique du master bien structuré et une dynamique d'amélioration continue basée sur un dispositif robuste de recueil et d'analyse de données ;
- Une vraie politique d'accompagnement des étudiants à la réussite et à la professionnalisation ;
- Un bon adossement à la recherche ;
- Une pédagogie en mode projet et des dispositifs d'ouverture à l'international innovants (voyage professionnel à l'étranger, enseignements en anglais).

### Point faible

- Des mobilités entrantes et sortantes qui restent peu développées.

### Recommandation

- Augmenter les mobilités sortantes notamment en élargissant, comme l'indique l'équipe pédagogique elle-même, l'offre d'enseignements en anglais (et en offrant possiblement d'autres langues étrangères comme l'espagnol et l'italien) et augmenter les mobilités entrantes en s'appuyant notamment sur l'alliance européenne EUTOPIA pour attirer des étudiants étrangers dans la formation par l'apprentissage.

# MASTER DROIT DE LA SANTÉ

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Droit de la santé*, porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Faculté de droit de CY Cergy Paris Université (CYU), comprend deux parcours : *Droit de la santé et de la protection des personnes* et *Droit de la santé et protection des personnes + diplôme d'université (DU) Droit anglo-américain*. Il comporte 916 heures étudiant pour le premier parcours et 600 pour le deuxième. Il compte en 2022-2023 31 étudiants et 24 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

Cette formation créée en 2020 est en parfaite adéquation avec la volonté de l'établissement de se développer dans le domaine de la santé et de manière interdisciplinaire (ex. séminaire de psychologie sociale). Cependant, le parcours, encore jeune, n'est pas construit dans le cadre de partenariats. Il pourrait l'être en cas d'ouverture d'une Faculté de santé.

**L'ouverture à l'international est réelle.** Un partenariat a été noué avec l'université de Sherbrooke. Il englobe un volet recherche mais n'a pas encore d'effet significatif sur la mobilité entrante et sortante (un étudiant à chaque fois). Des séjours croisés sont organisés tant pour les enseignants-chercheurs que pour les étudiants (2024). Les cours sont délocalisés une semaine par an au Canada. La formation a accueilli deux professeurs invités. Un double diplôme est, à terme, envisagé avec Sherbrooke. Pour les langues, l'ouverture au droit anglais est intéressante à travers le DU, elle est cependant un peu décalée avec les débouchés principalement nationaux de la formation (*Droit de la santé et protection de la personne* avec option DU *Droit anglo-américain* en première année). Ce parcours ne compte d'ailleurs qu'un étudiant. Les étudiants suivent 30 heures d'enseignement de langue étrangère et autant d'enseignements disciplinaires en langue étrangère.

**La formation privilégie la professionnalisation.** Un stage non obligatoire est intégré dans le cursus de première année (M1) (quatre à trois étudiants par an). La deuxième année (M2) est ouverte à l'alternance (total de 52 semaines pour le cycle, 100 % de contrats d'apprentissage en M2) et à la formation continue, mais il n'y a pas de demandes pour cette dernière, sans plus de précision sur ses conditions d'organisation. La formation organise régulièrement des conférences avec un important réseau de praticiens (psychiatres, mandataires judiciaires...), dont beaucoup participent d'ailleurs aux enseignements (19). Pour autant, les liens avec le monde socio-économique ne sont pas formalisés.

**L'insertion professionnelle est bonne.** La formation cherche à avoir une bonne visibilité de l'insertion des étudiants (tableau nominatif et emploi occupé). Elle s'appuie sur l'observatoire de la vie étudiante, mais le taux des répondants demeure assez faible. La formation a, en revanche, développé ses propres enquêtes d'insertion. Elle peut s'appuyer pour cela sur son association d'étudiants. Elle affiche une insertion professionnelle de 100 % à 12 mois en fin de M2. Mais les taux de réponse à 30 mois sont de 0 par le biais de l'enquête officielle.

**Les enjeux pédagogiques sont bien pris en considération.** L'approche par compétences (APC) permet d'adapter les méthodes pédagogiques dès le M1. La progressivité du parcours *Droit de la santé et protection de la personne* (M1 et M2) est intéressante en mêlant cours fondamentaux en droit de la santé et cours non juridiques (psychologie sociale). Les séminaires spécifiques permettent de former les étudiants à la prise en charge des personnes en situation de vulnérabilité en M2. La formation organise des ateliers de prise de parole en public. Un accompagnement des étudiants se fait à travers un tuteur pédagogique en M2. Elle comprend aussi un séminaire d'échanges sur les pratiques professionnelles. La pédagogie inversée est encouragée, sans plus de précision.

**La formation est attractive sans toutefois atteindre ses capacités d'accueil et affiche de bons taux de réussite.** L'attractivité de la formation est stable. Les effectifs oscillent en M1 et M2 autour de 30 étudiants pour tout le cycle, se répartissant à peu près à égalité entre M1 et M2. La capacité d'accueil n'est pas atteinte (48 ou 44) pourtant, les candidatures varient entre 234 et 459 candidats selon les années. Les taux de réussite sont bien suivis (entre 94 et 100 %). Aucun étudiant n'a de portfolio.

**L'adossement à la recherche reste assez fragile.** Les étudiants rédigent un projet encadré en M1 et un mémoire de recherche en M2 (112 heures sur le cycle). Ils participent également aux manifestations scientifiques. Cependant, le nombre d'enseignants-chercheurs est assez limité (cinq dont seulement deux de CYU pour 247 heures ; exclusivement en droit public et histoire du droit). Aucun lien avec une unité de recherche n'est indiqué. L'intégrité scientifique n'est pas évoquée et il est indiqué « non concerné » dans le dossier d'autoévaluation. En plus de la bibliothèque universitaire, la formation constitue son propre fonds documentaire.

**Plus généralement, la formation dépend trop de moyens extérieurs.** Avec 916 heures étudiant dans le cycle, elle mobilise 24 enseignants permanents et non permanents. Le nombre restreint d'enseignants-chercheurs de CYU est expliqué par une insuffisance des recrutements.

**L'approche qualité est diversement appréhendée.** La formation dispose de questionnaires anonymes d'évaluation pour mieux cerner les attentes des étudiants. Les enquêtes reposent beaucoup sur l'équipe de direction et le gestionnaire pédagogique. Les taux de réponse sont de 100 %. Il est fait référence à un conseil de perfectionnement créé en 2024 pour une formation ouverte en 2020. Il est composé d'étudiants, de praticiens et d'enseignants-chercheurs. La formation dialogue, en outre, régulièrement avec les praticiens, par exemple dans le cadre des conférences organisées.

## Conclusion

### Points forts

- Des taux de réussite et d'insertion professionnelle élevés ;
- Une intégration satisfaisante dans la politique de l'établissement ;
- Une bonne professionnalisation (stages en M1 et formation en alternance en M2) ;
- Une bonne ouverture à l'international.

### Points faibles

- Un déséquilibre entre les enseignants-chercheurs et les intervenants extérieurs ;
- Un adossement à la recherche fragile.
- Un conseil de perfectionnement mis en place très tardivement

### Recommandations

- Renforcer la part d'enseignants-chercheurs en engageant un dialogue avec la composante et la gouvernance.
- Consolider l'adossement à la recherche en renforçant notamment les liens avec les laboratoires.
- Veiller à réunir le conseil de perfectionnement annuellement et au suivi de ses recommandations.

# MASTER DROIT DES AFFAIRES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Droit des affaires* porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Faculté de Droit de CY Cergy Paris Université (CYU), comprend 14 parcours : *Droit de la consommation et des pratiques commerciales (DCPC)* ; *Droit et éthique des affaires (DEA) option Finance et investissement responsables* ; *Droit et éthique des affaires (DEA) option Ressources humaines et emploi responsable* ; *Droit du financement et des investissements immobiliers (DFII)* ; *Droit fiscal et douanier (DFD)* ; *Diplôme de juriste conseil d'entreprise (DJCE)* ; *Droit pénal financier (DPF)* et ces mêmes parcours associés au DU *Droit anglo-américain* en première année (master 1, M1). Il comporte entre 366 et 544 heures étudiant par parcours et par année. Il compte en 2022-2023 265 étudiants et 50 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

Le master *Droit des affaires* est bien intégré dans la stratégie de l'établissement. Il intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec les acteurs socio-économiques. Son ouverture à l'international et son adossement à la recherche sont satisfaisants. Les taux de réussite et l'insertion professionnelle sont bons. Le processus d'évaluation interne doit néanmoins être renforcé.

**La formation est bien intégrée dans la stratégie de l'établissement.** Tout d'abord, le master *Droit des affaires* s'inscrit dans la thématique de CYU « Risques, sécurité et société » puisqu'il favorise l'acquisition de compétences juridiques permettant d'appréhender divers risques. Ensuite, il s'inscrit dans la stratégie formation de l'établissement d'aide à la réussite, de professionnalisation, d'internationalisation et de liens avec la recherche. De plus, la formation est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle et en articulation avec celles des autres cycles avec lesquelles elle s'inscrit en continuum. Ainsi, une mutualisation des cours en M1 assure une base commune à tous les étudiants de la mention et permet les réorientations entre parcours au sein de la même mention. Ce socle commun permet de former des étudiants « affairistes » disposant d'un bagage général et mobilisable quelle que soit leur spécialisation en M2 et dans leur futur domaine professionnel ensuite (fiscal, financier, juriste d'entreprise, avocat, etc.). Ce socle commun permet également la réorientation au sein de la même mention entre deux parcours. Le master est par ailleurs en lien avec le cycle licence dont les matières ont été définies en continuum, celles de licences préparant aux matières plus techniques du master. Si rien n'interdit l'admission d'étudiants inscrits en M1 *Droit des affaires* dans une autre mention en M2, il y a peu d'interactions avec les autres mentions en droit proposées à CYU (*Droit international, Droit privé, Droit public, Droit social, Droit de la santé, Droit de l'entreprise*). La mention et les parcours sont essentiellement centrés sur les matières de droit positif. Il existe quelques incursions dans des domaines voisins, notamment pour le *DJCE* et *DFII* qui proposent en option de suivre des cours de philosophie du droit ou d'histoire du droit international. Dans le cadre de l'alliance EUTOPIA, une option d'histoire du droit des minorités est offerte pour certains parcours permettant ainsi une réelle ouverture disciplinaire et thématique. Par ailleurs, beaucoup de parcours proposent dans leur deuxième année des cours non juridiques en lien avec leur spécialisation comme l'analyse financière (M2 *DPF* et M2 *DJCE*) ou l'étude de l'éthique et des humanités (M2 *DJCE* et M2 *DEA*). D'autres disciplines qui pourraient être utiles à la mention (économie, informatique) sont absentes. Ainsi, la pluridisciplinarité peut être améliorée. Les enjeux du développement durable sont abordés dans le cadre disciplinaire. Cependant, un des parcours intègre un cours sur les enjeux environnementaux et un autre un cours de responsabilité sociétale des entreprises (RSE).

**La professionnalisation est particulièrement développée en lien avec les acteurs socio-économiques.** Tous les parcours de la formation entretiennent des liens constants et privilégiés avec l'ensemble des acteurs économiques associés à la formation. D'une part, le parcours *DJCE* bénéficie d'un label national, abrité par la fédération nationale du droit de l'entreprise (il est délivré à onze universités). Il en résulte l'harmonisation des formations des *DJCE* de France et un diplôme d'université (DU) commun dispensé à Montpellier. D'autre part,

définis sur la base du bassin d'emploi de l'université, quatre parcours de la mention sont obligatoirement en apprentissage (*DCPC*, *DPF*, *DEA* et *DFD*). La collaboration avec les acteurs professionnels est constante et participe de la formation. Les besoins des acteurs sont exprimés en amont aux directeurs de formation par le biais d'offres d'apprentissage. En outre, l'intervention des praticiens dans la formation permet de faire évoluer les maquettes en fonction de l'évolution des besoins du monde professionnel. De très nombreux débouchés sont offerts aux étudiants et apprentis à l'issue de leur M2 s'ils souhaitent intégrer directement le monde du travail. Deux Chaires universitaires (Chaire Consommation et Chaire Droit et éthique des affaires) s'appuient sur des partenariats économiques locaux et régionaux. Pour les parcours de la formation qui ne sont pas en apprentissage, des stages sont obligatoires (trois mois minimum). La formation bénéficie par ailleurs d'une très forte participation d'intervenants professionnels dans les enseignements, dans des modules spécifiques ou sous forme de séminaires pratiques (25 professionnels pour 246 heures étudiant de la maquette). Si la formation continue n'est pas directement visée par une offre de formation, des modalités existent permettant à des étudiants en reprise d'études de s'inscrire dans le master, notamment le parcours *DPF*. Une réflexion est menée en vue du prochain contrat sur le développement d'une offre de formation continue qui dépendra des moyens octroyés.

**L'ouverture à l'international est effective.** Les étudiants de tous les parcours ont la possibilité de suivre un DU de droit anglo-américain. Le M2 *DEA* bénéficie d'un partenariat avec l'université de Dundee offrant aux étudiants de suivre une formation qui leur permet d'être titulaire d'un master of law (LLM) délivré conjointement par les deux universités. Pour le reste, la formation s'inscrit dans la politique de l'offre à l'international de la faculté de droit qui a développé des partenariats avec plus de soixante universités, présentes dans 32 pays, permettant aux étudiants de suivre un master au sein de l'une d'entre elles. L'université a également développé un partenariat avec la Vermont Law school, qui permet à cinq étudiants, chaque année d'y suivre un LLM sans frais de scolarité. Le nombre d'étudiants du master *Droit des affaires* en mobilité sortante a augmenté sur la période de référence (8 en 2020-2021, 9 en 2021-2022 et 13 en 2022-2023). Le nombre d'étudiants de la formation en mobilité entrante est de trois à quatre par an. Le master *Droit des affaires* contient des dispositifs permettant l'ouverture à l'international (outre le DU de droit anglo-américain) : 20 heures d'enseignement dispensées en langue anglaise, 80 heures étudiant de langue étrangère, module d'anglais juridique, certifications de langue prévues dans certains parcours ou prises en compte (par exemple en *DEA*, valorisation du TOEIC), organisation de voyages d'études dans des pays non francophones. Indépendamment de l'anglais, les étudiants ont aussi le choix entre l'allemand et l'espagnol.

**Le master est bien adossé à la recherche.** Certains parcours proposent ou imposent la rédaction d'un mémoire de recherche ainsi que des enseignements de méthodologie sur les travaux de recherche : *DCPC* (6 crédits ECTS), *DEA* (6 crédits ECTS), *DFD* (6 crédits ECTS), *DFII* (6 crédits ECTS), *DPF* (3 crédits ECTS). Des conférences sont organisées par les étudiants dans le cadre du parcours *DCPC* intitulés « Les rendez-vous du Master » (table ronde de praticiens et d'universitaires). Plusieurs parcours de la mention sont prioritairement à destination professionnelle, ce qui explique que le nombre d'heures de séminaires consacrés à la recherche soit peu important. Néanmoins, la rédaction des rapports de stage dans l'ensemble de ces parcours doit intégrer une partie recherche et des développements qui répondent aux exigences académiques de la recherche ; une vue théorique sur un sujet pratique abordé en stage ou en apprentissage est demandée. Deux parcours sont adossés à une Chaire universitaire : le parcours *DEA* est adossé à la Chaire Droit et éthique des affaires et le parcours *DCPC* est adossé à la Chaire Droit de la consommation. En particulier, les étudiants du parcours *DCPC* sont invités à participer aux différents travaux de recherche de la Chaire Droit de la consommation, et doivent rédiger un mini mémoire de recherche, en groupe (M1) et un mémoire de recherche individuel (M2) qui fait l'objet d'une soutenance orale. Enfin, les étudiants de M1 et M2 *DCPC* (et certains alumni) organisent des conférences sous la supervision de la directrice du parcours. La préparation à la recherche est assurée directement par les enseignants-chercheurs (déontologie, méthode, plagiat sont abordés) dans le cadre des cours et des directions de mémoire. Vingt-cinq participent à la formation pour 720 heures étudiant de la maquette. Ils sont pour l'essentiel professeurs des universités ou maîtres de conférences. Certains cours peuvent être assurés par des contractuels (profil fin de thèse ou post-doctorat) même si les contractuels et les ATER sont mobilisés prioritairement sur les travaux dirigés (TD) de M1. Les sections représentées sont principalement la 01 - Droit privé et sciences criminelles. La section 02 - Droit public intervient dans le cadre du droit fiscal et la section 03 - Histoire du droit et des institutions pour l'histoire du droit.

**La formation a développé et diversifié ses pratiques pédagogiques mais doit mettre en œuvre l'APC.** La formation est organisée de manière classique sur des bases théoriques et pratiques. Cependant, elle utilise la pédagogie inversée, propose des ateliers pratiques qui permettent aux étudiants de simuler des situations et de se prêter à des exercices complexes (par exemple, en *DPF* cartographie des risques, négociations avec les autorités, conduite d'une enquête interne...). Le parcours *DCPC* met en place une mission pratique liée à un partenaire de la Chaire (travail en groupe à distance et sur une temporalité longue). Aucune heure en distanciel selon la politique de la faculté qui est de rendre les enseignements à distance exceptionnels et réservés à des situations statutaires spécifiques. La première année se déroule principalement en amphithéâtre et en salle de TD. Pour la deuxième année de master, chaque parcours dispose de sa propre salle équipée d'un ordinateur, d'un écran, de tableaux blancs et en général d'une bibliothèque. Toujours en M2, certains

séminaires encadrés par des professionnels ont lieu en immersion, au sein de leurs locaux. La construction de la maquette du master repose sur une approche programme. Une réflexion est menée sur l'approche par compétences (APC).

**Les taux de réussite et l'insertion professionnelle sont bons, mais la formation gagnerait à suivre son attractivité.**

Les données sont lacunaires quant au nombre de candidats, de leur sélection, ou du nombre qui in fine rejoignent la formation. Les étudiants inscrits dans la formation valident majoritairement le master. Un suivi particulier est néanmoins réalisé à l'échelle de chaque parcours, aux périodes clés, qui permet de suivre l'évolution de la réussite des étudiants. Ainsi, à l'issue de la première période d'évaluation (semestre 1 du M1), et à l'échelle de chaque parcours, les directeurs de formation analysent les résultats obtenus et, en cas de difficulté, des conseils pédagogiques et suivis des étudiants sont mis en place. L'insertion professionnelle des étudiants est très satisfaisante. L'enquête d'insertion fournie à 30 mois (promotion 2020) montre un taux d'insertion professionnelle de 93 % (95 % de cadre, 88 % d'emploi stable), majoritairement dans le secteur des activités financières et d'assurance, 93 % en Île-de-France. Pour 96 % des diplômés, l'emploi occupé correspond au projet professionnel. La mention conduit les étudiants à rejoindre les secteurs professionnels les plus prisés. Une partie importante des étudiants passent, avec succès, l'examen d'accès à la profession d'avocats (CFPA). Ces étudiants deviennent pour l'essentiel avocats d'affaires dans des structures locales, nationales ou internationales. Certains étudiants deviennent juristes d'entreprises et rejoignent les directions juridiques et/ou fiscales de petites, moyennes ou grandes entreprises. D'autres, deviennent juristes chargés de conformité dans les établissements financiers ou les compagnies d'assurance ou juristes chargés d'éthique et de la conformité dans l'industrie. La formation permet aussi aux étudiants de devenir juristes au sein de différentes administrations (administration fiscale, magistrats) ou au sein d'autorités de régulation.

**Si le pilotage de la formation est classique, le processus d'évaluation interne doit être renforcé.** L'évaluation de la formation se réalise de manière informelle du fait de la proximité entre les directeurs de parcours et les étudiants. Une réflexion est en cours sur la mise en place d'une évaluation formalisée. Le conseil de perfectionnement mis en place en 2020 n'a pas pu se tenir au cours de la période de référence en raison de la pandémie de Covid-19. Ainsi, le premier conseil de perfectionnement s'est tenu en 2024.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien intégrée dans la stratégie de l'établissement ;
- Un bon adossement à la recherche ;
- Une professionnalisation particulièrement développée ;
- Une bonne ouverture à l'international.

### Points faibles

- Un processus d'évaluation de la formation par les étudiants limité ;
- Un conseil de perfectionnement peu opérationnel ;
- Un manque de suivi et d'analyse de l'attractivité ;
- Une approche par compétences en cours de construction.

## Recommandations

- Mettre en place un dispositif d'évaluation de la formation avec le soutien des services de l'université.
- Veiller à la tenue annuelle du conseil de perfectionnement.

- Procéder au recueil et au traitement de données concernant le recrutement des étudiants, en s'appuyant notamment sur les services de l'université.
- Poursuivre la mise en place de l'APC.

# MASTER DROIT INTERNATIONAL

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Droit international* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend quatre parcours diplômants : deux en première année (M1) (*Droit international* et *Droit international + DU Droit anglo-américain*) et deux en deuxième année (M2) (*Droit des activités et relations économiques internationales et européennes* et *Droit des activités et relations économiques internationales et européennes + DU Droit anglo-américain*). La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Faculté de droit et contient 782 heures étudiant dans tout le cycle hors DU (498 heures et 600 heures en M1 ; 284 heures et 320 heures en M2). En 2022-2023, elle compte 37 étudiants dans tout le cycle et 34 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

Le master *Droit international* est parfaitement en adéquation avec la stratégie d'internationalisation des formations de l'établissement. Ouverte à l'international, la formation intègre l'apport de la pluridisciplinarité ainsi que les enjeux du développement durable. Elle se caractérise par un bon adossement à la recherche. Elle contient des éléments de professionnalisation mais doit renforcer ses relations avec les entreprises locales. La formation est attractive et les taux de réussite sont bons.

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement tournée vers l'internationalisation, la pluridisciplinarité et les enjeux de la transition écologique.** Le master *Droit international*, au regard de son objet, s'inscrit dans les ambitions internationales de l'établissement. Il intègre l'apport de la pluridisciplinarité dans sa finalité puisque les enseignements relèvent pour moitié du droit privé et pour l'autre moitié du droit public. Il intègre les enjeux du développement durable avec deux enseignements spécifiquement consacrés à cette thématique dans le cadre du cours magistral de droit de l'environnement en M1 et dans le cadre d'un séminaire en M2.

**La formation est ouverte à l'international.** Le master propose un double diplôme master/Master of law (LLM) en partenariat avec l'Université de Dundee. La collaboration avec cette université a dû s'adapter du fait de la sortie du Royaume-Uni du programme Erasmus. L'augmentation substantielle des droits d'inscription est un frein. Trois étudiants sont admis pour le LLM en 2024-2025. Entre 2020 et 2023, la formation n'affiche aucune mobilité entrante ou sortante. L'équipe pédagogique analyse cette absence de mobilité par la sélection désormais en M1. L'aide à la mobilité internationale pour les enseignants est centralisée au niveau de l'UFR comme pour les autres formations. Les étudiants du master bénéficient d'un enseignement de langue (anglais, allemand ou espagnol) d'un volume de 62 heures. Ils peuvent suivre un DU de droit anglo-américain en langue anglaise (202 heures).

**La formation est attractive et ses taux de réussite sont bons.** L'offre de formation en droit international est faible hors Île-de-France. En conséquence, le master reçoit des candidatures de toute la France. Environ 6 % des candidatures sont locales. Le nombre de dossiers de candidatures reçus pour le M1 augmente depuis 2020 pour atteindre 634 dossiers en 2022-2023 pour une capacité d'accueil de 22. Quarante-cinq candidatures ont été reçues la même année en M2. Le master ne propose pas de dispositif spécifique d'accompagnement à la réussite. Les effectifs et la disponibilité de l'équipe pédagogique et de l'équipe de direction du master permettent d'accompagner individuellement les étudiants en situation délicate et d'adapter si cela est nécessaire leur cursus. Les taux de réussite sont bons : deux échecs sur les trois dernières années en M1 et aucun en M2.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** La formation a été initialement conçue comme un master recherche. Un séminaire de méthodologie de préparation et de présentation des travaux écrits est obligatoire en M2. En M2, tous les enseignements, sous forme de séminaire, nécessitent la réalisation de recherche par les étudiants. La mention privilégie l'orientation vers la rédaction d'un mémoire de fin d'études. La formation à et par la recherche innove tous les enseignements. De la même manière, l'intégrité scientifique ne fait pas l'objet d'un enseignement dédié mais imprègne nécessairement tous les enseignements. Dix-neuf enseignants-chercheurs (professeurs des universités, maîtres de conférences et docteurs des sections 01 - Droit privé et sciences criminelles, 02 - Droit public et 03 - Histoire du droit et des institutions) interviennent dans la formation pour 728 heures d'enseignement. Aucun dispositif d'accueil, d'accompagnement ou de formation par la recherche des étudiants du master au sein des unités de recherche auxquelles il est adossé n'est mentionné.

**Le master *Droit international* intègre des éléments de professionnalisation mais doit développer ses relations avec les entreprises locales, mieux suivre le devenir de ses diplômés et surtout mettre en place une expérience professionnelle obligatoire.** Le master initialement conçu comme un master recherche a pris du retard dans les relations avec les entreprises. Son objet est de former des spécialistes pour aider et conseiller des entités souhaitant se développer à l'international. De ce fait, il ne répond pas à des besoins exprimés expressément sur le territoire, mais peut offrir aux entreprises du bassin qui s'orientent de manière ponctuelle ou permanente vers l'international la possibilité de recourir à des talents locaux. Six professionnels interviennent dans le cadre de la formation, essentiellement dans le cadre de travaux dirigés, pour 92 heures d'enseignement. Le travail de fin d'études de M2 peut désormais prendre la forme d'un stage dont la durée n'est pas précisée. Les étudiants ont donc le choix, soit de rédiger un mémoire, soit de faire un stage. Au cours des deux dernières années, six à neuf étudiants ont choisi le stage. En M1, le stage est optionnel. La formation n'est pas ouverte à l'alternance et ne semble pas intégrer des stagiaires en formation continue. L'ouverture à l'alternance nécessite le développement des relations avec les entreprises locales. Les résultats des enquêtes de l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) sont considérés par l'équipe dirigeante comme imprécis et parfois peu fiables. Ainsi, dans l'enquête annexée au dossier, la promotion diplômée en 2018 compte 5 répondants sur 13 diplômés : 100 % des diplômés occupent un emploi après 30 mois.

**La pédagogie est classique.** Les enseignements sont regroupés en champs disciplinaires et autour du droit substantiel d'une part et du contentieux d'autre part, qui requièrent des compétences différentes. Les enseignements proposés sont complémentaires et interdépendants, ce qui satisfait à l'approche programme. L'approche par compétences (APC) repose sur l'approfondissement des apprentissages classiques permettant la compréhension des textes juridiques et leur utilisation en situation. Du point de vue des méthodes pédagogiques, la formation propose des exercices de mise en situation dans le cadre des séminaires (rédaction de sentences arbitrales par exemple), des projets encadrés (initiation à la prise de parole) et une participation à des concours internationaux de procès simulés. Aucune heure d'enseignement n'est suivie à distance. Les enseignements ont lieu dans une salle dédiée et aménagée (dotée d'équipements numériques connectés) qui est également disponible pour les étudiants en dehors des heures de cours et les étudiants bénéficient d'une bibliothèque spécialisée. Selon l'équipe pédagogique, l'évaluation de la formation se réalise efficacement grâce aux échanges informels et directs entre elle et les étudiants. S'y ajoutent les mécanismes d'évaluation mis en place au niveau de l'établissement et l'organisation d'un conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation bien intégrée dans la politique de l'établissement ;
- Une formation attractive présentant de bons taux de réussite ;
- Une formation pluridisciplinaire prenant en compte les enjeux du développement durable.

### Points faibles

- Une absence d'expérience obligatoire en milieu professionnel au cours du cursus ;
- Un manque de relations avec les entreprises locales ;
- Une analyse très limitée de l'insertion professionnelle des diplômés.

## Recommandations

- Mettre en place une expérience obligatoire en milieu professionnel au cours du cursus.
- Renforcer les liens avec le monde social et économique en développant des partenariats.
- Améliorer le suivi et l'analyse du devenir des diplômés en s'appuyant sur les enquêtes consolidées réalisées par l'établissement.

### La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une qualité insuffisante de la professionnalisation (absence d'expérience obligatoire en milieu professionnel).

# MASTER DROIT PRIVÉ

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Droit privé* comprend cinq parcours diplômants *Droit privé* ; *Droit privé + diplôme d'université (DU) droit anglo-américain* en première année (M1) ; *Droit privé général et sciences criminelles* ; *Droit privé général et sciences criminelles + DU droit anglo-américain* ; *Droit français et européen* enseigné en anglais, option *taxation law, business law and compliance* en deuxième année (M2). La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Faculté de droit et contient entre 456 et 714 heures étudiant en M1 et entre 220 à 478 heures étudiant en M2 en fonction des parcours. En 2022-2023, elle compte 74 étudiants et 15 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

### Propos liminaire

*Il convient de préciser que le dossier d'autoévaluation du master Droit privé déposé par l'établissement est lacunaire sur certains points et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de celui-ci.*

## Analyse globale

Le master *Droit privé* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement s'agissant d'un master classique formant des juristes généralistes en droit privé. La formation est attractive et les taux de réussite sont bons. Cependant, la formation se caractérise par des éléments d'adossement à la recherche et de professionnalisation qui doivent être renforcés. Le master est par ailleurs peu ouvert à l'international et à la formation continue et il n'est pas ouvert à l'alternance.

**Le master *Droit privé* est bien intégré dans la politique de l'établissement.** Si la politique de formation de l'établissement est axée notamment sur l'ingénierie et le patrimoine, elle ne met pas de côté les formations plus générales et traditionnelles qu'une université se doit de proposer pour mener à bien sa mission de service public local. Ainsi, l'établissement fait le choix d'une offre de formation riche couvrant tous les domaines et types de formation. À ce titre, le master *Droit privé* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement s'agissant d'un master classique formant des juristes généralistes en droit privé. La formation prévoit d'ailleurs de se recentrer sur le droit privé général pour favoriser la formation de juristes civilistes se destinant à la magistrature et à l'avocature (refonte des maquettes en cours). La formation n'affiche toutefois pas de partenariats académiques formalisés.

**La formation est attractive et ses taux de réussite sont bons.** Parce qu'elle est classique, la formation est attractive. Pour une capacité d'accueil en M1 de 30 places, 800 à 1000 dossiers de candidature sont reçus. Pour deux tiers, les étudiants du master ont obtenu leur licence à Cergy. Tous les parcours ont connu une augmentation de leurs effectifs depuis 2020. Cependant, peu d'étudiants choisissent de suivre en parallèle du M1 ou du M2 le DU de droit anglo-américain (en 2022-2023, sur un effectif de 34 étudiants en M1, deux suivent en parallèle le DU et sur un effectif de 26 étudiants en M2, un suit en parallèle le DU). Le M2 *Droit français et européen* a un effectif stable mais plus faible (11 étudiants en 2021-2022 et 2022-2023) sans que la capacité d'accueil soit précisée. Aucun dispositif d'aménagement pour la réussite des étudiants n'est signalé alors même que l'équipe pédagogique relève une baisse du niveau des étudiants. Cependant, les taux de réussite sont bons. Les étudiants valident quasiment tous le M1 (32 sur 36 en 2022-2023) et le M2 (24 sur 26 en 2022-2023 pour le parcours *Droit privé général et sciences criminelles* et 9 sur 11 en 2022-2023 pour le parcours *Droit français et européen*). L'équipe pédagogique ne semble pas procéder à une analyse de l'insertion professionnelle des diplômés du master. Aucune donnée récente n'est fournie au motif que les étudiants ne répondent pas aux enquêtes (les résultats des enquêtes relatives à l'insertion professionnelle des diplômés du master fournis sont ceux de la promotion 2018).

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui doit être renforcé.** La formation déclare avoir vocation à former de futurs chercheurs et comprendre 350 heures de formation à et par la recherche (séminaire de recherche, méthodologie de la recherche). Cependant, aucune donnée n'est fournie quant à la poursuite en doctorat des diplômés du master et le nombre de 350 heures est le même que le nombre d'heures qui sont déclarées faites par des enseignants-chercheurs. Ainsi, aucune heure spécifique n'apparaît comme étant dédiée à la formation à et par la recherche ; l'ensemble des heures réalisées par les enseignants-chercheurs sont considérées comme étant des heures de formation à et par la recherche. La formation est assurée essentiellement par dix enseignants-chercheurs permanents pour 676 heures d'enseignements en M1 et M2 *Droit privé général et sciences criminelles* hors DU. Le nombre d'heures de la maquette pour le parcours *Droit français et européen* n'est pas précisé. La rédaction d'un mémoire de spécialité est prévue en M2 *Droit privé général et sciences criminelles* mais de manière optionnelle et avec une évaluation sous forme de points bonus. En M2 *Droit français et européen*, le mémoire est obligatoire et permet l'acquisition de crédits ECTS. Aucun dispositif d'accueil, d'accompagnement ou de formation par la recherche des étudiants du master au sein des unités de recherche auxquelles il est adossé n'est mentionné.

**Le master Droit privé intègre des éléments pertinents de professionnalisation qui doivent être consolidés.** Des professionnels interviennent dans le cadre de la formation par le biais de séminaires ou de conférences pour un volume évalué à 350 heures. La formation comprend un stage obligatoire d'une durée de deux mois en M2 *Droit privé général et sciences criminelles* mais pas en M2 *Droit français et européen*. Le stage peut être réalisé au sein des tribunaux locaux. Si le master est ouvert à la formation continue, il est peu concerné par l'accueil de ce type de public et ne comporte pas d'éléments spécifiques de formation à destination des étudiants en formation continue. Par ailleurs, le master n'est pas ouvert à l'alternance. La formation déclare préparer les étudiants à l'accès à la carrière universitaire, à la fonction de juriste en entreprise, à l'examen d'accès à la profession d'avocat ainsi qu'à certains concours (École nationale de la magistrature - ENM, greffe) ou formations (commissaire de justice). Il pourrait ainsi être ouvert à l'alternance lorsqu'il s'agit de former de futurs avocats ou juristes d'entreprise. Cependant, l'alternance suppose un suivi très chronophage pour les enseignants-chercheurs. L'ouverture à l'alternance nécessiterait alors un renforcement des effectifs de l'équipe pédagogique.

**La pédagogie est à la fois classique et innovante.** La formation propose des cas pratiques, des études de vidéos et pratique la classe inversée. Aucune heure d'enseignement n'est suivie à distance et les enseignements ont lieu dans des espaces de cours classiques. La formation se conforme à la procédure établie au niveau de l'établissement pour l'élaboration des maquettes et elle met en œuvre une approche par compétences. La formation ne comprend pas d'enseignements visant à l'acquisition de compétences complémentaires (type PIX pour les compétences numériques) qui sont proposés dans le cadre de la licence.

**Les dispositifs d'amélioration continue doivent être renforcés.** En effet, la formation comporte un dispositif d'évaluation par les étudiants mais peu d'étudiants répondent au questionnaire et elle réunit au moins une fois par an un conseil de perfectionnement dont il est indiqué que ses remarques sont prises en compte sans plus de précision. Il convient de signaler qu'est annexé au dossier d'autoévaluation un compte-rendu du conseil de perfectionnement des masters de droit (en général) et non du master *Droit privé* (en particulier).

**La formation est peu ouverte à l'international.** Le droit privé ne présente pas de dimension internationale. Ainsi, la formation n'affiche pas de parcours diplômant spécifique ni de partenariats. Une seule mobilité entrante en M2 *Droit privé général et sciences criminelles* entre 2020 et 2023 est répertoriée. Les étudiants internationaux sont plus nombreux dans le parcours *Droit français et européen* (5 en 2020-2021, 11 en 2021-2022 et 11 en 2022-2023). Les étudiants du master peuvent suivre un DU de droit anglo-américain ou un enseignement de langue (anglais, allemand ou espagnol) d'un volume de 31 heures. Le dossier indique qu'aucune heure d'enseignement n'est dispensée en langue étrangère. Pour autant, le M2 comporte un parcours *Droit français et européen* enseigné en anglais (option taxation law, business law and compliance). L'articulation entre le M1 *Droit privé* et le parcours de M2 *Droit français et européen* n'est pas explicitée. La formation ne propose ni certification ni préparation à la mobilité.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation attractive présentant de bons taux de réussite ;
- Une formation bien intégrée dans la politique de l'établissement ;
- Un parcours *Droit français et européen* en langue anglaise.

## Points faibles

- Un adossement à la recherche limité et peu lisible selon les parcours ;
- Un manque d'information et une absence d'analyse de l'insertion professionnelle ;
- Un défaut de lisibilité de l'articulation entre M1 et M2 *Droit français et européen* ;
- Un conseil de perfectionnement non dédié à cette mention de master ;
- Une absence d'ouverture à la formation continue et à l'alternance ;
- Une ouverture à l'international très limitée pour le parcours *Droit privé*.

## Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche par des formations dédiées et en se rapprochant des laboratoires.
- Améliorer le suivi du devenir des diplômés du master avec l'appui des services de l'université.
- Mettre en place un conseil de perfectionnement dédié à cette formation.
- Mettre en place des dispositifs spécifiques pour la formation des stagiaires de la formation continue et étudier la possibilité d'ouvrir en alternance.
- Renforcer l'ouverture à l'international en s'appuyant sur les services de l'université.

L'appréciation au sein de la formation d'un ou de plusieurs critères d'accréditation n'est pas possible du fait du :

- Manque de précisions sur l'articulation du M1 avec le parcours de M2 *Droit français et européen* ;
- Manque d'information sur le devenir des diplômés (absence de données récentes).

# MASTER DROIT PUBLIC

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Droit public* porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Faculté de droit de CY Cergy Paris Université (CYU), comprend six parcours : *Droit des collectivités territoriales et politiques publiques* ; *Droit des contentieux public* ; *Droit des libertés et des droits de l'homme* et ces mêmes parcours associés au diplôme d'université (DU) *Droit anglo-américain* en master 1 (M1). Il comporte entre 373 et 502 heures par parcours par année et compte, en 2022-2023, 102 étudiants et 42 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

**La mention a bien intégré la stratégie de l'établissement** dans trois secteurs essentiels : l'apprentissage (possible dans deux parcours), le lien avec le monde socio-économique (collectivités, Tribunal administratif - TA), un peu moins l'ouverture internationale. La dimension environnementale est également bien présente (cours et conférences d'actualité). Dès lors, son choix de consolider l'existant est cohérent. Elle répond à l'exigence de continuité entre la licence et le master grâce à la spécialisation progressive en troisième année de licence (orientation vers le droit public à travers les travaux dirigés - TD) ainsi qu'à la volonté de développer l'interdisciplinarité (ESSEC, santé), en particulier en diversifiant l'offre de cours (ex. politiques économiques). En revanche, les liens avec l'Institut d'études politiques de Saint-Germain-en-Laye ne sont pas évoqués.

**L'adossement à la recherche est solide.** Les formations bénéficient du dynamisme des unités de recherche (Centre de philosophie juridique et politique - CPJP, Laboratoire d'études juridiques et politiques - LEJEP) qui associent les étudiants aux manifestations scientifiques. Les enseignants-chercheurs (EC) dispensent des séminaires de méthodologie (40 heures) et encadrent des mémoires obligatoires dans le cursus (15 EC enseignent dans la mention pour 880 heures). La rédaction des mémoires permet aussi de former les étudiants à l'intégrité scientifique. Les étudiants de M1 organisent leur propre colloque, ce qui constitue une utile formation à la recherche et favorise le travail en équipe. Une formation à la recherche documentaire est organisée (une bibliothèque pour chaque parcours ; accès en ligne ; une séance avec la bibliothèque universitaire - BU).

**La dimension professionnalisante est un atout de la mention.** L'apprentissage permet des liens étroits avec les partenaires socio-économiques. Les formations n'ayant pas opté pour l'apprentissage intègrent des stages dans le cursus (20 semaines expérience professionnelle ; 9 crédits ECTS). Des relations étroites ont été nouées avec les praticiens (Barreau, TA, collectivités). Des praticiens interviennent dans les parcours (17 pour 570 heures). Les formations préparent aux concours administratifs. Surtout, l'alternance est très développée dans deux parcours sur trois (100 % dans l'un d'entre eux). Cet élément constitue un point très positif de la formation. Un DU de pratiques des finances publiques locales fonctionne en lien avec le master. Il est un moyen de développer la formation continue (neuf inscrits en 2022-2023).

**La mention affiche de très bons taux de réussite et d'insertion professionnelle.** Les flux se maintiennent à un niveau très satisfaisant (82, 108, 102). L'absence de données dans le dossier d'autoévaluation de la formation (DAE) ne permet cependant pas de suffisamment préciser l'attractivité (nombre de candidats, d'admis, d'inscrits, à référer aux capacités d'accueil). La formation présente des taux de réussite élevés et suit la réussite des étudiants dans le cadre du conseil de perfectionnement. Par exemple : nombre d'étudiants ayant validé tous les crédits ECTS de M1 (32 sur 44 ; 45 sur 59 ; 29 sur 49) de M2 (35 sur 38 ; 44 sur 49 ; 48 sur 53). Ces taux sont globalement conformes à ce qui peut être attendu à ce niveau. Les chiffres communiqués démontrent une excellente insertion professionnelle (100 %) à bon niveau (cadre) dans les deux parcours identifiés (contentieux publics et collectivités territoriales). Mais, il manque les données sur l'enquête à 30 mois dans le DAE.

**La mention affiche des pratiques pédagogiques classiques.** Pour autant, elle a favorisé la création d'une association des étudiants. Elle organise différentes activités pédagogiques (visites, colloque). En outre, certains enseignements sont mixés entre enseignants-chercheurs et praticiens. L'équipe envisage de développer les pratiques pédagogiques innovantes dont certaines, en cours, sont mentionnées dans le dossier. Si la bonne articulation avec la licence par une spécialisation progressive est à souligner, ainsi que la transversalité des enseignements entre les mentions (santé par exemple), il manque les maquettes de M1. La formation n'a pas de certification ni de portfolio. Elle n'a par ailleurs pas encore adopté l'approche par compétences (APC).

**Le nombre d'enseignants-chercheurs répond aux besoins de la formation.** Elle sait aussi recruter des praticiens (M1 729 HETD + M2 501 HETD). En outre, les ressources propres sont portées par l'alternance.

**La dimension internationale n'est pas prioritaire.** Dans une discipline naturellement centrée sur la dimension nationale (droit public interne), la mention poursuit une politique d'ouverture à l'international conforme aux priorités de l'établissement. Elle accueille d'ailleurs quelques étudiants étrangers (un par an), en revanche il n'y a pas de départs, car la mobilité se fait surtout en troisième année de licence. Les étudiants ont accès au DU de droit anglo-américain pour les parcours non ouverts à l'apprentissage. Des cours en anglais sont obligatoires (74 heures étudiant de langue étrangère et 18 heures disciplinaires en langue étrangère). Le droit comparé est intégré aux enseignements. La mention profite modérément des opportunités ouvertes par EUTOPIA (un cours en M2 *Droit des libertés et des droits de l'homme*). La dimension internationale est logiquement plus marquée dans le parcours sur les droits fondamentaux (*Droit des libertés et des droits de l'homme*). Les enseignants-chercheurs ont bien connaissance des possibilités de mobilité à l'étranger. Elle accueille peu de professeurs invités (un).

**La formation peine à développer une démarche qualité.** Le conseil de perfectionnement a formulé plusieurs propositions d'évolutions (ouverture régionale, politique de communication). En revanche, l'évaluation des enseignements par les étudiants reste limitée. Davantage de comptes rendus des conseils de perfectionnement seraient utiles (un seul, mars 2024). Ils aideraient à mieux cerner l'évolution du nombre de candidatures avec « Mon Master ». Une rédaction plus analytique aurait aussi été appréciable, en particulier en matière d'insertion professionnelle.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte professionnalisation ;
- Un solide adossement à la recherche ;
- Des taux de réussite et d'insertion professionnelle élevés.

### Points faibles

- Un développement de l'approche par compétences embryonnaire ;
- Un conseil de perfectionnement peu opérationnel ;
- un manque de suivi et d'analyse de l'attractivité ;
- Une ouverture à l'international assez limitée.

### Recommandations

- Développer l'approche par compétences en s'appuyant sur les services de l'université.
- Améliorer le fonctionnement du conseil de perfectionnement en formalisant le recueil et l'analyse de données.

- Procéder au recueil et au traitement de données concernant le recrutement des étudiants, en s'appuyant notamment sur les services de l'université.
- Améliorer l'internationalisation en développant des partenariats avec l'appui des services de l'université.

# MASTER DROIT SOCIAL

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Droit social* porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Faculté de droit de CY Cergy Paris Université, comprend trois parcours : *Droit social général* en première (M1) et deuxième année de master (M2) ; *Droit social général* associé au DU *Droit anglo-américain* en M1 uniquement ; *Droit social franco-italien* en M1 et M2. Il comporte entre 600 et 775 heures étudiant par parcours. Il compte en 2022-2023, 40 étudiants et 29 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

**Le master *Droit social* s'inscrit bien dans la stratégie de l'établissement.** Avec ses trois parcours, il répond à l'objectif d'internationalisation et de professionnalisation de l'établissement. Il répond aussi aux objectifs de transdisciplinarité avec des cours mutualisés dans d'autres mentions (*Droit de santé, Droit public, Droit des affaires, etc.*), mais pas en dehors des disciplines juridiques. La dimension environnementale et sociétale est répartie dans les différents enseignements, notamment à travers le cours de droit du travail (ex. CSE en matière d'environnement).

**La formation intègre des éléments de professionnalisation** qui passent par une politique forte en matière de stages (12 semaines, 13 à 19 étudiants concernés). Le dense réseau des praticiens alimente la formation en offres de stage. Les relations ne font pas l'objet d'une formalisation particulière. Huit praticiens sont intégrés à l'équipe pédagogique (136 heures). En revanche, le master n'est pas ouvert à l'apprentissage. La formation continue est possible sous la forme de validation des acquis de l'expérience (VAE) et professionnels (VAP), mais le dossier d'autoévaluation de la formation signale un tarissement des demandes depuis la sélection en troisième année de licence (L3).

**La formation est organisée en bloc de « connaissances », et propose quelques innovations pédagogiques.** Elle pratique la transversalité grâce à la mutualisation (ex. contentieux administratif, droit des entreprises en difficulté). La dimension professionnalisante justifie le fonctionnement essentiellement sous la forme de séminaires. Certains enseignants-chercheurs ont opté pour la pédagogie inversée. Le projet tutoré conduit à une mise en situation. Certains enseignements fonctionnent sous la forme d'étude de cas. Aucun étudiant ne dispose de portfolio.

**L'internationalisation se développe progressivement.** Les étudiants de M1 peuvent suivre les enseignements du DU de droit anglo-américain (comme ceux des autres masters de droit), mais aucun étudiant ne suit le parcours. Le parcours franco-italien conduit surtout à une double diplomation avec Milan et accueille un nombre modeste, mais croissant, d'étudiants (deux, quatre puis six). Cela contribue à une mobilité entrante (un à deux étudiants selon les années) et sortante (un à quatre selon les années), mais la formation n'accueille pas de professeur invité. Des voyages d'études en Europe sont organisés, sans plus de précision. Des cours de langues sont obligatoires (32 heures), mais il n'existe pas de cours disciplinaire en langue étrangère en France (seulement à Milan).

**La formation, très attractive, affiche de très bons taux de réussite et d'insertion professionnelle.** Le nombre de candidatures en M1 démontre l'attractivité de la formation (moyenne de 500 environ par an) pour une quarantaine d'étudiants sur le cycle avec une nette hausse depuis 2020. La formation n'a pas besoin d'ouvrir de phase complémentaire. Le parcours franco-italien est logiquement moins attractif que le parcours de droit interne (6 sur 34). La formation affiche en général une réussite de 100 % en M2 (exception en 2022-2023 justifiée par la sortie de la pandémie de COVID-19). Le master bénéficie des enquêtes de l'observatoire de la vie

étudiante. Les taux de réponse aux enquêtes sont significatifs (de 40 à 60 %). Les taux d'insertion professionnelle sont très élevés (90 à 100 % à 30 mois) avec un taux très correct de réponse (en moyenne 50 %).

**L'adossement à la recherche est réel** (séminaires, mémoires), ce qui représente 218 heures. Trois enseignants-chercheurs sont actifs au sein d'une unité de recherche (Laboratoire d'études juridiques et politiques) et quatre enseignants-chercheurs spécialisés (section 01 - Droit privé et sciences criminelles) interviennent dans la formation (122 heures) sur 17 enseignants-chercheurs en tout. La formation a organisé des colloques (3) et des journées d'études en impliquant les étudiants de M2. Les étudiants sont formés aux enjeux de l'intégrité scientifique (données personnelles et citation). Il est à noter qu'aucun étudiant n'a souhaité poursuivre en doctorat. Le master dispose de sa bibliothèque spécialisée.

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs** avec un cycle de 2133 heures de formation réparties sur les trois parcours. Cela mobilise 29 enseignants, y compris un maître de conférences associé. Le dossier d'autoévaluation de la formation ne fait pas état d'un manque de moyens matériels ou humains.

**La démarche qualité est partagée.** Le master dispose d'un conseil de perfectionnement composé de praticiens et d'enseignants-chercheurs, ainsi que d'étudiants est commun au cycle. Ses apports sont peu explicités. Un comité de pilotage concerne uniquement le M2. L'évaluation formalisée des enseignements est absente (aucune réponse d'étudiants).

## Conclusion

### Points forts

- Une intégration satisfaisante dans la politique de l'établissement ;
- Des taux de réussite et d'insertion professionnelle élevés ;
- Des liens solides avec le monde socio-économique ;
- Une bonne ouverture à l'international.

### Points faibles

- Un manque d'évaluation des enseignements par les étudiants ;
- Une absence de formation en alternance.

### Recommandations

- Mettre en place l'évaluation des enseignements par les étudiants en s'appuyant sur les services de l'université.
- Développer la formation par apprentissage et formaliser les relations avec les praticiens.

# MASTER ÉCONOMIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Économie* de CY Cergy Paris Université est porté par l'Institut d'économie et de gestion. Il comprend un tronc commun en première année (M1) et deux parcours en deuxième année (M2), *Ingénierie économique et de l'analyse des données* et *Analyse économique - Economic theory and methods* en partenariat avec l'ESSEC Business School. En 2022-2023, le master compte 40 étudiants et 46 enseignants permanents et non permanents. Les étudiants bénéficient de 300 à 523 heures d'enseignement par an. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

Le master *Économie* se distingue par son adossement à la recherche, grâce à la participation active du laboratoire Théorie économique, modélisation et applications (THEMA). La formation offre une spécialisation en économie quantitative et en analyse de données, répondant ainsi aux besoins actuels du marché de l'emploi. Les parcours sont bien structurés, avec un accent sur la modélisation économique, l'économétrie et l'attractivité, en particulier grâce au partenariat avec l'ESSEC Business School. Toutefois, des améliorations semblent possibles dans les dispositifs de mobilité internationale et les partenariats académiques régionaux, ainsi que dans l'intégration d'éléments liés au développement durable.

**L'adossement à la recherche est un point fort du master** mais la formation à l'intégrité scientifique doit être renforcée. Les étudiants bénéficient d'une exposition directe aux travaux de recherche du laboratoire de THEMA, dès le M1. Cependant, la formation pourrait mieux intégrer des modules spécifiques sur l'intégrité scientifique et la déontologie, essentiels pour les étudiants poursuivant des projets de recherche ou une carrière académique.

**Le master répond aux attentes du marché en matière de compétences quantitatives, mais l'absence d'un parcours en alternance limite les opportunités de professionnalisation.** Les stages obligatoires en M2 sont une composante clé pour l'insertion professionnelle. Toutefois, l'accès à l'alternance n'est pas possible, l'enseignement étant destiné à un public en formation initiale.

**L'ouverture à l'international est présente dans certains parcours, mais manque de dispositifs de soutien financier pour les mobilités.** Le parcours *Analyse économique - Economic theory and methods*, en partenariat avec l'ESSEC, favorise les échanges internationaux, mais les autres parcours sont moins intégrés à une dynamique internationale. De plus, l'absence de bourses spécifiques ou de soutien financier freine les initiatives de mobilité entrante et sortante pour les étudiants.

**Les méthodes pédagogiques sont adaptées aux compétences visées, mais l'intégration de l'enseignement à distance et la diversification des modes d'évaluation pourraient être améliorées.** L'utilisation d'outils tels que R et SAS est bien développée pour l'analyse de données. Cependant, la formation gagnerait à intégrer des cours en ligne ou hybrides et à diversifier les modes d'évaluation.

**Le suivi des flux d'inscriptions et des taux de réussite est en place, mais l'accompagnement dans la préparation des certifications linguistiques n'est pas lisible dans le dossier.** Les taux de réussite restent stables, mais certains étudiants rencontrent des difficultés pour obtenir des certifications linguistiques comme le Test of English for International Communication (TOEIC), nécessaires pour améliorer leur insertion professionnelle à l'international. Un soutien plus ciblé dans ce domaine serait bénéfique.

**Le processus d'amélioration continue est bien en place, mais l'implication des étudiants dans les instances de pilotage pourrait être renforcée.** L'évaluation par les étudiants est réalisée, mais n'est pas systématiquement intégrée dans le processus de révision pédagogique. Le conseil de perfectionnement pourrait davantage inclure les retours des étudiants, pour s'assurer que leurs préoccupations sont prises en compte dans les décisions stratégiques.

**L'autoévaluation du master Économie présente une analyse claire des forces de la formation concernant l'adossement à la recherche** via THEMA et le partenariat avec l'ESSEC. En revanche les données relatives aux enseignants sont contradictoires (46 enseignants, puis 12 permanents et 2 non permanents, 16 EC et 8 professionnels). D'autre part, le dossier d'autoévaluation aurait pu être plus détaillé sur certains aspects, comme la professionnalisation et les mobilités internationales.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement à la recherche grâce à la forte implication du laboratoire THEMA ;
- Une spécialisation en économie quantitative et analyse des données avec l'utilisation d'outils numériques et de logiciels spécialisés ;
- Une bonne inscription dans la stratégie de l'établissement avec une co-accréditation avec l'ESSEC.

### Points faibles

- Une absence de formation en alternance ;
- Des dispositifs de soutien financier pour les mobilités internationales limités.

### Recommandations

- Développer des parcours en alternance en s'appuyant sur les services de l'université.
- Renforcer les dispositifs d'aide à la mobilité internationale.

# MASTER FINANCE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Finance* de CY Cergy Paris Université (CYU), porté par l'Institut d'économie et de gestion, propose quatre parcours en première année (M2) : *Gestion des instruments financiers* ; *Évaluation et gestion des risques* ; *Management banque et assurance* ; *Entreprise et patrimoine*. En deuxième année (M2), six parcours sont proposés : *Gestion des instruments financiers option Marchés financiers, instruments et valorisation* ; *Gestion des instruments financiers option Marchés financiers : contrôle, audit bancaire et conformité* ; *Gestion des risques financiers* ; *Management banque et assurance spécialisation Manager d'expert banque*, et *Management banque et assurance spécialisation Conseiller patrimonial expert* ; *Entreprise et patrimoine*. Ce master fait l'objet de co-accréditations avec des écoles de commerce (EDC Paris Business school, ISC Paris, ISG International business school) permettant aux étudiants d'obtenir des doubles diplômes. Pour l'année universitaire 2022-2023, le master accueille 141 étudiants. L'équipe pédagogique est composée de 50 enseignants permanents et non permanents, et les étudiants bénéficient d'environ 450 heures d'enseignement par an. Les enseignements ont lieu à Cergy.

## Analyse globale

**Le master *Finance* dispose d'un ancrage solide en finance quantitative et en gestion des risques financiers.**

Outre les partenariats académiques, il collabore avec des entreprises, en particulier pour les parcours *Gestion des instruments financiers (GIF)* et *Entreprise et patrimoine (EP)*. Ces partenariats permettent aux étudiants de développer une bonne professionnalisation, renforcée par les possibilités d'alternance. La formation présente des résultats d'insertion professionnelle à 6 mois de 79,31 % pour *GIF* et 91,67 % pour *EP*.

**L'adossement à la recherche est un des points forts de la formation.** Le laboratoire Théorie économique, modélisation et applications (THEMA) apporte un soutien académique fort à la formation, et les étudiants bénéficient d'un enseignement de qualité en finance quantitative et gestion des risques. Toutefois, il manque un module spécifique sur l'intégrité scientifique, essentiel pour les étudiants souhaitant s'engager dans des carrières académiques ou dans des environnements financiers strictement régulés.

**Le master *Finance* offre une professionnalisation solide grâce à des partenariats avec des entreprises du secteur.**

Les parcours *GIF* et *EP* sont proposés en alternance, permettant aux étudiants de développer des compétences pratiques en entreprise. À 30 mois, le taux d'insertion du master est de 98 %.

**L'ouverture à l'international est présente, mais des dispositifs financiers pour soutenir les mobilités internationales doivent être mis en place.** L'option *Finance internationale* propose des cours en anglais en volume suffisant et favorise les échanges avec des partenaires internationaux. Cependant, il manque des soutiens financiers pour encourager les étudiants à participer à des mobilités entrantes et sortantes.

**Les méthodes pédagogiques sont adaptées aux exigences du marché, mais l'enseignement à distance reste insuffisamment développé.** L'utilisation d'outils numériques et de logiciels professionnels est un point fort de la formation. Cependant, l'absence de cours en ligne ou hybrides limite l'accessibilité de la formation pour certains publics, notamment ceux en formation continue ou en reconversion professionnelle.

**L'autoévaluation du master *Finance* est claire et bien structurée,** offrant une bonne vision des forces du programme, notamment l'adossement à la recherche via THEMA et l'insertion professionnelle. Cependant, le dossier d'autoévaluation manque de profondeur sur certains aspects, comme l'intégration de la formation continue, les mobilités internationales, et les dispositifs d'enseignement à distance.

# Conclusion

## Points forts

- Une forte insertion professionnelle des diplômés ;
- Des partenariats académiques et professionnels solides ;
- Un programme bien adossé à la recherche ;
- Une bonne intégration des outils numériques et de programmation ;
- Une solide formation en anglais dans l'option *International Finance*.

## Points faibles

- Une absence de modalités d'enseignement à distance adaptées aux différents publics ;
- Une faible structuration des dispositifs d'accompagnement à la mobilité internationale (soutien financier, aides).

## Recommandations

- Développer des modalités d'enseignement à distance pour faciliter l'accès de différents publics à cette formation.
- Structurer des dispositifs de soutien à la mobilité internationale avec l'appui des services de l'université.

# MASTER MANAGEMENT

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Management*, porté par l'Institut d'économie et de gestion de CY Cergy Paris Université (CYU), offre cinq parcours : *Contrôle de gestion et système d'information (CGSI)* ; *Marketing ; Management des services en restauration et hôtellerie internationale (MSRHI)* ; *Sciences du management et métiers du sport (SMMS)* ; *Marketing international de la parfumerie et de la cosmétique (MIPC)*, ce dernier se limitant à la deuxième année du master (M2). Pour l'année universitaire 2022-2023, 252 étudiants étaient inscrits sur l'ensemble du cycle, encadrés par une équipe pédagogique composée de 81 enseignants permanents et non permanents. Les étudiants bénéficient d'un programme de 420 heures par an. Les enseignements ont lieu à Cergy, Gennevilliers et Paris.

## Analyse globale

Le master *Management* se distingue par son orientation professionnelle forte, son adossement à la recherche via le laboratoire Théorie économique, modélisation et applications (THEMA), et son ouverture à l'international à travers certains parcours comme *MSRHI*. La formation répond aux besoins du marché en formant des cadres dans des secteurs variés tels que la gestion, le marketing, et l'hôtellerie. Cependant, des efforts doivent être faits pour améliorer l'internationalisation dans certains parcours et renforcer les dispositifs pour les publics en formation continue. La formation du master *Management* se distingue par son orientation professionnelle et son adossement à la recherche, en particulier dans des parcours comme *CGSI*. Cependant, des améliorations sont nécessaires, notamment pour diversifier les pratiques pédagogiques. L'enseignement à distance et le soutien financier pour les mobilités internationales doivent être développés.

**La formation ne revendique pas une priorité à la recherche, ce qui est regrettable.** L'adossement au laboratoire THEMA reste un atout, mais tous les parcours ne bénéficient pas de la même intégration à la recherche. Si certains parcours comme *CGSI* tirent parti des contributions des enseignants-chercheurs, d'autres, comme *Marketing*, montrent un lien plus faible avec les projets de recherche.

**La formation se positionne dans une stratégie de professionnalisation avec un marqueur fort sur les indicateurs d'insertion professionnelle.** La formation se distingue par un taux d'insertion professionnelle élevé, mais les dispositifs pour la formation continue sont à améliorer. Les stages obligatoires et les missions en entreprise contribuent à un taux d'insertion de 97 % à 30 mois, mais le manque de flexibilité pour les publics en reconversion freine le développement de ce segment. Il est recommandé de développer des modules spécifiques pour répondre aux attentes des professionnels en formation continue.

**L'ouverture à l'international est inégale entre les parcours et nécessite des améliorations.** Si des initiatives comme la mission internationale du *MSRHI* sont possibles, d'autres parcours, tels que le *Marketing*, manquent de mobilités entrantes et sortantes. De plus, l'absence de soutien financier pour les étudiants souhaitant partir à l'étranger limite les opportunités de mobilité internationale. En ce qui concerne l'enseignement en langue étrangère, les étudiants bénéficient de la formation de CY ILEPS, école supérieure des métiers du sport et de l'enseignement, pour le suivi des cours en anglais. Par ailleurs, l'anglais est obligatoire dans tous les parcours, notamment en « business english », favorisant l'insertion professionnelle. Ce constat est accentué dans les parcours à vocation internationale (*MSRHI*, *SMMS*, *MIPC*).

**Les pratiques pédagogiques sont diversifiées, mais l'intégration de l'enseignement à distance reste à améliorer.** Les parcours utilisent des études de cas et des projets tutorés, ce qui enrichit l'apprentissage. Cependant, l'enseignement en ligne et hybride est encore peu développé, limitant l'accès aux étudiants en formation

continue ou à distance. Une diversification des pratiques pédagogiques, en introduisant des cours en ligne ou hybrides, améliorerait l'accessibilité de la formation.

**Le suivi des flux de candidatures et des taux de réussite est bien mené, mais l'accompagnement des certifications linguistiques doit être renforcé.** Le taux de réussite global est stable à 90-95 %, mais une légère baisse est observée dans certains parcours en raison des exigences liées au Test of English for International Communication (TOEIC). Un accompagnement spécifique à la préparation de ces certifications permettrait d'améliorer les résultats des étudiants et de faciliter leur insertion professionnelle à l'international.

**Le processus d'amélioration continue est bien en place, mais l'évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas encore systématique dans tous les parcours.** Actuellement, seuls certains parcours bénéficient d'une évaluation régulière par les étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Une forte professionnalisation ;
- Des taux d'insertion professionnelle très élevés ;
- Une bonne cohérence de l'offre avec une diversité des parcours très complémentaires.

### Points faibles

- Un faible adossement à la recherche ;
- Une non-prise en compte de l'évaluation des enseignements dans l'ensemble des parcours ;
- Un enseignement à distance peu développé ;
- Une insuffisante prise en compte des besoins spécifiques des publics en formation continue ;
- Une faible internationalisation de certains parcours comme *Marketing* et un manque de soutien financier pour encourager les mobilités internationales.

### Recommandations

- Renforcer l'adossement à la recherche en développant notamment des enseignements d'initiation.
- Systématiser l'évaluation des enseignements par les étudiants en impliquant, notamment, les étudiants dans les réunions du conseil de perfectionnement.
- Développer des modalités d'enseignement à distance.
- Adapter les dispositifs de formation continue pour inclure des modules plus flexibles.
- Renforcer l'internationalisation des parcours et mettre en place des dispositifs de soutien financier pour faciliter les mobilités.

# DIPLÔME DE FIN D'ÉTUDES DE L'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le diplôme de fin d'études de l'Institut d'études politiques de Saint-Germain-en-Laye de CY Cergy Paris Université (CYU), comprend cinq parcours : *Europe et international* ; *Culture et communication* ; *Droit et action publique* ; *Management, économie et finance* ; *Data et humanités digitales*. Il comporte 2341 heures étudiant sur cinq ans et compte en 2022-2023 670 étudiants et 184 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

Très attractif et dispensant des formations bien organisées, l'IEP est en phase de consolidation de ses moyens.

**Malgré un cadre institutionnel complexe et la dispersion géographique, la formation est bien intégrée dans l'établissement** en travaillant avec d'autres membres et les unités de formation et de recherche (UFR) de CYU. Elle répond aux objectifs d'inclusion (cordées de la réussite par exemple) et offre des voies d'accès diversifiées permettant d'accueillir des étudiants de l'université selon les années. L'IEP a une bonne connaissance des actions de CYU (EUTOPIA, CY Tech notamment). L'IEP est pleinement intégré dans l'Alliance CYU dans une logique pluridisciplinaire (écoles d'art, Audiencia, architecture). Ainsi, l'IEP et l'UFR Lettres et sciences humaines (LSH) proposent des formations conjointes de master (« projets européens » - 46 étudiants-). Il en est de même dans le domaine de la culture (31 étudiants), de la data (en construction) et de l'économie (16 étudiants) avec des membres de l'Alliance CYU. Des étudiants de l'IEP ont vocation à intégrer les masters de droit (46 étudiants). Le Programme d'investissement d'avenir (PIA) est mobilisé (diplôme date et ouverture à la formation continue) et a permis le recrutement de deux personnels administratifs. Toutefois, son éloignement physique de CYU ne facilite pas sa participation à davantage de projets PIA. Pour 2341 heures étudiant, l'IEP entend renforcer le nombre de ses enseignants-chercheurs (7 sur 177 enseignants) pour une formation de cette importance (664 étudiants). Deux postes d'enseignants-chercheurs sont prévus en 2024. La stabilisation des équipes administratives est également nécessaire (part trop importante des contractuels, 78 %). La taille critique des équipes n'est donc pas encore atteinte.

**La formation a un excellent ancrage international.** Outre l'enseignement obligatoire des langues en première et deuxième année (242 heures), l'IEP est très ouvert à l'international. Des cours disciplinaires sont organisés en langue étrangère (284 heures). La troisième année est obligatoirement à l'étranger avec une préparation dédiée en deuxième année. La mobilité sortante représente 125 étudiants et entrante, 61. En plus des cours d'anglais obligatoires, certaines matières sont enseignées en anglais (sciences sociales, 284 heures). L'IEP accueille par ailleurs des étudiants étrangers (environ 20). L'IEP est à l'origine de 50 % des partenariats internationaux communs avec CYU. La certification est fortement encouragée (prise en charge pour les boursiers). Cependant, l'IEP ne dispose pas encore de parcours diplômants (en cours le Canada en criminologie). Il n'a pas pu construire une formation dans le cadre d'EUTOPIA en raison d'un projet concurrent d'une composante de CYU. Il n'accueille pas de professeur invité.

**La formation bénéficie d'un important adossement à la recherche.** L'IEP s'appuie sur trois unités mixtes de recherche (UMR) (deux liées à CYU : Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales - CESDIP et Théorie économique, modélisation et applications - THEMA). Les étudiants sont initiés à la recherche dès la deuxième année (bibliographie, sources, observations de terrain...). Il développe particulièrement la dimension « risque et sécurité ». La formation à la recherche représente 124 heures (méthode, projet de recherche, module de master), ce qui comprend les enjeux de l'intégrité scientifique. Les questions relatives à la donnée sont également bien prises en considération (ex. parcours data tout au long du cursus avec 20 heures

en première année, Challenge data en quatrième année) sous l'angle de l'intégrité scientifique, en lien avec la bibliothèque universitaire (BU) (12 heures). Cinquante-huit enseignants-chercheurs interviennent dans la formation pour 2670 heures dont 7 en poste à l'IEP et 25 de CYU. Des mémoires de recherche sont intégrés à la formation (quatrième année) et les étudiants peuvent faire un stage dans les unités de recherche. L'IEP accueille aussi des séminaires de doctorants. Les enseignants-chercheurs bénéficient de mobilités de recherche en particulier avec Oxford et Montréal, mais elles restent limitées (4) en raison de la charge de travail qui pèse sur l'équipe de permanents.

**Les liens avec les partenaires socio-économiques sont essentiels dans le fonctionnement de l'IEP.** L'IEP a formalisé plusieurs partenariats pédagogiques avec les acteurs du territoire (collectivités, TA...). Ils favorisent l'organisation de stages obligatoires de longue durée (quatre à six mois en quatrième et en cinquième année). Les partenaires socio-économiques proposent également des thèmes d'exercices pratiques. Les praticiens sont bien intégrés à la formation (63 pour 614 heures, 34 % des intervenants du DGM, 26 % des cours). Les étudiants sont encadrés et formés pour bien appréhender les enjeux de l'insertion professionnelle (jeudi des métiers, grand oral, rédaction de CV...). L'IEP a fait le choix de ne pas s'engager dans l'apprentissage afin de ne pas concurrencer les formations de ses partenaires. Il a privilégié les stages de longue durée pour 241 étudiants. En revanche, la formation continue est érigée en priorité (enseignement, plaidoyer, cybersécurité), ce qui explique par exemple la création de DE hybrides ou de partenariats ciblés (DIREM). Certaines formations pourraient être exclusivement dédiées à la formation continue (plaidoyer, affaires publiques).

**L'attractivité des IEP ne se dément pas** (10 à 11 000 candidats par an, dont 130 places en première année pour Saint-Germain-en-Laye). Le nombre des étudiants (670) doit néanmoins doubler pour atteindre la taille moyenne des autres IEP régionaux. L'IEP accueille quelques sportifs de haut niveau. Il réserve quelques places à des étudiants de L3 en plus du recrutement par une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE).

**La formation accompagne fortement les étudiants vers la réussite et l'insertion professionnelle.** Le premier cycle est par nature pluridisciplinaire (science politique, histoire, droit, économie...). Outre les conférences de méthode en petit groupe, l'IEP organise des projets annuels encadrés (deuxième année), et un Challenge data en quatrième année. Les travaux oraux sont aussi bien intégrés dans la formation. Aux cours magistraux s'ajoutent des séminaires et des ateliers plus participatifs (projets collectifs encadrés par exemple) pour stimuler le travail en équipe. L'IEP a aussi développé une offre de formations dématérialisée permettant de diversifier les publics (Prépa Talents et double diplomation). L'IEP s'assure de l'absence de redondance des enseignements. Les heures de conférences de méthode ont été réduites au profit du travail en plus petits groupes. Il a aussi introduit des méthodes innovantes : ateliers d'écriture, analyse de l'image, techniques argumentatives notamment. Les enjeux numériques sont aussi bien pris en compte (le droit du numérique sera enseigné en cinquième année en plus de la sociologie du numérique et du parcours data). Le réseau des IEP alimente l'innovation pédagogique qui souffre cependant de moyens encore insuffisants malgré le soutien apporté par CYU. Aucune formation spécifique n'est proposée aux enseignants-chercheurs. Malgré tout, l'innovation numérique est très engagée (reconnaissance de la Prépa Talents). Un *e-learning center* est programmé. Les taux de réussite sont souvent proches des 100 %. Un suivi individualisé existe pour les étudiants qui seraient en difficulté (y compris psychologique). L'IEP prépare tout au long du cursus les étudiants à l'insertion professionnelle (journées dédiées, oraux de préparation, coach dédié). L'IEP dispose d'un outil de suivi de l'insertion professionnelle (enquêtes jointes). Le taux de réponse est élevé (80 % à 6 mois, plus de 50 % en moyenne à 30 mois). L'enquête met en évidence un taux d'insertion de plus de 90 % avec en outre un taux élevé de satisfaction (plus de 90 %). Aucun étudiant n'a un e-portfolio. L'approche par compétences (APC) est en cours de déploiement (avec l'assistance d'un ingénieur pédagogique de CYU).

**La formation a mis en place de dispositif permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le pilotage par la donnée est bien organisé. Les éléments sont exploités par un ingénieur d'études. L'IEP dispose d'un conseil de perfectionnement (PJ) composé d'enseignants-chercheurs, d'étudiants, d'anciens étudiants et de praticiens. Les enquêtes d'évaluation des enseignements font l'objet d'une attention particulière. L'IEP entend augmenter encore davantage le nombre de répondants (environ 400). Les résultats contribuent à faire évoluer les formations (ex. création de cours de mathématiques complémentaires à l'économie).

# Conclusion

## Points forts

- Une forte attractivité ;
- Un solide adossement à la recherche ;
- Une pédagogie innovante et variée ;
- Des taux de réussite et d'insertion professionnelle élevés ;
- Des liens étroits avec les acteurs du monde socio-économiques.

## Points faibles

- Des moyens limités au niveau des personnels enseignant et administratif ;
- Une situation institutionnelle (deux établissements autonomes) et géographique (sites éloignés) complexe.

## Recommandations

- Faire preuve de vigilance sur la croissance des effectifs étudiants au regard de la soutenabilité en termes de moyens humains.
- Clarifier l'apport de l'IEP pour les étudiants de CYU compte tenu de l'éloignement des sites.

# MASTER GÉOMATIQUE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Géomatique* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation comprenant un seul parcours nommé *Géomatique appliquée aux études urbaines et aux risques*. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines et contient 721 heures étudiant pour l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023 46 étudiants et 35 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Cergy.

## Analyse globale

Le master *Géomatique* est en adéquation avec la stratégie formation de CY Cergy Paris Université, en particulier en matière de connexion inter-cycles et de professionnalisation, ainsi que pour ses partenariats académiques avec le Centre de Formation et d'Alternance pour des Solutions d'Apprentissages Collaboratives pour l'Emploi et la Formation (CFA SACEF) et la coordination nationale des Masters géomatique. La formation est interdisciplinaire par nature, la géomatique se situant à la confluence de la géographie, de l'informatique, et pour partie de l'aménagement, de l'urbanisme et des sciences de l'environnement.

**Ce master est construit autour d'un programme cohérent à ses objectifs et pleinement aligné à ceux-ci.** En deuxième année (M2), des ateliers (nommés applications) transversaux aux enseignements renforcent les compétences numériques des étudiants en situation réelle. On peut noter par ailleurs que la formation a développé une approche par blocs de compétences claire et explicite, fortement reliée à la fiche du Répertoire national des compétences professionnelles (RNCP) 34852 (master géomatique). Le nombre d'heures équivalent TD de la formation est bien équilibré : 491 en première année (M1) et 497 en M2, aboutissant à 721 pour le cycle en tenant compte des cours transversaux. Une évaluation par compétences des étudiants existe. Il convient également de noter une certification QUALIOP1 de la formation (CFA SACEF).

**Le master *Géomatique* intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec des acteurs socio-économiques.** Il comprend de très nombreux étudiants en alternance en partenariat avec le CFA SACEF. Il est aussi ouvert à la formation continue, mais sans contenu spécifique pour ce public. La formation inclut des ateliers de commande réelle avec restitution et diffusion de ses résultats auprès des commanditaires, des visites d'apprentissage, la participation des promotions à des salons professionnels, et la participation d'étudiants à des concours de géomaticiens. Le nombre de professionnels issus du milieu socioéconomique dans la formation est très important : 25 sur 35, soit 71 % de l'équipe enseignante. Avec 57 % des heures étudiant (411 sur 721), plus de la moitié des cours sont assurés par des professionnels. L'environnement socio-économique est très présent dans la formation via des partenariats pérennes : Institut Paris Région, communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Par ailleurs, l'expérience professionnelle obligatoire dans le cursus est de 28 semaines, ce qui est important.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques en cohérence avec ses objectifs. C'est un point de grande qualité de ce master.** Elle utilise des situations pédagogiques actives (classe inversée (politiques et acteurs de l'urbanisme), gamification, mise en situation professionnelle et usages pédagogiques des réseaux sociaux (*workshop* à Londres sur la sécurisation d'un grand événement avec simulation d'usages des réseaux sociaux Discord), joutes oratoires, gestion de projet (*ice breaker*, méthode SCRUM avec des Lego, *design thinking* et méthode Agile, production d'un prototype brut). Les étudiants sont aussi impliqués dans un Fablab (réalisations 3D). Il y a aussi des programmes individuels d'apprentissage avec Wooclap et des outils Moodle. Le nombre d'heures étudiant pouvant être suivies à distance est de 281 sur 721 (38 %), ce qui est bien équilibré.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont parfaitement adaptés à l'alternance mais pas aux publics de la formation continue.** La formation est ouverte à l'alternance sur les deux années du master. Le nombre d'alternants est stable et représente près de 100 % des promotions (32 sur 33 en 2020-2021, 33 sur 34 en 2021-2022, 33 sur 33 en 2022-2023). En accord avec la stratégie de la formation, il n'y a aucun étudiant en formation initiale et un seul étudiant en formation continue (contrat de professionnalisation) dans les deux premières années et aucun en 2022-2023. Il n'y a eu au cours des dernières années aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) ou professionnels (VAP) délivrée, ce qui étonne. La formation peut donc être considérée comme très majoritairement en alternance grâce à l'appui du CFA SACEF.

**La formation jouit d'une bonne attractivité qui se maintient dans la durée.** Comme pour la majorité des masters de géomatique, la formation connaît beaucoup de candidatures (300 candidats en moyenne pour une capacité d'accueil constante de 23 places). Le nombre d'admis en liste principale et complémentaire est de 45 places en moyenne soit un taux de 15 %. Le master cultive son attractivité auprès de ses différents publics (étudiants, employeurs, partenaires) via les responsables de la formation, qui fait l'objet d'une information et d'échanges en conseil de perfectionnement. Le bassin de recrutement est national, avec une présence constante dans les salons professionnels, les réseaux sociaux de la formation ou des interviews dans la presse spécialisée et via le site internet.

**La formation suit et analyse la réussite de ses étudiants, de manière très individualisée,** par le référent de chaque promotion. L'assiduité et les difficultés des différents étudiants sont documentées en temps réel, ainsi que les retours des maîtres d'apprentissage ou du conseiller du CFA, permettant une réaction rapide. En revanche, il n'y a pas de dispositif d'accompagnement formalisé ou d'aide à la réussite plus collective. L'impact du suivi individualisé sur la réussite n'est pas non plus analysé clairement. Cela dit, le taux de réussite est exceptionnel, puisqu'en première année il n'y a aucun abandon et puisque plus de 95 % des étudiants sont reçus en seconde année à l'issue de laquelle tous obtiennent le diplôme.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés de manière complète,** avec un pourcentage de réponse important à son enquête d'insertion à 30 mois (respectivement 84 %, 95 % et 74 % pour les trois cohortes). Ce taux d'insertion est de 100 % avec des métiers et des situations professionnelles correspondants aux objectifs du master : 88 % de cadres et 41 % dans des emplois de l'information et de la communication et 21 % dans des métiers scientifiques et techniques en relation avec la géomatique. L'essentiel correspond à des emplois stables (88 % CDI, fonction publique et indépendants). Il existe aussi une enquête à neuf mois faisant apparaître des résultats assez remarquables pour la cohorte diplômée en 2022 : 100 % de réponse et 100 % d'insertion de 100 %, avec 53 % en CD. Le choix de l'alternance pour la totalité des étudiants avec un couplage fort au CFA SACEF n'est évidemment pas pour rien dans ces résultats, mais ceux-ci n'en restent pas moins remarquables en comparaison d'autres formations du même type. La poursuite d'études est bien sûr quasi inexistante (un seul étudiant sur les trois cohortes), ce qui est cohérent avec le fait qu'il s'agit du diplôme en alternance, de surcroît adossé à l'apprentissage (CFA).

**La formation dispose globalement de moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs, mais le nombre d'EC est faible.** L'encadrement est assuré par 35 enseignants pour 40-45 étudiants sur les deux années, en moyenne, mais il convient de constater la très faible présence des enseignants-chercheurs titulaires : six permanents en incluant un enseignant du second degré et un en CDI, soit quatre en réalité (11 %). L'alternance assure la soutenabilité financière de la formation. Le CFA y joue, comme pour l'équipe pédagogique, un rôle central puisqu'il contribue à fixer le prix payé par les employeurs. L'évaluation, le pilotage de l'enseignement et la prise de décision se font quant à eux directement au niveau de l'université lors du dialogue de gestion présidence/composante.

**La formation propose un processus d'évaluation interne et d'amélioration continue solide.** Des questionnaires d'évaluation sont réalisés par les responsables de formation pour chaque enseignement (vu le taux de réponse, ils sont obligatoires). Par ailleurs, les représentants étudiants de deux promotions organisent annuellement une évaluation de la formation. Ces enquêtes et évaluations sont ensuite prises en compte lors du conseil de perfectionnement. Celui-ci se réunit annuellement de manière régulière et donne lieu à des comptes-rendus documentés et accessibles. C'est l'occasion d'opérer des ajustements, comme dernièrement, l'introduction aux outils Extract Transform Load (ETL), à la programmation, de Dataviz, aux nouveaux enjeux de sémiologie graphique, etc.

**L'adossement de la formation à la recherche existe mais pourrait être amélioré.** Le master propose certes un séminaire en gestion urbaine et des risques, dont la forme n'est pas précisée, ainsi qu'un enseignement de méthodologie pour la réalisation de mémoires, mais seuls 9 enseignants sur 35 (soit 25 %) sont chercheurs ou enseignants-chercheurs assurant 300 heures étudiant 721 (soit 40 %). Certains étudiants réalisent des stages dans les unités de recherche (CNES, unité mixte de recherche Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement, CRIHAM par exemple), en nombre limité. Dans son autoévaluation la formation explique cette réalité par le fait que le master est essentiellement en alternance, ce qui n'est pas convaincant au regard de l'adossement à la recherche d'autres formations également en alternance. Il convient de noter que les

enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique relèvent surtout des sections 23 (Géographie) et 24 (Aménagement de l'espace et urbanisme). Il est étonnant que des chercheurs en sciences informatiques (CNU 27) et Sciences de l'information et de la communication (CNU 71) ne soient pas mentionnés dans une formation de géomatique. Le fait que le master *Géomatique* ne comporte qu'un parcours intitulé *Géomatique appliquée aux études urbaines et aux risques* (GAEUR) explique peut-être cela.

**La formation s'efforce de développer son ouverture à l'international mais les résultats sont encore très limités.** Il n'y a ni mobilité entrante ni mobilité sortante. Il n'y a aucun parcours diplômant européen ou international (ni doubles diplômes ni diplômes conjoints). Les données de caractérisation font bien apparaître deux étudiants internationaux par an, sans qu'il soit possible de savoir s'il s'agit d'étudiants Erasmus ou simplement des étudiants étrangers inscrits dans la formation. Pour autant, la formation s'évalue de façon satisfaisante pour cette référence, ce qui interroge. En dépit de la faible ouverture à l'international, vue précédemment, les contenus et les dispositifs de la formation pour favoriser la mobilité et l'emploi international existent mais sont très ponctuels et peu développés : deux enseignements d'anglais langue étrangère obligatoire, pendant les deux années du master (mais c'est la seule langue étrangère possible), et un workshop international (de quelques jours) avec le MSc Global Futures : Geopolitics and Security de Royal Holloway University of London, ainsi que sa préparation, et la possibilité de participer et de communiquer au congrès de l'American Association of Geographers. Un récent dispositif de mobilité internationale dans le cadre de l'alternance, en lien avec le CFA SACEF, fait annuellement l'objet d'une présentation aux étudiants, permettant d'engager la formation dans une dynamique de mobilité sortante dont on ne peut rendre compte pour la période évaluée.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation très professionnalisante ;
- Un excellent suivi des étudiants ;
- Des pratiques pédagogiques innovantes et diversifiées ;
- Un solide processus d'évaluation interne et d'amélioration en continu de la formation.

### Points faibles

- Une participation trop faible des enseignants-chercheurs ;
- Un adossement à la recherche trop faible ;
- Une trop faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Augmenter la participation d'enseignants-chercheurs titulaires ainsi que le volume horaire de leurs interventions, en particulier en informatique.
- Faire participer les étudiants aux programmes de recherches en cours (stages, ateliers, organisation de conférences, séminaires plus nombreux).
- Créer une ouverture à l'international en s'appuyant sur les ressources de l'université (EUTOPIA), pour favoriser des partenariats avec des instituts et des entreprises en Europe et dans le monde (diplôme conjoint, mobilités courtes...)

La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une qualité insuffisante de l'adossement à la recherche (part et participation des enseignants-chercheurs à la formation).

# MASTER HISTOIRE, CIVILISATIONS, PATRIMOINE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Histoire, civilisations, patrimoine* de CY Cergy Paris Université (CYU) est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines et comprend un parcours unique de même intitulé que celui de la mention. Il comporte 292 heures étudiant dans l'ensemble du cycle et compte en 2022-2023 41 étudiants et 22 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy et au sein des institutions patrimoniales partenaires.

## Analyse globale

Le master *Histoire, civilisations, patrimoine* a une place tout à fait cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, notamment par son inscription dans l'axe Patrimoine, luxe et arts. En 2022-2023, le changement des modalités de recrutement en master (mise en œuvre de la plateforme MonMaster) a mis en lumière un problème d'attractivité qui s'est traduit par un très fort décrochage des effectifs (seuls trois néo-entrants ont été admis en première année) à la suite duquel la formation a été placée en observation. Une refonte totale de sa maquette et de son fonctionnement a été demandée par l'établissement, sans attendre le nouveau contrat, afin de remédier au problème. En 2023, seule la deuxième année avait été ouverte à l'alternance. À la rentrée 2024, la première année a été ouverte à l'alternance. Une maquette entièrement rénovée est entrée également en vigueur à la rentrée 2024 avec pour objectif, notamment, de consolider un continuum premier/deuxième cycle réel mais qui avait perdu en lisibilité, d'accroître encore un adossement à la recherche déjà solide, de renforcer les éléments de professionnalisation en son sein. Cette restructuration en ambitionnant la résolution d'un problème d'attractivité (en cours, le nombre de candidatures étant reparti à la hausse en 2024) a permis aussi l'ouverture de réflexions afin d'enclencher le passage de la formation dans une démarche pédagogique d'approche par compétences (APC), d'améliorer le suivi des étudiants, l'analyse de leur parcours et l'ouverture à l'international, cette dernière étant encore très limitée jusqu'ici. Par ailleurs, la formation peut s'appuyer sur un bon processus d'évaluation et d'amélioration continue, également en voie de renforcement.

**La formation est en très bonne cohérence avec son environnement académique et s'inscrit dans certaines des priorités thématiques et ambitions stratégiques de l'établissement (patrimoine, pluridisciplinarité, proximité).**

Fortement centré sur le thème du patrimoine, le master s'inscrit dans l'axe Patrimoine, luxe et arts développé par CYU dont la cohésion a encore été renforcée par la récente refonte de la formation pour y rendre cette thématique plus lisible. Ce gain de lisibilité ayant, notamment, pour objectif de renforcer le continuum avec la licence *Histoire*, le master apparaissant comme l'un de ses prolongements de spécialisation. Le continuum est aussi assuré avec le troisième cycle, notamment par l'intégration dans la *graduate school* CY Arts et humanités, des poursuites en doctorat, bien que ne constituant pas la norme, étant tout de même à relever (quatre à CYU en 2022-2023). La formation entretient également des relations avec d'autres masters par le biais de mutualisations comme avec le master *Lettres*. La formation bénéficie également d'une grande pluridisciplinarité en conformité avec les ambitions stratégiques de l'établissement (enseignements d'histoire, d'archéologie, de sociologie ou encore d'anthropologie). Un partenariat avec l'École nationale des Chartes (ENC) qui permet aux étudiants de CYU d'y suivre des cours de paléographie médiévale et moderne et en retour à ceux de l'ENC de venir à des séminaires à Cergy doit être relevé. Enfin, le master souhaite s'inscrire dans une logique de proximité tant par son recrutement local (pourtant en baisse sur la période évaluée d'après l'équipe pédagogique) que par ses objets d'études (sujets de mémoire sur des questionnements régionaux, chantier-école de Genainville pour la pratique de l'archéologie, travail avec des partenaires locaux comme l'archéologie ou les archives départementales du Val-d'Oise).

**Le master bénéficie d'un bon adossement à la recherche qui, par la restructuration actuelle, a vocation à devenir excellent.** La formation à la recherche étant une des finalités du master, celle-ci est très présente dans

la formation tant par des séminaires, des enseignements méthodologiques que par la réalisation d'un travail de recherche au long cours (mémoire). Ce sont 220 heures de formation à et par la recherche qui sont dispensées, soit 75 % du volume horaire de la formation. Quinze enseignants-chercheurs (EC) et chercheurs interviennent dans la formation et représentent 68 % de l'équipe pédagogique. Des possibilités de stages en unités de recherche doivent être saluées. La restructuration en cours envisage encore un renforcement de l'adossément à la recherche en introduisant un module « Actualité de la recherche » rendant obligatoire le suivi, avec compte-rendu et validation de crédits de l'*European Credit Transfer System* (ECTS), de manifestations scientifiques (journées d'étude, colloques, etc.) organisées par l'unité mixte de recherche (UMR) Héritages : Culture/s, Patrimoine/s, Création/s, dont les liens avec la formation doivent être formalisés, ou d'autres structures de recherche. Les étudiants seront aussi amenés, désormais, à organiser des manifestations scientifiques dans le cadre de la formation. L'initiative et la mise en œuvre de ces actions doivent être saluées et encouragées car elles concourent à un adossément du master à une recherche d'excellence.

**La formation peut s'appuyer sur un processus d'évaluation en place et efficace permettant son amélioration continue.** L'évaluation de la formation est assurée par des questionnaires dont la mise en œuvre est assurée par les étudiants et qui font l'objet d'une restitution en conseil de perfectionnement. Le taux de réponse y est particulièrement élevé (2020-2021 : 91 % ; 2021-2022 : 100 % ; 2022-2023 : 98 %). Le conseil de perfectionnement joue pleinement son rôle dans le processus d'amélioration continue puisque c'est en son sein que sont présentées et discutées les évolutions de la formation. Enfin, l'évaluation des enseignements sera prochainement opérée via des questionnaires par la responsable de formation.

**Des efforts considérables sont menés pour assurer l'attractivité de la formation.** Le master s'appuyait essentiellement sur des moyens traditionnels pour assurer sa visibilité et communiquer : Journée Portes Ouvertes (JPO) et site internet de l'établissement. Ceux-ci se sont cependant avérés décevants, l'équipe pédagogique a donc complètement repensé sa stratégie de communication : refonte de la page web, nouvelle plaquette de communication, mise en place de JPO virtuelles, tenue de deux réunions virtuelles d'information lors de la phase de candidature MonMaster, blog utilisé comme outil de valorisation des travaux étudiants. Sur la période évaluée, bien que jugée fragile par l'équipe pédagogique du fait d'une baisse du nombre de candidats de bon niveau, l'attractivité est demeurée plutôt stable avec, en moyenne, 138 candidatures annuelles pour une capacité limite d'accueil (CAL) fixée à 25 et systématiquement atteinte, voire dépassée (2020-2021 et 2022-2023). Toutefois, le fort décrochage des candidatures (70) et des admissions dans la première année du cycle (trois néo-entrants) consécutivement au passage du recrutement sur la plateforme MonMaster a poussé la formation à se restructurer en profondeur afin de sécuriser son attractivité par : une ouverture à l'alternance, un travail en collaboration avec la licence *Histoire* afin de redonner de la lisibilité et de la visibilité à la formation et la mise en place d'une nouvelle maquette à la rentrée 2024.

**La formation est attentive à la professionnalisation de ses étudiants, dont le renforcement, nécessaire, est en cours, mais demande encore à être approfondi.** La formation a engagé un dialogue étroit avec le monde socio-économique afin de s'adapter aux besoins du marché du travail. Le monde socio-économique est investi dans la formation par des partenariats avec, notamment, des institutions culturelles et muséales par le biais de conventions (Direction des archives départementales du Val-d'Oise, service départemental d'archéologie du Val-d'Oise, le musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, le musée de l'Homme, le musée du Quai Branly), ponctuellement des cours sont même délocalisés en leur sein. Quarante-six heures d'enseignement sont assurées par des professionnels, qui comptent cependant un seul vacataire, ce qui est très faible. Ils sont néanmoins bien représentés au conseil de perfectionnement. Des possibilités de stage sont proposées aux étudiants, court en M1 (un mois) et long en M2 (trois à six mois), cependant ils ne sont pas obligatoires, sauf pour les étudiants menant leur recherche en archéologie (six crédits ECTS) et les étudiants ayant opté pour le module « Mémoire et stage professionnel long » (où le stage n'est pas crédité cependant). Cette situation est en décalage avec l'obligation d'une expérience professionnelle en master et devra être solutionnée. La nouvelle maquette viendra encore renforcer le caractère professionnalisant de la formation en proposant des conférences-métiers et des projets tutorés encadrés par des professionnels. Le master a été ouvert à l'alternance en 2023 (deux contrats) avec pour vocation de proposer une formation à la recherche articulée avec le monde socio-économique, ce qui est tout à fait remarquable pour ce type de formation, d'autant qu'elle a pour objectif d'atteindre de six à sept contrats en 2024.

**Un travail sur la réussite en première année du cycle, bien qu'engagé, doit être poursuivi.** Si la réussite en M2, au cours de la période évaluée, est correcte (2020-2021 : 69 % ; 2021-2022 : 79 % ; 2022-2023 : 75 %), elle est insuffisante en M1 (48 %, 46 % et 52 %). La formation est consciente du problème qu'elle analyse par une baisse généralisée des effectifs de licence et du niveau des candidats, par un manque de lisibilité (en cours de remédiation) de la formation engendrant parfois une inadéquation de la formation avec le projet des candidats ainsi que l'environnement extrêmement concurrentiel dans lequel se situe CYU. Un premier levier de solution a été actionné par la mise en place d'entretiens de 20 à 30 minutes au moment du recrutement afin de mieux sélectionner les candidats. Aucun dispositif d'accompagnement des étudiants en difficulté n'a pour l'instant été mis en place, ce qui pourrait être une piste à creuser.

### **L'ouverture à l'international de la formation est très limitée, une réflexion sur la question est cependant en cours.**

En dépit d'accords Erasmus et de la possibilité d'un accompagnement vers la mobilité assuré par la coordinatrice des échanges internationaux du département d'Histoire et l'enseignant encadrant le travail de recherche, aucune mobilité sortante n'a été enregistrée pour la période évaluée. Une seule mobilité entrante peut être relevée. Outre, les conséquences de la pandémie, cet état de fait est justifié par la difficulté à trouver des financements de mobilités et l'absence d'enseignements en anglais dans la formation. Néanmoins, on relève bien 18 heures par semestre (S1, S2 et S3) de langue vivante. L'équipe pédagogique a bien conscience de cette situation déjà notée lors de la précédente évaluation et réfléchit à des leviers pour y remédier. Des discussions sont en cours, d'une part avec l'université de Warwick (Royaume-Uni) afin de mettre en place un séminaire distanciel commun permettant une mobilité « at home » et, d'autre part, avec les collègues de l'UFR Langues et études internationales pour introduire des enseignements en anglais dans le master. À plus long terme, des voyages d'études au sein d'universités membres de l'alliance EUTOPIA sont envisagés. Toutes ces initiatives ne peuvent qu'être saluées et encouragées.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne cohérence avec l'environnement académique ;
- Un bon adossement à la recherche ;
- Un processus d'amélioration continue bien en place ;
- Une stratégie pertinente de consolidation de l'attractivité de la formation ;
- Un passage à l'alternance comme vecteur de lisibilité et d'attractivité de la formation.

### Points faibles

- Une participation trop faible des professionnels aux enseignements et l'obligation d'une expérience professionnelle pour une partie des étudiants seulement ;
- Une réussite insuffisante en M1 ;
- Une faible ouverture à l'international.

### Recommandations

- Renforcer la part des professionnels intervenant dans le master et rendre obligatoire une expérience en milieu professionnel pour l'ensemble des étudiants, par exemple en rendant le stage obligatoire pour l'ensemble des étudiants de la formation.
- Améliorer la réussite en M1 notamment en engageant une réflexion sur l'accompagnement des étudiants en difficulté et en mettant en place des dispositifs d'accompagnement adaptés.
- Améliorer l'ouverture à l'international en concrétisant le projet de séminaire commun avec l'université de Warwick et en introduisant des enseignements en anglais dans la formation.

### La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une qualité insuffisante de la réussite des étudiants en M1.

# MASTER JOURNALISME

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Journalisme*, porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines de CY Cergy Paris Université (CYU), est constitué d'un parcours unique du même intitulé et comporte 1144 heures étudiant dans l'ensemble du cycle. Il compte en 2022-2023 38 étudiants et 39 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Gennevilliers.

## Analyse globale

Le master *Journalisme* est une formation très professionnalisante créée en 2011 pour diversifier le recrutement géographique et socioculturel des journalistes. Il est partenaire, sous la forme d'un séminaire commun et de la mutualisation de moyens techniques, du master parcours *Ingénierie éditoriale et communication* du master *Métiers du livre et de l'édition*.

**Le master *Journalisme* a une place très cohérente dans l'offre de formation de l'établissement**, puisque son vivier est constitué de diplômés des licences *Lettres et Langues étrangères appliquées (LEA)* de CYU offrant une mineure *Journalisme* et des diplômés du bachelor universitaire de technologie (BUT) *Métiers du multimédia et de l'internet* de l'institut universitaire de technologie (IUT) de Cergy-Pontoise situé à Sarcelles. Il offre une poursuite d'études en doctorat en sciences de l'information et de la communication.

**La professionnalisation des étudiants est au cœur de la formation** comme l'attestent la part élevée de professionnels intervenant dans la formation (28 sur un effectif pédagogique de 39), le stage obligatoire en première année (M1) d'une durée de 10 semaines, l'ouverture de la deuxième année (M2) à l'apprentissage (cinq semaines en entreprise, deux semaines à l'université) qui s'appuie sur le centre de formation des apprentis (CFA) créé par CYU en 2021, le dispositif des « ateliers pro » conduits par des journalistes en activité, le dispositif des projets tutorés et une approche pédagogique par projet qui met les étudiants en situation de rédiger des articles, des master class conçues comme lieu d'échange et de rencontre avec des professionnels, l'organisation régulière de visites de rédactions à Paris ou dans d'autres régions. Les taux d'insertion élevés à 18 et 30 mois (91 %, dont 89 % de cadres) confirment la forte professionnalisation du master.

**L'attractivité de la formation est évidente**, avec une hausse des effectifs sur la période évaluée (de 35 à 38 étudiants, dont 21 en M1 pour une capacité d'accueil de 18 places), une part élevée d'étudiants boursiers (41 %) dans la formation.

**L'adossé à la recherche a été renforcé** pour prendre en compte une recommandation de la précédente évaluation du Hcéres, et la formation à la recherche par la recherche couvre notamment le domaine de la transition écologique et de ses enjeux. Le master a ainsi été lauréat de l'appel à projets « CY Generation » sur la couverture médiatique de l'écologie et le directeur du master est membre de l'équipe de recherche *Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires (LT2D)*. La participation des étudiants aux journées d'étude organisées par l'unité de recherche, un master class de deux heures hebdomadaires dédiée aux questions éthiques et déontologiques et à l'IA, un séminaire de culture générale où sont invités des chercheurs parisiens pour présenter un état de la recherche dans leurs domaines, la réalisation sur les deux années du master d'un mémoire par projet (réalisation en groupe d'une production journalistique de grande ampleur) qui nourrit le portfolio de l'étudiant (18 étudiants ont un portfolio) constituent autant de dispositifs pédagogiques pour donner à la recherche une place importante dans une formation très professionnalisante et requérant par ailleurs l'acquisition de compétences dans les quatre médias (vidéo, photographie, radio, presse écrite).

**L'ouverture à l'international est bien prise en compte dans l'organisation de la formation mais les mobilités sont limitées.** Elle est assurée fondamentalement par un enseignement obligatoire d'anglais sur les deux années du master (24 heures TD par an). Toutefois, il n'est fait mention d'aucun enseignement de type cours magistral ou séminaire dispensé en anglais. La mobilité sortante et entrante est fortement freinée par le format contraint de l'alternance en M2. Au cours de la période évaluée, deux étudiants ont pu effectuer un stage à l'étranger (Guatemala et Liban). Dans le cadre des partenariats de formation et de recherche portés par l'alliance européenne EUTOPIA, les étudiants du master ont produit avec leurs collègues espagnols un podcast européen sur les discours de haine. Le master a par ailleurs signé un accord avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) pour permettre aux étudiants de se former en français aux problématiques de l'interculturel. Il est enfin à souligner qu'un voyage annuel à Strasbourg pour rencontrer des députés européens permet de sensibiliser les étudiants aux problématiques de l'Union européenne et que depuis 2021, les étudiants du master couvrent les rencontres de la *European study assembly* à Strasbourg.

**L'approche par compétences est en cours d'implémentation dans la formation** (un référentiel de compétences a été élaboré sur la base de la fiche RNCP) mais avec une attention donnée au maintien d'un équilibre avec l'approche classique par programmes. L'équipe pédagogique est attentive au suivi des étudiants, qu'elle assure en proximité dans un accompagnement individualisé, grâce à des évaluations régulières sur moodle et l'usage de méthodes pédagogiques innovantes (type classe inversée) et qu'elle prolonge par un suivi de ses diplômés sur la base des enquêtes d'insertion fournies par l'établissement.

## Conclusion

### Points forts

- Une très forte professionnalisation avec l'alternance en M2 ;
- Un très bon adossement à la recherche ;
- Une bonne attractivité de la formation ;
- Une équipe de pilotage du master bien structurée et impliquée dans le suivi et l'accompagnement des étudiants/alternants ;
- Une pédagogie innovante avec le développement du mode projet.

### Point faible

- Une mobilité entrante et sortante limitée.

### Recommandation

- Mettre en place, dans la formation, des enseignements (type cours magistraux et séminaires) en anglais.

# MASTER PSYCHOLOGIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Psychologie* de l'université CY Cergy Paris Université est une formation comprenant un seul parcours nommé *Psychologie de l'éducation*. La formation est portée par l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) de l'académie de Versailles et contient 508 heures étudiant pour l'ensemble du cycle. Elle compte en 2022-2023, 30 étudiants et 36 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Gennevilliers.

## Analyse globale

Le master *Psychologie* occupe une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement. Des contenus de la formation dans les domaines de la didactique, des statistiques, de l'informatique et des sciences de l'éducation se font en relation avec d'autres formations de l'établissement et contribuent à la pluridisciplinarité du master. L'accent porté à la professionnalisation et le lien explicite entre recherche et enseignement répondent aux orientations de l'établissement. Une remarque toutefois : l'établissement ne présente pas de licence de psychologie dans son offre de formation, ce qui interroge.

**Le master est structuré autour d'un programme cohérent vis-à-vis de ses objectifs et pleinement aligné à ceux-ci.** La formation est bien déclinée en blocs de compétences clairs et explicites, fortement reliés à la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) du master *Psychologie* (32 277). On peut noter par ailleurs que la formation a développé une approche par blocs de compétences. Une évaluation par compétences des étudiants existe. Les compétences numériques des étudiants sont développées dans les domaines de l'ergonomie et de la psychologie cognitive. Il existe une option de préparation au concours de Psychologue de l'Éducation nationale, pour laquelle le référentiel de compétences du ministère est mobilisé.

**Le processus d'évaluation interne de la formation est fondé sur le conseil de perfectionnement**, ce qui s'avère adapté et suffisant au regard du caractère très récent de ce master. Celui-ci inclut des étudiants et des anciens étudiants dans une proportion non négligeable. Ceux-ci participent aux rapports de bilan. Des questionnaires d'évaluation sont remplis par les étudiants de première (M1) et de deuxième année (M2) durant l'année. Ceux-ci sont obligatoires si l'on en juge par le pourcentage de répondants par promotion (100 %). Lors du conseil de perfectionnement, qui est annuel, des représentants étudiants de chaque année présentent une synthèse des réponses aux questionnaires et émettent des propositions.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques en grande cohérence avec ses objectifs.** En plus des enseignements conventionnels, la formation utilise des situations pédagogiques actives (classe inversée, entretien d'explicitation, groupes d'entraînement à l'analyse de situations éducatives, atelier d'analyse des pratiques professionnelles réflexives, analyse des thérapies cognitivo-comportementales) des enseignements collaboratifs (construction de cartes mentales, etc.). Beaucoup d'actions pédagogiques sont en petits effectifs. Par ailleurs, la formation présente un format hybride affirmé (présentiel et distanciel) : les cours magistraux sont en distanciel, les travaux dirigés et ateliers sont en présentiel. Le nombre d'heures étudiant pouvant être suivies à distance est de 143/508 (28 %).

**La formation bénéficie d'un sérieux adossement à la recherche**, qui affirme dans une partie du dossier d'autoévaluation que 27 enseignants-chercheurs et chercheurs interviennent pour plus de 81 % des unités de recherche [UE] (416/508) et que le volume de formation à et par la recherche (séminaires de recherche, méthodologie de la recherche) est de 60 % (306/508). Toutefois, cette affirmation entre en contradiction avec une autre rubrique du dossier d'autoévaluation qui mentionne seulement sept enseignants-chercheurs et chercheurs intervenant dans la formation (référence « pilotage et amélioration »). Ce delta demanderait à être

expliqué. Les liens sont forts avec deux laboratoires d'adossés dont proviennent la plupart des enseignants, l'unité de recherche CHArt (Cognitions humaine et artificielle) et l'équipe d'accueil PARAGRAPHE - Psychology and Information and Communication Sciences, mais aussi six autres laboratoires : accueil et stages des étudiants dans ces unités de recherche, participation des étudiants à leurs séminaires, mémoires de recherches annuels. Il convient également de mentionner un dispositif de formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie, et sur la publication scientifique, sur la formation à la recherche.

**La formation jouit d'une forte attractivité, mais avec une sélectivité en trompe-l'œil :** 300 candidats en moyenne (250 et 365) se sont présentés pour une capacité d'accueil constante de 20 places, or malgré 120 et 200 admis en liste principale, la capacité d'accueil n'a pas été atteinte (15 et 16 étudiants) sur les deux dernières années : un nombre impressionnant d'étudiants retenus préfèrent donc finalement aller ailleurs. Le fait que la mention *Psychologie* soit en tension au niveau national explique sans doute ce biais, s'il s'avérait que la plupart des étudiants postulent à cette formation « par défaut » pas en premier choix. Le master tente de développer son attractivité par la diffusion d'informations dans des revues scientifiques et des réseaux de recherche (RISC, RYPSIDEVE, SFP...). On peut se demander si c'est le meilleur moyen de toucher le public étudiant de licence en quête de master. Le bassin de recrutement est national. Il n'est pas mentionné de présence constante dans les salons professionnels, ou les réseaux sociaux.

**La professionnalisation est à améliorer :** neuf professionnels interviennent dans la formation, soit 25 % (9/36), mais la plupart sont aussi enseignants-chercheurs titulaires puisque ceux-ci représentent 81 % des intervenants. Il y a donc double compte. Ces neuf professionnels interviennent pour 92 heures d'enseignement, soit 18 % seulement du volume d'heure-étudiant, ce qui est très faible pour ce type de diplôme. En revanche, le nombre de semaines d'expérience professionnelle obligatoire dans le cursus est de 15 semaines, correspondant sans doute au stage final, ce qui est correct. Le diplôme et le titre s'acquièrent après un stage professionnel de terrain auprès d'IME, de SESSAD ou d'hôpitaux. Il n'y a pas de formation en alternance, et si le master est ouvert à la formation continue, celle-ci est peu développée, avec seulement quatre étudiants au total sur l'ensemble des trois dernières années.

**L'alternance et la formation continue sont presque totalement absentes de la formation.** Il n'y a aucune offre de formation spécifique au public de formation continue qui soit proposée dans la formation. Un nombre négligeable d'étudiants (trois en 2022-2023 et un en 2021-2022) ont bénéficié, visiblement au cas par cas, d'une formation continue dans le cadre de reconversions professionnelles. Aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) ou professionnels (VAP) n'a été délivrée. Ces constats sont particulièrement inquiétants dans le cadre d'une formation de psychologue : en général ce type de master est particulièrement propice à la mise en place de la formation continue et aux VAE/VAP.

**La formation suit la réussite de ses étudiants de manière incomplète.** Cela peut s'expliquer par le fait que ce master, très récent, n'a connu qu'une seule promotion de diplômés. Toutefois, il n'y a aucun dispositif spécifique formalisé d'accompagnement des étudiants. Seul un suivi informel, dont on ne sait pas la nature, par les directeurs d'études, est mentionné. L'auto-positionnement positif (note de 5/5) dans le dossier d'autoévaluation pour ce sujet interroge. Il convient cependant de noter que les taux de réussite sont de 87 % en M1, et de 78 % M2, ce qui est correct.

**La formation n'ayant eu qu'une promotion en 2023 n'est pas en état d'analyser l'insertion professionnelle.** Elle a cependant réalisé de manière informelle un questionnaire Googleform pour évaluer l'insertion à 3-6 mois. Celui-ci fait apparaître les résultats suivants : 71,4 % des anciens sont psychologues de l'éducation nationale, les autres travaillent dans le milieu médical ou social, 30 % sont en CDI et 70 % en CDD. Par ailleurs, 14 % des étudiants seraient engagés dans une formation complémentaire de type diplôme d'université (DU) tout en travaillant.

**La formation ne développe aucun partenariat international.** Il n'y a aucun parcours diplômant international ni de partenariat pédagogique d'un autre type. Il n'y a eu aucune mobilité sortante ou entrante au cours des trois dernières années. Pour autant, la formation s'évalue de façon très satisfaisante sur cet item, ce qui interroge. Des collaborations internationales sont avancées mais rien n'est dit sur leur nature, leur rôle dans la formation ou l'identité des partenaires en question. La formation est consciente de ce manque (niveau déclaré 1/5 en auto-positionnement), tout en le justifiant par le fait que le titre de psychologue est réglementé différemment en France et à l'étranger. Or, c'est le cas de nombreuses professions, sans que cela empêche l'ouverture internationale des formations qui y correspondent. Par ailleurs, l'ouverture à l'international de la formation est inexistante : en effet, à part 60 heures d'étudiants de cours d'anglais obligatoire, il n'y a rien en matière de langues étrangères proposées. Il n'y a aucun dispositif de préparation à la mobilité, et visiblement aucun partenariat international le permettant (doubles diplômes, diplômes conjoints, stages, etc.). L'auto-positionnement satisfait de la formation (4/5) sur ce sujet n'est pas cohérent.

**La formation dispose des moyens lui permettant d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est très élevé avec un total de 36 enseignants, pour une moyenne annuelle de 30 étudiants et 508 heures sur l'ensemble des deux années. Les professionnels sont nombreux à intervenir : 19/36 enseignants,

soit plus de la moitié. Il y a des incohérences dans les chiffres donnés dans le dossier d'autoévaluation pour le volume horaire de la formation : d'un côté il est affiché 508 heures en M1 et 502 heures en M2, mais de l'autre il est annoncé 495hETD en M1 et 214 hETD en M2. Il est mathématiquement impossible d'avoir, par exemple, 502 heures de cours à partir de 214hETD. Par ailleurs, les données de caractérisation mentionnent 508 heures étudiantes pour tout le cycle M1+M2, ce qui est également très différent de volumes précédents, qui ne correspondaient déjà pas entre eux. Dans ces conditions, la soutenabilité financière et matérielle est impossible à estimer.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne formation à et par la recherche ;
- Un bon suivi individualisé des étudiants ;
- Une bonne diversification des pratiques pédagogiques.

### Points faibles

- Un manque de précision dans la composition de l'équipe pédagogique et le volume horaire de la formation ;
- Les formations continue et en alternance ainsi que les VAE et VAP presque inexistantes ;
- Une absence de dimension internationale.

### Recommandations

- Procéder à un recueil des données concernant l'équipe pédagogique et les volumes horaires de la formation afin de pouvoir en faire une analyse rigoureuse dans une démarche d'amélioration continue.
- Ouvrir la formation aux publics de la formation continue et à l'alternance, notamment en développant des partenariats avec le monde socioéconomique.
- Ouvrir la formation à l'international notamment en réfléchissant à la création de partenariats internationaux (diplôme conjoint, mobilités courtes, entre autres).

L'appréciation au sein de la formation d'un ou de plusieurs critères d'accréditation n'est pas possible du fait du :

- Manque de précisions et des contradictions sur le nombre d'enseignants-chercheurs et chercheurs intervenant dans la formation ;
- Manque de précisions sur les volumes horaires de la formation.

# MASTER SCIENCE POLITIQUE

## Établissements

Université Paris-Saclay ; CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Science politique* de l'université Paris-Saclay est une formation comprenant six parcours en seconde année (M2) : *Métiers du politique et de l'action publique territoriale (MPAPT)* ; *Politique de communication : influence et affaires publiques* ; *Politiques de coopération internationale (PCI)* ; *Politiques de prévention et de sécurité (PPS)* ; *Diplomatie et négociations stratégiques* ; *Gouvernance de la transition, écologie et sociétés (GTES)*. Pour l'université Paris-Saclay, la formation est attachée à la graduate school *Sociologie et science politique* et contient 2 491 heures étudiant. Elle est co-accréditée avec CY Cergy Paris Université. Elle compte, en 2022-2023, 170 étudiants et 44 enseignants permanents.

## Analyse globale

Le master occupe un bon positionnement dans son écosystème institutionnel. Il bénéficie d'un solide adossement à la recherche et propose une offre de formation ainsi que des pratiques pédagogiques adaptées aux objectifs. Il se distingue également par un taux de réussite très élevé. Cependant, la formation présente plusieurs fragilités relatives, en particulier, à la faible attractivité de certains parcours, à l'insuffisance de son dispositif d'évaluation interne et à une internationalisation peu structurée.

**Le master a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Co-accréditée avec CY Cergy Paris Université la mention associe plusieurs opérateurs. Si l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) représente le principal porteur (les deux premières années de master (M1) et trois M2), l'unité de formation et de recherche (UFR) Droit, économie, management de l'université Paris-Saclay est concernée par deux formations, et l'Institut d'études politiques (Sciences Po) de Saint-Germain-en-Laye ainsi qu'AgroParisTech, par une seule. Trois parcours sont communs avec une autre mention. Cette structuration particulière reposant sur une grande variété de parcours de M2 s'inscrit dans une double logique stratégique et pédagogique pertinente. Sur la base de fortes mutualisations, la formation appréhende la problématique des politiques publiques à différentes échelles, du local au global, en apportant un éclairage pluridisciplinaire qui fait dialoguer la science politique avec la sociologie, le droit, les sciences de l'information et de la communication, et l'économie. Certains parcours sont en pleine adéquation avec les défis sociétaux et les enjeux portant sur les différentes transitions.

**Le master bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** La qualité de la formation à et par la recherche repose d'une part sur la réalisation de mémoires ou de stages dits « recherche » dans la quasi-intégralité des parcours de M1 et une grande partie des M2. D'autre part, elle s'appuie sur des séminaires méthodologiques (en M1) et épistémologiques (en M2). Le nombre d'heures dédiées s'élève à 178 (soit 7 %). De même, le master mobilise une équipe pluridisciplinaire étoffée de 57 enseignants-chercheurs rattachés à deux unités mixtes de recherche (UMR) (le Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP) et le Printemps), dont la part dans les heures d'enseignements est majoritaire (54 %), et concerne le M1 pour l'essentiel. Enfin, plusieurs étudiants s'engagent chaque année dans une thèse, sans qu'il en soit précisé le nombre. Le dossier mentionne l'obtention *a minima* d'un contrat doctoral.

**La formation se distingue par une professionnalisation soutenue même si le taux d'insertion n'a pu être correctement apprécié.** La professionnalisation ressort en premier lieu du régime du master qui est proposé à la fois en formation initiale, en alternance (pour le parcours *Politiques de communication*, qui compte 48 alternants en apprentissage exclusivement en 2022-2023) et en formation continue. Toutefois, cette dernière peine à trouver son public dès lors qu'aucune inscription n'a été enregistrée pour la même période (quatre au total sur les deux années précédentes). Aucun élément d'explication n'est fourni à l'appui. En deuxième lieu, la professionnalisation s'apprécie à la faveur de l'étroite collaboration nouée avec certains acteurs du territoire,

en particulier pour les parcours *MPAPT*, *GTES* et *PPS*, et ce même si les données relatives à la formalisation de partenariats spécifiques font défaut. En troisième lieu, et en lien avec le point précédent, 70 % des étudiants ont suivi un stage en 2022-2023, notamment au sein des collectivités territoriales. En quatrième lieu, le master s'appuie sur l'intervention de très nombreux professionnels (122) qui assurent 45 % des heures d'enseignements, principalement en M2. Enfin, au sujet de l'insertion professionnelle, le dossier indique que les données ne sont pas disponibles au niveau de l'université Paris-Saclay, car la mention a été créée en 2020. S'il est précisé qu'une analyse qualitative et quantitative des résultats est effectuée à l'échelle des parcours et du conseil de mention, le peu d'éléments présentés ne permet pas de procéder à une fine évaluation, même s'il semble que près de la moitié des étudiants de M2 trouve un emploi "durant la formation ou immédiatement à la sortie". À cet égard, la graduate school envisagerait de mettre en place un dispositif de suivi des diplômés de ses quatre mentions de master.

**La formation offre une variété d'enseignements et de pratiques pédagogiques en adéquation avec les objectifs affichés.** Dans le prolongement du cursus de licence, le M1 *Science politique* est organisé selon une logique de progression en quatre semestres. Si le premier semestre (S1) renforce un socle de connaissances généraliste qui embrasse les grandes branches de la discipline (sociologie politique, politiques publiques, relations internationales, pensée politique), le second semestre (S2) amorce une spécialisation en fonction des trois parcours concernés. Quant au M1 *Politiques de la communication*, il décline les savoirs fondamentaux dans les différents domaines des sciences de l'information et de la communication ; connaissances qui seront approfondies dans les deux parcours de M2 afférents. S'agissant des pratiques pédagogiques, la plupart des parcours recourent à des exercices de mise en situation professionnelle qui sont partiellement financés par la graduate school via le programme d'investissements d'avenir (PIA) : jeux de rôles collectifs, projets collectifs tutorés, voyage de terrain. Enfin, quant à l'approche par compétences, si la formation présente un tableau de correspondances avec les blocs définis par la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), certains parcours ne sont pas structurés en blocs de compétences bien identifiés mais par unités disciplinaires.

**La formation affiche une attractivité à géométrie variable selon les parcours et enregistre un taux de réussite très élevé.** En M1, le nombre de candidatures est important dans les deux parcours (997 en 2022-2023) mais il connaît des variations dans le parcours généraliste (- 15 % sur les deux dernières années). En ce qui concerne le nombre d'inscriptions effectuées dans ce dernier, la chute amorcée en 2021-2022 (21 inscrits seulement, soit - 50 %) est freinée l'année suivante pour atteindre les 41 inscrits. Pour autant le « taux d'évaporation » demeure assez important (50 %). S'agissant des M2, il est fait état d'une centaine de candidatures en règle générale. Or, le nombre d'inscrits, issus principalement des M1 de la mention et de la quatrième année de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, diffère sensiblement selon les parcours. Si la majorité d'entre eux atteint quasiment leur capacité d'accueil, ce n'est pas le cas pour deux formations qui enregistrent un faible nombre d'inscriptions : *Diplomatie et négociations stratégiques* (11 inscrits en 2022-2023) et *Gouvernance de la transition, écologie et sociétés* (8 pour la même période, soit - 50 %), pour une capacité d'accueil fixée respectivement à 20 et 30 étudiants. Enfin, la mention se distingue par un excellent taux de réussite qui atteint les 90 % en M1 et frôle les 100 % en M2.

**La mention s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue insuffisante.** Du fait d'un taux de réponse extrêmement faible (six étudiants en 2022-2023), les résultats des enquêtes d'évaluation ne sont pas exploitables. Au sujet du pilotage de la formation, la mention est dotée d'un conseil de perfectionnement de composition équilibrée qui comprend en particulier des représentants extérieurs et des étudiants. Le conseil débat des évolutions et des changements à mettre en œuvre, comme en témoigne le dernier compte-rendu qui évoque la création de deux nouveaux parcours, en collaboration avec l'École normale supérieure (ENS) et Sciences Po Saint-Germain-en-Laye. À cet égard, l'équilibre et la cohérence de la structuration de la mention doivent représenter des points de vigilance dans la réflexion pour la future offre.

**L'ouverture de la formation à l'international est peu structurée.** Alors que trois parcours sont axés sur les politiques internationales, l'existence de partenariats n'est pas mentionnée dans le dossier. Les mobilités ne concernent que peu d'étudiants (trois en 2022-2023 dont il est indiqué qu'ils bénéficient des financements Saclay - bourses Initiative d'excellence (IDEX). La mention accueille quatre étudiants internationaux par an en moyenne. S'agissant de la formation aux compétences linguistiques, le volume horaire des cours en langue étrangère n'est pas renseigné. Pour autant, la plupart des parcours proposent un enseignement en anglais (hormis *PPS*). La question se pose au sujet du parcours *PCI* car aucun intitulé de cours en anglais n'est mentionné dans la maquette.

# Conclusion

## Points forts

- Un bon positionnement de la formation dans son environnement ;
- Un solide adossement à la recherche ;
- Une dynamique de professionnalisation soutenue ;
- Un excellent taux de réussite.

## Points faibles

- Une faible attractivité de certains parcours de M1 et de M2 ;
- Un dispositif d'amélioration continue non abouti ;
- Une approche par compétences insuffisamment engagée ;
- Une internationalisation peu structurée.

## Recommandations

- Dynamiser la politique de recrutement et envisager une restructuration de certains parcours ;
- Renforcer la démarche d'amélioration continue ;
- Généraliser l'approche par compétences ;
- Formaliser l'internationalisation (partenariat et mobilité).

# MASTER SCIENCES DU LANGAGE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Sciences du langage* de CY Cergy Paris Université (CYU), porté par l'UFR Lettres et sciences humaines, est organisé en un tronc commun en première année (M1) et trois parcours en deuxième année (M2) : *Recherche fondamentale et appliquée en sciences du langage (RFASL)* ; *Sciences du langage en contextes professionnels : analyses qualitatives multimodales (AQM)* ; *Humanités numériques, linguistique et informatiques (HNLI)*. Il a accueilli 28 étudiants en 2022-2023 sur l'ensemble du cycle, auxquels ont été proposées 513 heures étudiants assurées par 12 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site des Chênes à Cergy.

## Analyse globale

**Le master se recommande par un très bon adossement à la recherche.** Ainsi, sur l'effectif de 12 enseignants dans l'équipe pédagogique, 9 sont des enseignants-chercheurs et des chercheurs et ils dispensent 70 % des heures de formation. Les étudiants des trois parcours reçoivent, au cours des deux années du master, une formation à la recherche très importante en volume horaire avec 246 heures pour les trois parcours : 73 % pour le parcours *RFASL*, 57 % pour le parcours *AQM* ; 48 % pour le parcours *HNLI*, qui prennent la forme de séminaires de recherche, et d'une unité d'enseignement (UE) de méthodologie de la recherche au cours des trois premiers semestres. Les étudiants mènent des projets dans les unités de recherche qui sont dans le périmètre du master (mais celles-ci ne sont pas précisées) ; le laboratoire Lexiques, Textes, Discours, Dictionnaires (LT2D) ouvre systématiquement aux masterants les séminaires organisés par les doctorants, ce qui est un facteur de lien et de continuité entre master et doctorat.

**La formation est en cohérence avec la politique internationale de l'établissement** et y contribue, mais avec des résultats contrastés, aux deux niveaux de la mobilité entrante (27 étudiants internationaux étaient inscrits en 2020-2021, 12 en 2022-2023) et de la formation en anglais dispensée dans le master (45 heures de cours d'anglais niveau B2/C1 sur trois semestres). L'équipe pédagogique par ailleurs déclare ne pas encourager de mobilité sortante d'un semestre à l'étranger, bien qu'elle soit possible, car les retours d'expérience pour la formation n'ont pas été positifs (sans fournir plus de précision).

**Le master intègre des dispositifs professionnalisants mais l'insertion professionnelle est faible.** Deux professionnels dispensent des cours spécifiques en M2 pour les parcours *AQM* et *HNLI* : « sémiologie appliquée », « analyse des médias web et pratiques d'entreprise », « sémiologie, discours et analyse des sentiments » (total de 40 heures). Au semestre 3, un module obligatoire « Projet professionnel et bilan de compétences » est assuré par les ingénieurs de la direction de l'orientation et de l'insertion professionnelle de l'université ; les étudiants du master sont soumis à un projet tutoré au semestre 3 (valorisé seulement par un crédit ECTS). Les taux d'insertion professionnelle sont faibles, quand bien même ils doivent être rapportés au devenir des étudiants.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue, cependant elle se saisit peu de son attractivité et de la réussite en M2.** Une évaluation hebdomadaire des enseignements est organisée sur la plateforme moodle ; l'équipe pédagogique a l'habitude d'avoir des échanges sur les pratiques pédagogiques. Le conseil de perfectionnement, constitué selon la réglementation, est l'espace privilégié pour faire évoluer la formation. Malgré ces actions moins d'un étudiant sur deux de M2 devient diplômé. Concernant l'attractivité, les effectifs ont réduit de moitié sur la période et touchent particulièrement le parcours recherche de M2.

# Conclusion

## Points forts

- Une formation à la recherche poussée ;
- Des dispositifs d'accompagnement à la professionnalisation variés et efficaces ;
- Une bonne mobilité entrante qui contribue à l'ouverture internationale de la formation.

## Points faibles

- Un faible taux de réussite en M2 ;
- Un faible taux d'insertion professionnelle et une absence de partenariats avec des acteurs socio-économiques, des institutions culturelles et d'autres masters qui visent des débouchés proches (métiers de la documentation, de la communication) ;
- Des effectifs en forte baisse ;
- Une absence d'expérience obligatoire en milieu professionnel dans le parcours diplômant RFASL.

## Recommandations

- Suivre et analyser la réussite des étudiants pour notamment mettre en place des dispositifs d'accompagnement ;
- Suivre et analyser l'insertion professionnelle des diplômés et réfléchir à construire des partenariats avec des institutions culturelles et d'autres masters de CYU qui partagent avec la mention *Sciences du langage* des objectifs de débouchés professionnels proches (métiers de la documentation, de la communication) ;
- Travailler sur l'attractivité du master en développant notamment des actions de communication et d'information ;
- Rendre obligatoire une expérience en milieu professionnel pour l'ensemble des étudiants.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une qualité insuffisante de la réussite des étudiants en M2 ;
- Une qualité insuffisante de l'insertion professionnelle des diplômés.

# MASTER TERRITOIRES : CULTURES, PATRIMOINES, PAYSAGES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages* de CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation comprenant trois parcours : *Développement culturel et valorisation des patrimoines (DCVP)* ; *Projets internationaux en culture et tourisme (PICT)* ; *Jardins historiques, patrimoine et paysage (JHPP)* ouvert uniquement en deuxième année (M2). La formation est portée conjointement par les unités de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines et Langues et études internationales et comporte 2213 heures étudiant dans l'ensemble du cycle (378 heures pour *JHPP* ; 840 pour *PICT* ; 995 heures pour *DCVP*). Elle compte en 2022-2023 86 étudiants et 110 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le campus des Chênes à Cergy, mais également à Charenton-le-Pont, à Versailles et à Paris.

## Analyse globale

Le master *Territoires : cultures, patrimoines, paysages* a une place tout à fait cohérente dans l'offre de formation de CYU par sa pluridisciplinarité avérée, sa volonté de s'ouvrir à l'international et son inscription forte dans l'axe Patrimoine, luxe et arts. Ses programmes sont en adéquation avec les objectifs de formation et intègrent des éléments de professionnalisation et un bon adossement à la recherche, des modulations existent cependant selon les parcours. La réussite y est plutôt satisfaisante, bien que l'attractivité de la formation soit en baisse, peut-être en raison de la diversité des parcours entraînant un manque de lisibilité au niveau de la mention. Une réflexion est d'ailleurs en cours sur ce sujet, pour un éventuel rattachement des parcours à d'autres mentions existantes afin de gagner en visibilité. Si le passage de la formation à une démarche pédagogique d'approche par compétences (APC) a bien été enclenché, il demeure pour l'instant inachevé. Le processus d'évaluation et d'amélioration continu, bien qu'en place, comporte des faiblesses.

**L'inscription de la formation dans son environnement académique est tout à fait satisfaisante.** Le master bénéficie d'un ancrage fort dans l'axe Patrimoine, luxe et arts développé par CY Cergy Paris Université au sein de ses trois parcours. Chacun d'entre eux ayant pour objectif la formation dans des domaines culturels et patrimoniaux bien précis : montages et suivis de projets pour *DCVP*, gestion du patrimoine paysager pour *JHPP* et missions dans le secteur des territoires et du tourisme avec une forte internationalisation pour *PICT*. La pluridisciplinarité est au cœur de ce master qui propose des enseignements en géographie, communication, droit, gestion, etc., en lien avec les questions patrimoniales. Bien que différenciée selon les parcours, la volonté d'ouverture à l'international est aussi avérée conformément à la politique déployée en ce sens au sein de l'établissement. La formation est soucieuse de l'existence d'un bon *continuum*, au sein de l'établissement, entre les cycles 1 et 2 comme en témoignent l'existence de cours préparant au parcours *DCVP* en licence *Géographie et aménagement* (« Patrimoine et territoires » en deuxième année de licence ; « Art et géographie », « Tourisme et territoire » en troisième année de licence) ou, pour *PICT*, une mineure *Culture et tourisme* dispensée dans les licences *Langues, littératures et civilisations étrangères (LLCER)* et *Langues étrangères appliquées (LEA)*. Toutefois une inégalité du recrutement local entre les parcours est déplorée : important en *PICT*, il est plus modeste pour *DCVP*. Une passerelle existe du M1 *DCVP* vers le M2 *JHPP* (ouvert uniquement à ce niveau) ainsi que des mutualisations entre les M2 *DCVP* et *JHPP*. Le *continuum* vers le troisième cycle n'est pas oublié. La poursuite d'études, notamment, en lien avec l'école universitaire de recherche (EUR) Humanités, créations et patrimoine de CYU, ou dans d'autres établissements est possible et certains étudiants s'en saisissent même s'ils ne représentent pas de gros effectifs compte tenu du caractère professionnalisant de la formation (six cas mentionnés pour la période évaluée).

**Le master est très attentif à la professionnalisation de ses étudiants par la mise en œuvre de dispositifs dédiés variés et nombreux.** La formation a tissé des liens étroits, sans que l'on sache toujours s'ils sont contractualisés

ou non, avec de nombreux partenaires extra-académiques (château de Versailles, Louvre, Mairie de Paris, Musée du Quai Branly, DRAC Idf, etc.). Le dialogue est noué avec le monde social, économique et culturel au travers de la tenue des conseils de perfectionnement (CP) où siègent des professionnels, du suivi des apprentis et des stagiaires, ainsi que grâce à l'intervention d'acteurs de ces milieux dans la formation. Au nombre de 56, ces derniers représentent la moitié de l'équipe pédagogique du master (56/110 intervenants) pour 36 % (798) des heures étudiant assurées, ce qui est considérable. Les étudiants ont aussi la possibilité de nouer des contacts directs avec les professionnels via l'organisation de visites de terrain ou de manifestations dédiées, comme les journées « regards sur l'arbre » ou le colloque « Oser les grands parcs » (2023) en *JHPP*. Des stages longs sont obligatoires (deux mois en M1 et quatre mois en M2), auxquels peuvent encore s'ajouter des stages facultatifs. Les trois parcours sont ouverts en formations initiale (FI) et continue (FC) (non diplômante pour *JHPP* mais une réflexion est en cours sur ce point). *DVCP* et *PICT* sont aussi ouverts à l'alternance (FA). Ce sont, en tout, 58 crédits ECTS qui sont alloués aux éléments de professionnalisation dans la formation, ce qui est important.

**La formation développe un bon adossement à la recherche, toutefois soutenu par une équipe d'enseignants-chercheurs (EC) et de chercheurs (C) fragilisée.** Si la dimension professionnalisante du master est affirmée, la recherche n'y est pas pour autant délaissée et constitue un autre pilier de formation dont le poids est modulé selon les finalités des différents parcours. Cet adossement se matérialise de façon diversifiée par des séminaires, des enseignements méthodologiques et la réalisation d'un travail de recherche au long cours (mémoire). Ce sont plus de 1000 heures (cumulées pour les trois parcours, 425 en *DCVP*, 220 en *JHPP* et 380 en *PICT*) de formation à et par la recherche qui sont dispensées soit 45 % du total par une équipe de 30 EC/C, qui représentent 27 % des intervenants dans la formation, ce qui est assez peu au regard du nombre de professionnels. Par ailleurs, ce chiffre doit être mis en lien avec celui de seulement neuf enseignants permanents au sein de la formation, témoignant d'une certaine volatilité des personnels intervenant dans la formation et, notamment des EC/C. Le taux d'encadrement global (10 %) est d'ailleurs un des plus faibles du cycle. Les liens avec la recherche sont encore renforcés par l'intégration dans la maquette d'enseignements du parcours *DCVP* de l'obligation d'assistance à des manifestations scientifiques. Des possibilités de stages dans les unités de recherches (UR) sont également offertes (notamment au sein des UR PLACES - Laboratoire de géographie et d'aménagement et HERITAGES - Culture/s, Patrimoine/s, Création/s ainsi que dans les UR de l'École nationale supérieure d'architecture [ENSA] de Versailles). En *JHPP*, notamment, les étudiants sont associés aux projets de recherche des EC de l'ENSA (au sein de l'UR LEAV, le Laboratoire de recherche de l'ENSA, en particulier).

**L'ouverture à l'international du master est réelle, bien que différenciée selon ses parcours.** Il n'existe aucun dispositif spécifique de formation à l'international pour ce master. La formation s'appuie néanmoins sur plusieurs partenariats internationaux (par exemple avec les universités de Warwick et Ca Foscari pour *PICT*, Roma 3 pour *JHPP* et Abomey Calavi pour *DCVP*). En *DCVP*, des actions ponctuelles sont menées à l'étranger comme, par exemple, en 2023, la participation au projet ERASMUS+ Pact4skills qui a conduit les étudiants à une mobilité à Amsterdam (juillet 2023) et une collaboration avec des étudiants grecs, chypriotes et géorgiens. Les mobilités entrantes et sortantes varient, sur la période considérée, de 7 à 10 % se situant parmi la fourchette haute des formations du deuxième cycle de CYU. Par ailleurs, les stages à l'étranger sont encouragés (huit en moyenne par an pour *PICT*). Des intervenants étrangers sont impliqués dans la formation, les étudiants étant, par exemple, invités à assister aux conférences des EC étrangers accueillis au sein de l'unité mixte de recherche HERITAGES. Des enseignements de langues vivantes (LV), principalement l'anglais, sont dispensés dans les trois parcours mais de façon inégale : 10 heures en *JHPP* (M2), ce qui est peu, 40 heures/cycle en *DVCP*, 96 heures/cycle en *PICT*. Des enseignements sont également dispensés en LV, là encore de manière différenciée : 12 heures en *JHPP*, des conférences ponctuelles en anglais en *DCVP* et un quart des enseignements de *PICT*. Le parcours *DCVP* propose, par ailleurs, une certification Test of English For International Communication (TOEIC) à ses étudiants.

**Le processus d'évaluation interne et d'amélioration continue du master, bien qu'en place, demande à gagner en cohérence.** Les pratiques d'évaluation interne sont tout à fait hétérogènes et demandent à être harmonisées afin de gagner en cohérence au niveau de la mention. En *DVCP* des questionnaires d'évaluation sont donnés pour chaque enseignement et pour l'évaluation de la formation avec un taux de réponse de 100 %. En *JHPP*, il n'existe pas de questionnaires mais leur mise en place est prévue. En *PICT*, seuls des questionnaires sur les cours sont en place. Le conseil de perfectionnement joue son rôle comme instance de discussion et d'amélioration de la formation, toutefois il se tient au niveau des parcours (sauf pour *JHPP* qui en est dépourvu pour la période évaluée) et non de la mention comme l'exige la réglementation.

**La formation affiche une attractivité en baisse, décorrélée de ses performances et de la qualité du suivi de ses étudiants, mais vraisemblablement en lien avec le contexte du secteur et sa lisibilité au niveau de la mention.** Le master suit et analyse la réussite et le devenir de ses étudiants : taux de réussite, insertion professionnelle et poursuite d'études. Le taux de réussite est plutôt bon en M1 et homogène dépassant les 80 % sur les trois années évaluées et même les 90 % la dernière année dans les deux parcours ouverts à ce niveau (*DVCP* et *PICT*). Les résultats sont moins bons, tout en restant corrects, pour le M2 mais les situations sont contrastées selon les parcours. La réussite est assez peu satisfaisante en *DVCP* les deux premières années d'évaluation (60 et 58 %) mais en nette hausse la troisième année (82 %). En revanche, les résultats sont bien meilleurs en *JHPP* (toujours

supérieurs à 80 % de réussite) et PICT (toujours supérieurs à 90 %, pour atteindre même 100 % en 2022-2023). Les étudiants échouant en M2 bénéficient de dispositifs d'accompagnement sans que ceux-ci soient précisés. L'insertion professionnelle est bonne, voire très bonne, à 18 mois : 83 % en JHPP, 89 % en DVCP et 100 % en PICT. Elle baisse cependant nettement pour deux des parcours à 30 mois (JHPP 60 %, PICT 67 %) et reste stable à 88 % en DVCP. Ce décrochage est justifié par des pauses dans les carrières et les aléas de l'employabilité dans les métiers de la culture, ce qui n'est pas pleinement satisfaisant. En dépit de ces résultats globalement corrects, l'attractivité de la formation est en baisse dans les trois parcours au cours de la période évaluée. Les candidatures sont passées de 80 à 64 en DVCP et de 120 à 103 en PICT pour le M1. Si cette baisse est, pour l'instant, sans conséquence pour le parcours PICT qui continue à remplir sa capacité limite d'accueil (CAL), celle-ci n'est en revanche plus atteinte en 2022-2023 dans le parcours DVCP (14 inscrits pour une CAL fixée à 25, une légère remontée à 17 inscrits est notée pour 2023-2024, hors évaluation). Pour le M2 JHPP, on passe de 20 à 11 inscrits sur la période évaluée. Cette situation est en partie justifiée par le contexte professionnel changeant du secteur, la montée en puissance des formations dans le domaine et la situation périphérique de CYU dans un territoire où l'offre de formation se concentre sur Paris. La visibilité est un autre facteur évoqué. En dépit du recours à tous les supports d'informations mis en place par l'établissement (JPO, sites internet, etc.), cette mention, spécifique à CYU, manque de visibilité et une réflexion a été engagée pour intégrer les parcours dans des mentions nationales existantes afin de remédier au problème.

**Le travail réflexif sur la mise en place de l'approche par compétences (APC) a débuté mais reste à mettre en œuvre de façon effective dans les maquettes d'enseignement.** La formation déploie des contenus adaptés à ses finalités en des modalités pédagogiques variées (cours sur projets, classe inversée, etc.) et a engagé (les informations sont cependant manquantes pour PICT) une réflexion sur les compétences en lien avec le répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), toutefois elle n'est pas encore véritablement structurée en blocs de connaissances et de compétences (BCC). Par ailleurs, les étudiants ne sont pas encouragés à passer une certification à l'exception du TOEIC en DVCP et les compétences acquises hors du cursus ne sont pas valorisées. Il n'y a, par exemple, pas de recours au portfolio, mais la formation émet le souhait d'engager des discussions sur son éventuelle mise en place à l'avenir.

## Conclusion

### Points forts

- Une très bonne cohérence de la formation dans son environnement académique ;
- Des éléments de professionnalisation nombreux et diversifiés ;
- Un bon adossement à la recherche ;
- Un suivi des étudiants bien adapté à la formation.

### Points faibles

- Un taux d'encadrement fragile ;
- Un manque de lisibilité interne de la formation ;
- Un processus d'évaluation et d'amélioration continue hétérogène selon les parcours ;
- Une approche par compétences limitée.

### Recommandations

- Veiller au maintien d'un bon taux d'encadrement.
- Poursuivre la réflexion engagée sur la cohérence de la coexistence des différents parcours au sein de cette mention et leur éventuel rattachement à d'autres mentions existantes.

- Renforcer le processus d'évaluation et d'amélioration continue en harmonisant les pratiques d'évaluation des enseignements, et de la formation et en instaurant un conseil de perfectionnement au niveau de la mention.
- Poursuivre le déploiement de l'approche par compétences formalisant l'intégration des unités d'enseignement à des BCC.

# MASTER TRANSPORT, MOBILITÉS, RÉSEAUX

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Transport, mobilités, réseaux* de l'université CY Cergy Paris Université (CYU) est une formation comprenant trois parcours : *Exploitation et développement des réseaux de transport public (EDRTP)* ; *Transport, territoire et environnement (TTE)* ; *Management logistique (ML)*. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines et contient de 812 à 859 heures étudiant par parcours. Elle compte en 2022-2023 128 étudiants et 88 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Cergy.

## Analyse globale

Le master a une place très cohérente dans l'offre de formation de l'établissement. Il s'inscrit clairement comme prolongement de la licence de géographie et en complémentarité du parcours *Transports de voyageurs* de la licence professionnelle *Management des transports et de la distribution*, et du bachelor universitaire de technologie (BUT) *Management de la logistique et des transports*. CYU forme le principal vivier d'étudiants. Par nature, la formation est très pluridisciplinaire, et s'inscrit dans les deux priorités thématiques suivantes de l'établissement : sécurité et la société ; finance et management. Par sa forme, qui privilégiant l'alternance (contrat d'apprentissage et de professionnalisation), et la formation continue, ce master s'inscrit bien aussi dans la stratégie pédagogique de l'établissement.

**La formation est construite de manière très cohérente.** Le croisement entre les blocs de compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et la maquette a été effectué et une réflexion pour structurer la maquette autour de blocs de connaissances et de compétences a été entamée. L'équipe pédagogique travaille collégialement pour définir objectifs et profil de la formation. Il y a un dispositif d'évaluation des compétences et de leur évolution. Des compétences concernant la transition (report modal, enjeux énergétiques, de durabilité sociale et économique des réseaux, des matériels et des services) et le numérique (cartographie, réseaux) sont traitées dans les trois parcours. Le numérique est traité lors des cours de cartographie et de conception de l'offre. Quatre étudiants ont obtenu la certification PIX (compétences numériques) en 2022-2023. En revanche, il n'y a pas d'e-portfolio. L'auto-positionnement est un peu sévère (note 3/5) pour une formation de qualité solidement structurée.

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs sur le plan financier et sur celui des ressources humaines.** La soutenabilité financière est liée au fait que la formation est entièrement en alternance, et que des partenariats existent avec des entreprises du domaine du transport et de la logistique. Le ratio entre le nombre total d'enseignants (20 permanents et 68 non-permanents incluant les professionnels) et le nombre d'heures équivalent TD de la formation sur les deux années (2698) est correct.

**La formation développe et diversifie des pratiques pédagogiques adaptées à ses objectifs et à sa particularité de formation en alternance.** En plus des enseignements conventionnels, il est possible de noter dans les trois parcours des jeux de rôles, mises en situation professionnelle à partir de cas réels, ateliers de groupe, *design thinking* (dans le cadre du Programme d'investissement d'avenir Nouveaux cursus à l'université [PIA NCU]), maquettage, pitch et coaching pour les présentations orales devant les partenaires privés, fablabs. On peut noter de manière générale un travail en projet sur commande réelle, où les étudiants peuvent travailler collectivement en dehors des heures de cours. En revanche, il n'y a ni enseignement à distance ni enseignement hybride prévu, mais cela est logique dans une formation construite sur la base de l'alternance.

**La professionnalisation de la formation est excellente, avec un lien important aux acteurs socio-économiques nationaux et du territoire.** Avec trois parcours, tous en alternance, et des travaux de groupe de type commande réelle réalisés pour des partenaires, la préparation à l'insertion professionnelle est très bonne. Des conventions existent avec de grands groupes (RATP, Kéolis) pour faciliter encore la professionnalisation. Ces professionnels participent aux conseils de perfectionnement et aident à l'évolution des cours. La part des professionnels dans l'équipe pédagogique est importante, puisqu'elle représente 65 % de celle-ci (58 sur 88 enseignants toutes catégories). Ils interviennent pour 980 heures étudiant sur l'ensemble de la formation. Cela représente à peu près 40 % de l'ensemble des enseignements, ce qui est important. Les trois parcours sont ouverts à la formation continue. Des *masters class in situ* et des visites sont organisées dans chaque parcours, en partenariat avec les entreprises partenaires.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont très bien adaptés à l'alternance et à la formation continue.** L'alternance est généralisée dans les parcours ML et TTE (contrats de professionnalisation et contrats d'apprentissage). Elle se combine à la formation continue dans le parcours ED RTP). L'ensemble des alternants et salariés en reprise d'étude bénéficient d'un suivi individualisé. La formation reçoit de nombreuses demandes de validation des acquis de l'expérience (VAE) et professionnels (VAP), dont certaines sont accordées : quatre, deux et une VAE, et une, six et cinq VAP, sur les trois dernières cohortes.

**La formation suit bien la réussite de ses étudiants,** via un encadrement personnalisé et une réorientation possible vers un parcours plus adapté en cours de formation. Un nombre important d'étudiants bénéficient d'aménagements d'études (dont un délai supplémentaire pour la soutenance des mémoires de M2 en septembre). Les taux de réussite sont compris entre 90 et 100 %, quel que soit le parcours.

**Le processus d'évaluation interne de la formation est fondé sur le conseil de perfectionnement, ce qui s'avère adapté.** Celui-ci inclut des étudiants, mais aussi d'anciens étudiants dans une proportion non négligeable, ainsi que les entreprises partenaires. Les étudiants participent aux rapports de bilan. Des questionnaires d'évaluation sont remplis durant l'année. Ceux-ci sont obligatoires. Lors du conseil de perfectionnement, qui est annuel, des représentants étudiants de chaque année présentent une synthèse des réponses aux questionnaires et émettent des propositions.

**La formation à et par la recherche est particulièrement bien développée, surtout pour un master essentiellement en alternance.** La formation a mis en place des dispositifs de formation par la recherche à hauteur de 142 heures par année : séminaires de recherche, initiation à la recherche documentaire, cours de méthode, interventions de chercheurs et réalisation d'un mémoire de recherche sur toute la deuxième année encadré par des chercheurs du CEREMA et de l'unité mixte de recherche (UMR) Mobilité Aménagement Transport Risques Société (MATRIS), laboratoire auquel est adossée la formation. Les thèmes de la mobilité inclusive, de la relation transport-urbanisme, de la planification ou de la concertation autour des infrastructures, sont abordés à partir de l'expertise de l'UMR MATRIS. La formation s'appuie sur une équipe importante d'enseignants-chercheurs pour une formation aussi professionnalisante (24 sur 88, soit 28 %). Ceux-ci assurent 765 heures étudiant soit 31 % des enseignements (765/2495).

**La dimension internationale de la formation existe et est plutôt développée pour une formation en alternance.** Assez classiquement, la formation offre un enseignement obligatoire d'anglais dans les trois parcours, pour un volume horaire étudiant important de 249 heures. Aucune autre langue n'est proposée au choix. Il convient de noter deux éléments positifs : près de 90 % des étudiants de M2 passent et obtiennent une certification Test of English for International Communication (TOEIC) de niveau B2 ; 21 heures de cours sont effectuées en anglais, mais on ne sait ni dans quelle matière ni suivant quelle modalité. Les étudiants sont incités à opérer une mobilité internationale sous forme de césure entre la première et la deuxième année du master, et sont accompagnés pour cela, mais aucun étudiant ne s'est jusqu'à présent saisi de cette opportunité. Quelques anciens étudiants ont débuté leur carrière à l'étranger : Nouvelle-Zélande, Canada, et États-Unis.

**Cependant, la formation ne développe pas d'ouverture à l'international.** Elle est parfaitement consciente de ce manque, dans son auto-positionnement, et l'explique par le fait que la totalité des étudiants est en alternance dans les trois parcours. Toutefois, les étudiants pourraient effectuer des semestres d'échange Erasmus ou effectuer leur alternance dans une structure à l'étranger, ce qu'ils ne font pas. Il n'y a aucune mobilité, ni entrante, ni sortante. Toutefois, également, les étudiants du parcours TTE participent à des Hackathon avec les universités de Göteborg et VBU de Bruxelles, dans le cadre du réseau EUTOPIA. Quelques étudiants de TTE participent ponctuellement sur la base du volontariat à des séminaires financés par l'université franco-allemande. Il existe là un potentiel pour des partenariats internationaux plus formalisés qui n'est pas exploité.

**La formation analyse l'insertion professionnelle de ses diplômés de manière très incomplète.** Il n'y a pas de dispositif formel ; il n'y a pas d'enquête à 12 mois et la seule enquête à 30 mois concerne la promotion 2022-2023, ce qui est étonnant car on ne voit pas bien comment une promotion diplômée en juin ou septembre 2023 peut faire l'objet d'une enquête à 30 mois alors que cette évaluation se déroule à l'automne 2024. Il y a d'ailleurs pour ces « enquête à 30 mois » plus de répondants que d'étudiants dans la promotion, ce qui interroge

(148 contre 142). Le seul document, très informel, qui donne une idée de l'insertion professionnelle des étudiants, est une liste d'emplois donnée dans le document d'exemple d'enquête sur le recrutement en entreprise sur lesquels certains étudiants ont été embauchés. Cette liste ne couvre en revanche pas l'ensemble des étudiants, et ne mentionne ni le type de contrat (CDI, CDD, vacation, etc.), ni le niveau, ni l'année. Il y apparaît que les employeurs sont essentiellement la RATP, la SNCF, Kisio-consulting, Kéolis et Transdev.

**La formation est singulièrement peu attractive au regard des débouchés et des efforts de communication réalisés.** Les actions de communication comprennent la participation aux journées portes ouvertes de l'établissement et de la formation, la participation aux journées européennes Discord des masters de géographie, aux salons professionnels régionaux et nationaux, la réalisation de plaquettes et d'un site Internet, la présence sur les réseaux sociaux. Mais aussi, une information réalisée par les entreprises partenaires avec des sessions de *job-dating* et des forums des métiers. Le parcours *TTE* bénéficie même d'une communication plus institutionnelle du ministère de la Transition écologique et de la cohésion des territoires, liée à l'obtention d'un label « France mobilité ». Malgré tous ces efforts et malgré le fait que la formation n'a pas fixé de capacité d'accueil, le nombre de candidats en M1 est très faible et décroît d'année en année : 208 en 2020-2021, 142 en 2021-2022, 134 en 2022-2023. Le pourcentage d'admis est donc important 54 soit 25 % en 2020-2021, 63 soit 44 % en 2021-2022, 63 soit 47 % en 2022-2023 (sous réserve de la fiabilité de données non concordantes dans le dossier). Mais moins d'un candidat retenu sur deux décide finalement de s'inscrire dans cette formation. Ce constat de manque d'attractivité que l'on a du mal à expliquer est particulièrement criant pour le parcours *TTE* qui n'a eu finalement sur les trois derniers exercices que 13, 7 et enfin 8 étudiants. La formation n'analyse pas ce manque d'attractivité.

## Conclusion

### Points forts

- Une excellente insertion professionnelle des étudiants ;
- Un riche adossement à la recherche ;
- Des pratiques pédagogiques innovantes ;
- Une formation en alternance reconnue.

### Point faible

- Une attractivité limitée en dehors de CYU.

### Recommandation

- Analyser les raisons du manque d'attractivité.

# MASTER VILLE ET ENVIRONNEMENTS URBAINS

## Établissements

Université Gustave Eiffel ; CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Ville et environnements urbains* de l'université Gustave Eiffel, co-accrédité avec CY Cergy Paris Université, est porté par l'École des ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP). Cette formation comprend un seul parcours diplômant *Management et ingénierie des services à l'environnement (MISE)*. Ses enseignements sont dispensés sur le campus de Champs-sur-Marne. La formation compte 40 étudiants en 2022-2023 et neuf enseignants permanents.

## Analyse globale

Le master *Ville et environnements urbains* parcours unique *Management et ingénierie des services à l'environnement (MISE)* s'inscrit pleinement dans la stratégie d'établissement et en particulier le cluster sur la ville durable. Ouverte exclusivement en apprentissage, la formation repose sur un partenariat unique avec Veolia (centre de formation d'apprentis Institut de l'environnement urbain, en voie de fermeture). La formation doit développer la formation à la recherche, s'ouvrir à l'international voire aux disciplines connexes, et diversifier ses partenariats pour renforcer son vivier de recrutement et les trajectoires d'insertion de ses diplômés.

**Le master *Ville et environnements urbains* parcours *Management et ingénierie des services à l'environnement (MISE)* est parfaitement en adéquation avec la stratégie de l'établissement** portant les enjeux de services urbains liés à l'environnement, au sein d'un cluster dédié à la ville durable, thématique omniprésente dans l'enseignement. Organisée en un parcours unique, la formation repose sur un partenaire industriel unique (Veolia) qui lui apporte une expertise majeure, mais dont l'évolution de la stratégie pourrait présenter un caractère fragilisant (notamment lié à l'abandon de son centre de formation d'apprentis). La formation, très pluridisciplinaire dans ses contenus et ses intervenants, s'organise de manière très autonome, sans interaction avec les autres mentions. La formation, du fait de privilégier une orientation majoritairement professionnalisante et reposant sur l'apprentissage, n'est pas du tout ouverte à l'international. Elle n'enregistre aucune mobilité entrante durant les trois dernières années et ne développe pas d'offre spécifique à destination d'étudiants internationaux, sans expliciter ce choix.

**L'adossement à la recherche de la formation est inexistant** : aucune heure de formation à la recherche n'est délivrée par le programme pédagogique pendant les deux années. Les étudiants de la formation n'ont pas l'opportunité de participer à des activités d'unités de recherche, ils disposent néanmoins de 20 h de formation au projet professionnel et au mémoire dans le cadre d'une unité d'enseignement (UE) de semestre 3 comptant deux crédits ECTS et ont l'opportunité d'une visite organisée de bibliothèque. L'articulation à la recherche, notamment en lien avec les thématiques de la mention qui s'y prêtent aisément dans le cadre du cluster sur la ville durable, devrait constituer une priorité.

**La formation entretient d'excellentes et très étroites interactions avec le monde socio-économique** et en particulier son partenaire principal, Veolia. Des séminaires de terrain réguliers sont organisés mettant en situation les étudiants au contact d'acteurs variés. L'implication des professionnels dans la formation est a priori très forte (30 professionnels), mais limitée à 105 h d'enseignement. La professionnalisation est renforcée par le fait que la formation soit délivrée en apprentissage, les apprentis ayant 40 semaines de présence en entreprise (37 crédits ECTS au total portent sur l'expérience professionnelle, incluant sept crédits ECTS de stage et d'alternance).

**La formation a mis en œuvre une approche par compétences** structurée à travers une démarche de dialogue avec son partenaire industriel, explicitant neuf compétences visées (non mentionnées par le rapport) pour établir neuf compétences issues de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) déclinées en matrice de structuration des enseignements. La formation recourt à une diversité de pratiques

pédagogiques : les méthodes design, exercices par projets, exercices de controverses. L'apport du design est appelé à être conforté dans le cadre d'un partenariat naissant avec CY Design, permettant aux étudiants de progresser sur le développement des compétences de savoir-être (module « Apprentiscène»). Ces dispositifs sont très bienvenus dans une formation qui démontre une capacité d'adaptation aux réalités des recrutements étudiants. La formation inclut deux semaines d'enseignement à distance sans que le choix de ce format ni les contenus ne soient explicités. L'organisation des enseignements fait face à des problématiques de disponibilités de locaux, avec la perspective à terme de pouvoir bénéficier des locaux de Terra academica et d'un fablab dont la pérennité n'est pas évaluée.

**La formation n'est pas réellement adaptée pour permettre son ouverture à l'international** qui ne semble pas sa priorité. Trente-deux heures sont dispensées en anglais, a priori non disciplinaire. La formation ne propose pas de politique de préparation aux mobilités entrantes. Elle est en revanche parfaitement adaptée aux publics de la formation en alternance qui en constitue le socle, mais aussi, et plus à la marge au public de la formation continue en nombre décroissant au cours des trois dernières années considérées (respectivement 4, 3 et 1 entre 2020 et 2023). La formation mène par ailleurs une remarquable politique de développement de la validation des acquis de l'expérience (VAE).

**La formation fait face à une attractivité en légère diminution** : 66, 46 et 40 néo-inscrits respectivement de 2020 à 2023 pour une capacité d'accueil de 60 étudiants. Les données de candidatures durant les trois dernières années ne sont pas transmises. La formation met en place une politique très active de communication pour renforcer son attractivité : une journée de sourcing (service spécifique dédié) réalise une activité de ciblage chaque année, la participation à 84 salons dont 75 en présence avec des résultats probants. Une journée d'information a recueilli 684 inscrits dont 175 ont candidaté à la formation en 2022. Néanmoins persiste une pénurie régulière de candidats ou d'un niveau insuffisant, une situation que la formation vise à transformer en proposant des sessions de consolidation aux matières scientifiques.

**La formation suit de manière précise la réussite de ses étudiants avec de très bons taux (95 %)**. Les principaux échecs sont identifiés sur la réalisation du mémoire, ce qui requiert de manière d'autant plus nécessaire le développement d'une stratégie de formation à la recherche. La formation suit et analyse de manière précise et sur la base d'outils de suivi variés, notamment un réseau d'alumni, l'insertion professionnelle de ses diplômés. D'après les chiffres de l'observatoire, 80 % des diplômés accèdent à leur 1er emploi sous trois mois avec une large majorité de CDI niveau cadre. Néanmoins un taux important de diplômés poursuit sa formation (28 %), ce qui interroge sur la pertinence de la cible professionnelle sans doute trop restreinte. Les débouchés sont majoritairement ceux du partenaire central de la formation : sur les 64 % disposant d'un emploi à terme, 70 % le sont dans cette entreprise. La formation gagnerait à diversifier ses partenariats stratégiques.

**La formation dispose de très bons moyens pour atteindre ses objectifs**. Co-portée par les deux établissements de CY Cergy Paris Université et l'université Gustave Eiffel, la formation a à sa disposition un ingénieur pédagogique qui permet de consolider le lien entre les deux universités. La formation dispose d'un bon taux d'encadrement, avec 20 enseignants-chercheurs intervenant, dont neuf enseignants permanents pour 60 étudiants, et ne fait pas état de difficultés de ressources. Le suivi pédagogique en entreprise était assuré par le CFA Institut pour l'environnement urbain, cette activité très importante en temps horaire dédié sera peut-être amenée à fragiliser l'équipe d'enseignants.

**La formation a mis en œuvre un processus remarquable d'évaluation interne**. En complément d'un comité de pilotage entre l'établissement et Veolia, un conseil de perfectionnement mis en place depuis plusieurs années aborde l'ensemble des sujets des métiers visés et de leurs évolutions, des bilans des recrutements et de leurs difficultés. Sa composition est très équilibrée, comportant des représentants des enseignants de la formation, du principal partenaire, des acteurs économiques, des étudiants. Jusque-là rattaché au CFA du partenaire (Institut de l'environnement urbain), il importera d'être attentif à conserver la même qualité d'amélioration continue lors du rattachement au CFA de l'établissement.

## Conclusion

### Points forts

- Une excellente professionnalisation ;
- Un processus d'évaluation interne exemplaire ;
- Une formation très ancrée dans la stratégie de l'établissement (ville durable).

## Points faibles

- Une absence de formation à la recherche ;
- Une formation qui peine à trouver son public ;
- Une absence d'ouverture internationale.

## Recommandations

- Développer la formation à la recherche.
- Continuer à mener des actions de communication pour renforcer l'attractivité.
- Explorer des voies d'ouverture à l'international de la formation.

## La formation est en point d'attention pour les motifs suivants :

- Une absence de formation à la recherche ;
- Une attractivité en baisse.

# MASTER BIOLOGIE-SANTÉ

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Biologie-santé* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend, après une première année (M1) de tronc, deux parcours en deuxième année (M2) : *Biomatériaux pour la santé (Biosan)* et *Biologie cellulaire et moléculaire du microenvironnement (BioC2M)*. La formation est portée par l'Institut des sciences et techniques. Elle comptait en 2022-2023 60 étudiants et 28 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu sur le site de Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

**La formation est en bonne adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Le master *Biologie-santé* est parfaitement inscrit dans les priorités de CYU, notamment pour le projet de faculté de médecine qui se traduit par un rapprochement avec le groupement hospitalier de territoire (GHT) NOVO sur les axes santé via les interventions de praticiens de santé. La formation est interdisciplinaire, avec des matières fondamentales (anatomie, microbiologie) côtoyant des matières plus transversales (statistiques, environnement) pour une perspective *one health* solide. Le responsable de mention est un point de contact du GIEC, et directeur de la chaire de biodiversité. Le master *Biologie-santé* est positionné sur un domaine transversal qui fait écho aux stratégies nationales et locales mais ne reçoit pas directement d'aides en ce sens par les programmes d'investissement d'avenir (PIA).

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche** principalement sur le plan théorique, par l'intervention de nombreux chercheurs et enseignants-chercheurs (90 % des intervenants). Une approche plus appliquée est mise en place par des séminaires, de la méthodologie liée à la recherche (244 heures réparties sur les deux années) et aussi deux stages en laboratoire public ou privé pour un minimum de huit mois et demi sur les deux années. Près d'un tiers des étudiants poursuit en doctorat (technologique ou fondamental). Il n'est pas mis en évidence un appui sur les laboratoires/unités mixtes de recherche (UMR) propres à CYU.

**La formation entretient des relations effectives avec le monde social, économique en intégrant des éléments de professionnalisation intéressant les publics en formation continue.** Le master bénéficie de l'apport d'intervenants professionnels, pour un quart des heures en M1, pour deux tiers en M2 (*Biosan*). Le master n'est pour le moment ouvert qu'en formation initiale, mais des modules de professionnalisation existent. Six semaines de stage en milieu professionnel sont obligatoires et accompagnent efficacement la professionnalisation des étudiants. Le master *Biologie-santé* est ouvert au dispositif de validation des acquis professionnels (VAP) et de l'expérience (VAE) et le parcours *BioC2M* à travers son réseau de collaboration en recherche criminalistique est en mesure d'accueillir des professionnels, candidats à la reprise d'études (deux en VAE et un en formation continue pendant la période). On compte 45 inscrits dans deux diplômes d'université (DU) mobilisant des blocs appartenant au master (forensique et criminalistique).

**La formation est encore peu ouverte à l'international.** Même s'il n'y a pas eu encore de réflexion pour proposer des cursus en biologie dans le cadre de l'alliance européenne EUTOPIA, qui soient coconstruits et partagés (cela s'illustre par très peu de mobilité, trois étudiants entrants ou sortants au cours des trois dernières années), des perspectives d'échanges ont lieu sur la thématique de la biodiversité. L'alliance crée un effet de levier via les financements et co-encadrements de thèses pour les étudiants sortant du master. Il est fait mention d'une politique incitative visant à favoriser les échanges Erasmus, toutefois peu fructueuse pour le moment. Il existe un partenariat avec le Marist college, 12 étudiants étrangers seront accueillis au département de Biologie et au laboratoire Équipe de Recherche sur les Relations Matrice Extracellulaire-Cellule (ERRMECe) auxquels est adossé le master. L'enseignement de l'anglais occupe un volume horaire conséquent (36 heures en M1) et l'anglais est pratiqué par la mise en situation (analyses d'articles) ; le passage du Test of English for International communication (TOEIC) est exigé. Pour les mobilités, un module « projet professionnel » explicite son accès ; il n'y a pas de mention d'un dispositif dédié au master.

**La formation s'apprête à mettre en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées, mais elle développe et diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** Le master s'est construit selon une triple approche par compétences, comportements et connaissances (Ap3C). Cette approche est celle demandée par l'établissement. Le dispositif Ap3C est mis en avant ; il exclut l'approche en distanciel, il n'y a d'ailleurs pas d'espace pédagogique dédié au distanciel/hybride. La filière BioC2M inclut du *serious game* et des projets tutorés ; en revanche il n'est pas fait mention de classe inversée ou d'apprentissage par projet, malgré une filière de M2 (Biosan) qui forme des ingénieurs.

**La formation affiche d'excellents taux de réussite et une insertion professionnelle partiellement conforme aux objectifs ;** en revanche les données sur l'attractivité sont incomplètes et il est constaté selon les années un nombre d'inscrits – hors filière d'ingénieur - inférieur à la capacité d'accueil (entre 23 et 37 inscrits pour une capacité d'accueil de 40). L'origine des étudiants n'est pas détaillée dans le dossier ; ils sont dits être principalement de la région parisienne. La communication autour du master se fait classiquement, par différents médias (site internet, mails aux partenaires professionnels, présentation aux étudiants de troisième année de licence...). Le taux de réussite est quasiment de 100 % grâce à des mesures palliatives ou d'accompagnement mises en place par les responsables de chaque mention, sans que ces mesures soient détaillées. L'insertion professionnelle des étudiants est suivie au niveau de l'établissement, et connue avec un taux de réponse à 30 mois très correct (70-80 %). La plupart des étudiants sont en emploi, mais seulement trois quarts avec un statut de cadre.

**La formation dispose bien des moyens nécessaires à son bon fonctionnement et s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue.** Avec 28 enseignants, dont les trois quarts sont titulaires/enseignants-chercheurs, la solidité de l'équipe pédagogique est avérée. La soutenabilité et le pilotage de la formation sont coordonnés et validés par la composante. Il existe un conseil de perfectionnement au niveau du département de biologie, dont la composition est conforme, et qui s'est réuni récemment. Il n'y a pas de questionnaire formel envoyé aux étudiants, seuls des échanges constants entre les responsables de formation et les apprenants pour que la formation réponde à leurs attentes sont mentionnés. Un étudiant de master est représentant des étudiants au conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- D'excellents taux de réussite ;
- Une équipe pédagogique solide et dynamique ;
- Une structuration en blocs de formation bien adaptée aux besoins des publics de la formation continue.

### Points faibles

- Des pratiques pédagogiques peu diversifiées ;
- Un manque de formalisation de l'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants ;
- Une attractivité de la formation fragile ;
- Des échanges internationaux pas encore concrétisés.

### Recommandations

- Diversifier les pratiques pédagogiques selon les objectifs des parcours.
- Formaliser, en lien avec les services de l'établissement, l'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants.
- Suivre et analyser l'attractivité, notamment en analysant l'origine des étudiants.
- Développer les mobilités des étudiants en s'appuyant sur l'alliance EUTOPIA.

# MASTER CHIMIE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Chimie* de CY Cergy Paris Université (CYU) est portée par l'Institut des sciences et techniques. En première année (M1), il comporte un parcours de tronc commun intitulé *Biomolécules et polymères* qui mène à deux parcours de deuxième année (M2) : *Chimie moléculaire et macromoléculaire pour l'énergie et la santé ; Ingénierie technico-commerciale*. Le master comprend également deux parcours dispensés sur les deux années M1 - M2 : *Formulation et data mining ; Contrôle et qualité*. La formation comporte entre 823 et 900 heures étudiant par parcours pour les deux années du cycle et compte, en 2022-2023, 163 étudiants et 95 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

Le master *Chimie* s'inscrit de manière cohérente et complémentaire dans l'offre de formation proposée par l'établissement. La mention décline des parcours, par ses partenariats, ses objectifs et l'alternance très professionnalisants et un lien avec la recherche avéré. Certaines fragilités ont été relevées comme la faiblesse de l'ouverture à l'international, l'évaluation des enseignements et un pilotage de la formation par parcours.

**Le master *Chimie* a une place tout à fait cohérente dans l'offre de formation de l'établissement**, notamment autour de deux axes, l'apprentissage (possible dans trois des quatre parcours) et la recherche avec l'adossement à deux laboratoires. La formation s'inscrit dans un continuum premier/deuxième cycle et en complémentarité avec la filière d'ingénierie BioTechnologies et chimie (BTC). Le continuum deuxième/troisième cycle est assuré naturellement pour le parcours recherche mais naturellement moins pour les autres parcours, pour lesquels peu d'étudiants des parcours professionnels choisissent de poursuivre en doctorat. L'articulation avec la formation d'ingénieur, la licence, la licence professionnelle et le bachelor universitaire de technologie (BUT) est considérée, et les passerelles et parcours des étudiants sont bien identifiés : des mutualisations fortes, lorsque nécessaires, sont mises en place. Les partenariats de la formation sont identifiés essentiellement par les liens avec le centre de formation des apprentis (CFA) Afi24 qui apporte aux formations professionnelles en apprentissage un lien permanent entre la formation et le monde socio-économique par la proposition de nombreux contrats d'apprentissages. Au-delà de ce partenariat, aucune précision n'est apportée.

**La professionnalisation est un point fort de la formation** : trois des quatre parcours de la mention *Chimie* sont 100 % en alternance, en adéquation avec la politique de l'établissement en matière d'insertion professionnelle et d'ancrage des formations dans le territoire et répondant aux besoins des entreprises, identifiés après une étude en collaboration avec le CFA. Les parcours en alternance ont su bien prendre en compte les besoins du monde socio-économique, la formalisation étant faite lors des conseils de perfectionnement. Les relations avec les maîtres d'apprentissage permettent de faire progresser les contenus de formation selon l'évolution des besoins en entreprise. L'augmentation des effectifs d'alternants témoigne de l'intérêt des structures professionnelles pour la formation. Les acteurs socio-économiques participent à la formation dans tous les parcours de la mention (intervention de 43 professionnels), participation particulièrement importante dans les parcours professionnels. Dans le parcours recherche, des interventions de chercheurs, locaux mais aussi nationaux et internationaux, permettent une ouverture sur le champ professionnel de la recherche. Le conseil de perfectionnement du parcours recherche mentionne des discussions au sujet des besoins en formation mais pour autant, la prise en compte des besoins dans l'évolution de la formation n'apparaît pas clairement. Enfin, la professionnalisation se décline à travers les stages dans le parcours recherche : l'expérience professionnelle totalise 32 semaines de stage pour le parcours recherche et une moyenne de 36 semaines d'alternance par an pour les parcours professionnels. Elle représente 15 crédits ECTS par an en moyenne sur le parcours recherche comme sur les parcours professionnels. Il n'est pas fait mention de dispositif spécifique préparant ou accompagnant à l'insertion professionnelle ou l'entrepreneuriat. Les taux d'insertion sont actuellement bons.

**L'ouverture à l'international de la formation est très limitée même si des actions de partenariat sont mises en place**, entreprises par le département de chimie et soutenues par l'établissement notamment avec des universités mondiales et européennes. Ces actions ne portent actuellement pas encore leurs fruits puisque sur les trois années de l'évaluation, une seule mobilité sortante en 2020-2021 est constatée et aucune mobilité entrante. L'obstacle mis en avant pour trois des quatre parcours sur la professionnalisation est l'alternance ; le parcours recherche pourrait ouvrir des opportunités de mobilités entrantes ou sortantes en s'appuyant sur les actions à l'échelle de l'établissement (notamment l'alliance Européenne, dont il n'est pas fait mention). Ainsi, l'alternance, vecteur de la professionnalisation et de l'insertion professionnelle, constitue en contrepartie un frein à la mobilité.

**Le master bénéficie d'un bon adossement à la recherche essentiellement lié au parcours recherche** même si des enseignants – chercheurs (47) interviennent dans les différents parcours et deux laboratoires sont en appui. Le parcours recherche de la mention propose un stage en laboratoire de deux mois en M1 et de six mois en M2. La recherche irrigue moins les parcours en alternance qui ne bénéficient pas *a priori* de dispositifs spécifiques de sensibilisation à la déontologie ou à l'intégrité scientifique. Globalement, la formation à et par la recherche pourrait irriguer davantage les parcours professionnels. Du fait de la finalité et de l'adossement à la recherche du parcours recherche, la proportion d'heures qui y sont assurées par les enseignants-chercheurs ou chercheurs est très importante (97 %). Dans les parcours professionnalisants, la part des heures assurées par les enseignants-chercheurs diminue naturellement au profit des professionnels du secteur (de 8 à 76 %). Des dispositifs d'accueil, d'accompagnement et de formation par la recherche mériteraient d'être identifiés, mentionnés ou mis en place, y compris au sein du parcours recherche.

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux publics et compétences visés :** diversification des pratiques pédagogiques (hybride, à distance, apprentissages par projet...), et espaces d'apprentissage sont considérés. L'approche par compétence (APC) est progressivement mise en place dans l'ensemble de la mention. Il est prévu dans le prochain contrat, de renforcer cette approche par la création d'un référentiel de compétences spécifique avec le soutien de l'établissement (conseillère pédagogique spécialiste de l'APC). En conséquence, la formation (ensemble des parcours) sera en mesure de s'appuyer sur l'APC pour procéder à l'alignement pédagogique. Tous les parcours sont ouverts à la formation continue mais en définitive, les effectifs en formation continue représentent peu (six stagiaires au cours de la période évaluée) au regard du nombre d'alternants (311 contrats de professionnalisation et apprentissage au cours de la période évaluée). La mise en place effective de l'APC constituera un levier pour un accueil plus large de stagiaires de la formation continue, sans surcharger les équipes.

**L'attractivité du master est hétérogène, selon les parcours et la réussite étudiante mérite une attention particulière.** Les parcours en alternance voient leur attractivité renforcée alors que les candidatures en M1 recherche fléchissent. Des dispositifs classiques sont mis en œuvre afin de communiquer sur les possibilités (parcours, options, insertion professionnelle) et attirer les candidats dans les parcours. Il conviendrait de mettre en place des actions spécifiques en vue de renforcer l'attractivité du parcours recherche. Un travail sur la réussite en première année du cycle doit être engagé : si la réussite en M2, sur la période évaluée, est très satisfaisante (95 à 100 %), elle est insuffisante en M1 (66 % en moyenne) et aucun dispositif d'accompagnement n'est pour autant proposé pour améliorer le taux de réussite en M1.

**De bons taux d'insertion professionnelle sont constatés :** de 70 à 80 % d'employabilité en parcours professionnels et 60 % de poursuite d'études en doctorat pour le parcours recherche. Ce dernier taux s'avèrerait relativement faible en considérant l'effectif de la mention dans son ensemble.

**Un processus d'évaluation permet l'amélioration continue de la formation reposant sur des conseils de perfectionnement distincts par parcours.** Les conseils de perfectionnement tenus régulièrement par parcours permettent de prendre en compte de nombreuses données quantitatives et qualitatives ; les comptes rendus fournis ne mentionnent toutefois pas la prise en compte de l'évaluation des enseignements dans l'évolution de la formation et de son amélioration. L'évaluation des enseignements est centralisée par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) et est disponible à la demande des enseignants. Dans le cadre d'une démarche Qualité, mise en place par l'établissement, il est prévu l'intégration de l'évaluation des formations, par les étudiants, via des questionnaires en lignes. Il apparaît impératif de prendre en compte cette évaluation. Même si l'on comprend la pertinence de tenir un conseil de perfectionnement par parcours, la tenue d'un conseil de perfectionnement au niveau de la mention permettrait une analyse globale de la formation et de ses évolutions.

# Conclusion

## Points forts

- Une bonne cohérence avec l'environnement académique ;
- Une pratique de l'alternance favorisant la professionnalisation ;
- Une bonne insertion professionnelle pour les parcours concernés ;
- Un bon adossement à la recherche pour le parcours dédié.

## Points faibles

- Une réussite insuffisante en M1 ;
- Un pilotage de la formation par parcours ;
- Une prise en compte de l'évaluation des enseignements dans le processus d'amélioration continue insuffisante ;
- Une mise en place de l'approche par compétence embryonnaire ;
- Un faible accueil des publics formation continue ;
- Une faible ouverture à l'international.

## Recommandations

- Améliorer la réussite en M1, notamment en mettant en place un dispositif d'accompagnement des étudiants de M1 en difficulté.
- Mettre en place un conseil de perfectionnement au niveau de la mention pour assurer un pilotage à ce niveau.
- Prendre en compte l'évaluation des enseignements dans le processus d'amélioration continue de la formation.
- S'appuyer sur la mise en place de l'approche par compétences pour ouvrir davantage aux publics de la formation continue.
- Améliorer l'ouverture à l'international en s'appuyant sur l'alliance européenne et en investiguant avec l'appui du CFA la mobilité des apprentis.

# MASTER ÉLECTRONIQUE, ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Électronique, énergie électrique, automatique* (EEA) est rattaché à l'Institut des sciences et techniques de CY Cergy Paris Université (CYU) et comporte en première année (M1) un tronc commun de 460 heures suivi par 40 étudiants en 2022-2023. La deuxième année (M2) est composée de deux parcours de 420 heures : *Électrotechnique, automatique approfondies* avec 21 étudiants et *Électronique approfondie* avec 12 étudiants. La formation est également le support du cursus master en ingénierie (CMI) *Traitement de l'information et génie électrique* (CMI EEA TIGE) avec un étudiant en M1 et trois en M2. L'équipe pédagogique est composée de 11 enseignants-chercheurs permanents et non permanents. Les enseignements, majoritairement suivis en alternance, ont lieu sur le site de Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

**La formation s'inscrit bien dans la stratégie de l'établissement.** Les étudiants du master EEA sont issus principalement de la licence EEA de CYU et suivent majoritairement la formation par apprentissage. Les effectifs des deux parcours sont légèrement déséquilibrés : plus faibles mais stables pour *Électrotechnique, automatique approfondies* et en augmentation pour *Électronique approfondie*. Le master intègre des Objectifs France 2030 via des modules d'enseignement (modules sur les « Énergies renouvelables » et sur les « Systèmes embarqués pour la santé ») et des projets en recherche encadrés par des enseignants-chercheurs du laboratoire Systèmes et applications des technologies de l'information et de l'énergie (SATIE).

**La formation est attractive, et accueille un public dont la réussite et l'insertion professionnelle sont très satisfaisantes.** Neuf-cent-soixante dossiers ont été déposés sur plateforme Mon Master en 2023-2024 mais aucun recrutement n'est effectué en M2. Les contrats d'apprentissage sont en augmentation pour atteindre 59 en 2022-2023. L'analyse du suivi des étudiants s'appuie sur des enquêtes réalisées par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE), le centre de formation des apprentis (CFA) et des enquêtes internes. Le taux moyen de réussite est très bon, proche de 85 % en M1 et entre 85 et 100 % en M2 et le taux d'insertion professionnelle est excellent avec 100 % des répondants en emploi après 30 mois.

**La formation est principalement en alternance et prépare donc bien ses étudiants à l'insertion professionnelle.** Elle intègre quelques éléments de professionnalisation comme des interventions et séminaires de professionnels de l'industrie mais seulement 40 heures sont faites par cinq intervenants extérieurs (4,4 %). Cependant, la formation est accessible aux étudiants en formation continue (reprise d'étude) et aux personnes souhaitant bénéficier d'une validation des acquis de l'expérience (VAE).

**Le master EEA propose une formation à et par la recherche à consolider.** Il est adossé à l'unité mixte de recherche (UMR) CNRS SATIE avec l'implication de 11 enseignants-chercheurs qui effectuent 800 heures dans la formation. Seuls trois séminaires de 8 heures permettent d'initier les étudiants à la recherche et il n'y a aucun accueil spécifique dans le laboratoire SATIE. Les étudiants profitent cependant de l'intervention d'un enseignant-chercheur de l'École nationale d'électronique et de télécommunications, Sfax, Tunisie mais aucun doctorant ou ATER n'intervient dans la formation, ce qui nuit encore à la visibilité de la recherche. Malgré les projets tutorés sur les plateformes du SATIE et dans les Open Labs de CYU, les étudiants ne poursuivent pas leurs études en doctorat après le master.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** L'orientation du master vers la professionnalisation par l'apprentissage rend très difficiles les mobilités internationales entrantes et sortantes et ne permet pas également d'intégrer des étudiants hors UE ou EEE. Les étudiants reçoivent une formation en anglais dans le cadre d'une unité d'enseignement (UE) d'un volume horaire significatif (27,5 heures par semestre) et suivent une intervention de 8 heures en séminaire en langue anglaise. Le passage du Test of English for International Communication (TOEIC) est optionnel sans précision sur une éventuelle aide financière.

**Les méthodes et pratiques pédagogiques sont en cours d'évolution.** Deux membres de l'équipe pédagogique sont formés à l'approche par compétences (APC) et sa mise en place dans le master EEA est en cours. Les pratiques pédagogiques tendent à évoluer avec de la pédagogie inversée et de l'approche par projet mais aucun exemple de pratique n'est décrit.

**La formation a mis en place des dispositifs visant à l'amélioration continue.** Elle organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants à travers une enquête interne avec un taux correct d'étudiants répondants (75 % en 2022-2023). L'examen des réponses fait apparaître un niveau de satisfaction globale de 52 % en M2 (ce qui est faible) et de 82 % en M1. Le conseil de perfectionnement reste à être consolidé. En effet, il ne devrait concerner que le master et pas la troisième année de licence et les représentants du monde professionnel devraient être davantage représentés (trois présents sur les sept invités). De plus, aucune piste d'amélioration n'a été proposée pour améliorer le niveau de satisfaction globale en M2 et l'évolution des contenus pédagogiques ainsi que les modalités d'enseignement n'ont pas été discutées.

## Conclusion

### Points forts

- De très bons taux d'insertion professionnelle ;
- De très bons taux de réussite ;
- Une formation en alternance avec des effectifs en progression.

### Points faibles

- Un faible adossement à la recherche ;
- Un faible rôle du conseil de perfectionnement dans le processus d'amélioration continue ;
- Une proportion insuffisante d'interventions extérieures ;
- L'absence de mobilité internationale sortante et la faiblesse de celle en entrée.

### Recommandations

- Valoriser davantage la recherche au sein de la formation\* notamment en impliquant davantage les étudiants dans les programmes de recherches en cours (stages, ateliers, organisation de conférences, séminaires).
- Exprimer des préconisations lors des conseils de perfectionnement en lien avec les contenus pédagogiques des enseignements, leur organisation et leur évolution.
- Augmenter la part des interventions d'acteurs extérieurs issus du monde socio-économique.
- Favoriser les mobilités internationales.

# MASTER GÉNIE CIVIL

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Génie civil* est une formation rattachée à l'Institut des sciences et techniques (IST), composante de CY Cergy Paris Université (CYU). Un parcours commun de première année (M1) *Conception, construction, ingénierie* alimente trois parcours de deuxième année (M2) : *Conception, construction, ingénierie du bâtiment* ; *Conception, construction, ingénierie des travaux publics* et *Matériaux, ouvrages, recherche, innovation (MORI)*. En parallèle, un parcours de M1 et M2 *Bâtiment intelligent, efficacité énergétique* complète l'offre locale de l'établissement. Par ailleurs, CYU propose un parcours en double diplôme pour des étudiants de l'Université catholique de Douala (Cameroun). Les divers parcours sont proposés avec des maquettes moyennes de 570 heures en M1 et 410 heures en M2, pour 165 étudiants en 2022-2023. L'équipe pédagogique est constituée de 52 enseignants permanents et non permanents. Les enseignements ont lieu à Neuville-sur-Oise.

## Analyse globale

La filière Génie civil est clairement identifiée à CYU, avec la composante Institut universitaire de technologie (IUT) offrant le bachelor universitaire de technologie (BUT) et une licence professionnelle (LP), et la composante IST qui propose la licence, une LP, le master et une filière ingénieur. Les candidatures et le recrutement en M1, ainsi que la réussite et l'insertion des diplômés de M2 sont globalement constants et satisfaisants. Le parcours des étudiants au sein des deux années de master se déroule avec des objectifs clairement identifiés d'insertion professionnelle ou de recherche. Les candidatures restent à un niveau élevé (supérieur à 10 pour 1 place), et entraînent des taux de réussite brillants de plus de 90 % en M1 et de plus de 95 % en M2, tous parcours confondus.

**La professionnalisation des diplômés des divers M2 est une vraie réussite**, avec trois parcours sur quatre ouverts à l'alternance, la présence d'une dizaine de vacataires dans la formation, et l'insertion rapide de plus de 85 % des diplômés.

**L'adossement à la recherche est ciblé sur le parcours de M2 MORI.** Cette formation a un objectif clair d'orienter ses diplômés vers des laboratoires de recherche ou des services de recherche, de développement et d'innovation. Le Laboratoire de Mécanique et Matériaux de Génie Civil (L2MGC) offre une dizaine de stages de M2 et quatre à cinq places en thèse chaque année. Les M1 offrent une initiation à la recherche pour permettre un choix d'orientation en M2 aux étudiants, et les autres M2 visent plus précisément des objectifs professionnels et la formation à et par la recherche reste insuffisante.

**L'ouverture à l'international est une des réalités de la filière en cycle 2**, qui propose un double diplôme en partenariat avec l'université catholique de Douala (Cameroun), un partenariat avec l'université de Hangzhou (Chine) pour des admissions en M1, et des projets avec l'école Polytechnique de Yaoundé (Cameroun) et l'université de Dakar (Sénégal). Toutes ces collaborations entraînent des missions d'enseignants-chercheurs et des mobilités entrantes et sortantes significatives d'étudiants. On peut cependant regretter que l'anglais ne soit pas utilisé comme langue d'enseignement, au-delà des ressources de 18 heures de formation par semestre.

**L'amélioration des pratiques pédagogiques est un objectif du master Génie civil**, avec la formation en cours des enseignants à l'approche par compétences (APC), et une première tentative d'adaptation de la maquette à cette APC. Il reste encore du chemin pour définir les compétences d'abord, et réécrire une maquette pédagogique qui visera à l'acquisition de ces compétences.

**La formation s'inscrit peu dans une démarche d'amélioration continue.** Si une enquête est réalisée par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) auprès des étudiants sur la qualité de la formation, aucune donnée n'est fournie sur l'analyse et l'utilisation des résultats. Et enfin, si un conseil de perfectionnement se réunit

annuellement, il est commun à toutes les formations de la filière, et n'aboutit qu'à un constat sur les indicateurs chiffrés (recrutement et réussite) et une discussion d'ordre général.

## Conclusion

### Points forts

- Une professionnalisation et une insertion professionnelle réussies ;
- Un fort adossement à la recherche dans le parcours *MORI*;
- Une ouverture à l'international effective, tant en matière de partenariats que de mobilités.

### Points faibles

- Une formation à et par la recherche insuffisante en M1 et autres M2 (hors parcours *MORI*) ;
- Un conseil de perfectionnement trop généraliste sur la filière génie civil, qui n'aborde pas de pistes d'améliorations des formations ;
- Une approche par compétences pas encore complètement intégrée à la formation.

### Recommandations

- Augmenter le volume de formation à et par la recherche ;
- Ramener le conseil de perfectionnement au périmètre du master, avec des analyses et des propositions d'améliorations de la formation ;
- Continuer le développement de la démarche APC.

# MASTER INFORMATIQUE ET INGÉNIERIE DES SYSTÈMES COMPLEXES

## Établissements

CY Cergy Paris Université ; École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications (ENSEA)

## Présentation de la formation

Le master *Informatique et ingénierie des systèmes complexes* qui fait l'objet d'une co-accréditation entre CY Cergy Paris Université et l'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications (ENSEA) de Cergy, comprend en première année (M1) le parcours *Systèmes intelligents et communicants (SIC)* proposé en tronc commun et en deuxième année (M2) huit parcours. Trois sont professionnalisants : *Ingénierie des données pour les systèmes intelligents distribués ; Intelligence embarquée ; Réseaux sécurisés*. Les cinq autres sont orientés recherche : *Électronique des systèmes intelligents ; Data science and machine learning ; Intelligence artificielle et robotique ; Signal et information ; Innovations technologiques et entrepreneuriat numérique*. La formation est portée par l'Institut des sciences et techniques et comporte entre 999 et 1197 heures étudiant en fonction des parcours. Elle compte en 2022-2023 97 étudiants et 37 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

**Reliant les systèmes embarqués à l'intelligence artificielle, le master SIC est complètement en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement** et intègre naturellement dans ses contenus pédagogiques des enjeux de la transition écologique à la fois théorique et technique (conception des systèmes numériques à faible consommation, IA frugale, IA distribuée). De plus, son organisation repose sur une mutualisation avec d'autres masters de CYU et des cours avec la filière Ingénieur de CY Tech et profite des moyens de l'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et métiers d'avenir » dédié aux Talents de la Cyber (AMI CMA TAL-CYB). À noter que le taux de mutualisation n'est pas précisé dans le dossier. La formation travaille sur un projet de filière ingénieur de CY Tech pour la prochaine évaluation de la commission des titres d'ingénieur (CTI) de 2024.

**La formation est fortement adossée à la recherche** notamment à l'unité mixte de recherche (UMR) CNRS Équipes Traitement de l'Information et Systèmes (ETIS) avec l'implication de 30 de ses enseignants-chercheurs et chercheurs (804 heures) (dont ceux du département sciences informatiques de l'Institut des sciences et techniques, ceux de l'ENSEA et d'autres composantes de CYU comme l'IUT de Cergy-Pontoise dans les CNU 27 - Informatique, 61 - Génie informatique, automatique et traitement du signal, 63 - Génie électrique, électronique, photonique et systèmes). L'UMR ETIS accueille également les 19 étudiants en projet de laboratoire et 38 en projet de recherche de M2.

**La formation intègre plusieurs éléments de professionnalisation.** Des parcours de master sont ouverts à l'alternance et placent les alternants dans les entreprises de l'agglomération de Cergy-Pontoise. Le personnel de ces entreprises est impliqué dans le conseil de perfectionnement et dans la journée thématique « *master day* », 12 professionnels interviennent dans des exposés et quelques modules. Cela représente 60 heures, volume horaire finalement assez faible pour un tel master.

**La formation est très dynamique sur le plan international.** Les étudiants de CYU peuvent bénéficier de mobilités sortantes avec le soutien du service des relations internationales mais principalement en stage de M2 recherche, souvent en lien avec les enseignants-chercheurs de l'UMR ETIS, dans le cadre d'Erasmus ou de conventions. La formation a déposé des candidatures à un master européen, sans succès ; elle travaille sur une convention de double diplôme avec le Cameroun, participe à des échanges Erasmus avec l'université de Rome La Sapienza (avec une mobilité entrante) et travaille le montage d'un Erasmus Mundus avec les partenaires de l'alliance d'universités européennes EUTOPIA. Les étudiants profitent d'un volume horaire important (244 heures) d'interventions d'enseignants non francophones et de professeurs invités qui s'ajoute

aux 40 heures de l'unité d'enseignement (UE) d'anglais. Une certification Test of English for International Communication (TOEIC) est également proposée avec un financement par le département d'enseignement.

**La formation déploie des méthodes pédagogiques adaptées à ses objectifs.** Les parcours professionnels sont regroupés en grands blocs de compétences et différentes méthodes pédagogiques diversifiées sont proposées aux étudiants comme l'apprentissage par projet avec des restitutions orales. En M2 recherche, 100 heures d'enseignement sont effectuées en distanciel et enregistrées pour les étudiants en attente de visa et ceux en double cursus (CY Tech, ENSEA). Les étudiants profitent alors de l'ensemble des supports sur le cloud mais également de plusieurs salles spécifiques comme des salles réseaux avec baies de brassage ou de matériel embarqué et des salles du laboratoire ETIS pour faire des expériences sur du matériel physique. Pour éviter la fermeture de parcours en cas de faible effectif, la formation met en place des dispositifs pédagogiques particuliers pour diminuer le nombre d'heures encadrées et arbitre sur les questions d'ouverture des cours (six étudiants minimum).

**La formation suit le parcours des étudiants, depuis l'attractivité jusqu'à l'insertion professionnelle.** Le suivi des flux des candidatures et des inscriptions s'effectue à partir des données de l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) et des enquêtes internes effectuées par la formation. Ce master est très attractif, en effet, 65 étudiants sont sélectionnés parmi 443 dossiers en 2022-2023 et, depuis plus de 10 ans, il est considéré comme un des meilleurs masters du domaine de l'informatique et de l'ingénierie des systèmes par Eduniversal (troisième). Les données relatives aux taux de réussite ne sont pas fournies dans le dossier d'autoévaluation de la formation, mais seulement indiquées dans le rapport du conseil de perfectionnement : 95 % en M1 ; entre 86 et 88 % pour les parcours professionnels de M2 ; 88 % pour les parcours recherche de M2. De plus, les taux d'insertion à 30 mois sont également très bons pour l'ensemble des parcours (supérieurs à 80 % à 18 mois), avec 50 % de poursuite d'études en doctorat pour les parcours orientés recherche.

**La formation s'appuie sur son conseil de perfectionnement pour l'aide au pilotage.** Malgré la difficulté de maintenir les mêmes représentants du milieu professionnel, un bilan y est fait et les contenus et changements pédagogiques y sont discutés.

## Conclusion

### Points forts

- Une bonne professionnalisation assurée par une formation à la fois initiale et par alternance ;
- Un fort adossement à la recherche ;
- Une formation attractive ;
- Une bonne implication dans l'internationalisation.

### Points faibles

- Un faible volume horaire des intervenants extérieurs dans les unités d'enseignement.
- Un manque de données concernant la réussite des étudiants.

### Recommandations

- Augmenter le nombre d'intervenants extérieurs dans la formation.
- Procéder systématiquement au recueil et au traitement de données concernant la réussite des étudiants.

# MASTER MATHÉMATIQUES

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Mathématiques* de CY Cergy Paris Université (CYU) comprend deux parcours : *Mathématiques* ; *Mathématiques appliquées à l'ingénierie financière (MAIF)*. Ce dernier parcours est ouvert à l'alternance à partir de la deuxième année (M2) en septembre 2023. Le master est rattaché à l'Institut des sciences et techniques (IST) et se déroule sur le site de Saint-Martin à Pontoise. En 2022-2023, il compte 115 étudiants inscrits et 22 enseignants permanents et non permanents intervenant dans la formation pour un total de 1763 heures étudiant de la formation (845 et 918 heures en fonction du parcours).

## Analyse globale

**Le master *Mathématiques* s'inscrit de façon cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Il est construit en complémentarité des autres formations, ce qui consolide son ancrage local. En effet, le master est la continuation naturelle de la licence *Mathématiques* et possède des connexions fortes avec le cursus ingénierie en mathématiques de CY Tech avec des mutualisations des enseignements (784 heures) et à un degré moindre avec les masters des départements de physique (36 heures) et d'économie (174 heures). Ce master dispense une formation cohérente et de haut niveau en mathématiques théoriques et appliquées. Il a pour objectif de donner une base solide en mathématiques pour intégrer les métiers de l'enseignement après une préparation à l'agrégation, des métiers de la recherche scientifique après un doctorat ou des métiers du secteur de la finance. Le parcours *Mathématiques* de ce master est généraliste et tourné vers les fondements et les applications de mathématiques. Ce parcours offre trois itinéraires : l'un est constitué de la préparation à l'agrégation externe des mathématiques, le second est orienté vers la recherche dans les thématiques du laboratoire Analyse, Géométrie et Modélisation (AGM) comme la physique mathématique, les systèmes dynamiques et la théorie des équations aux dérivées partielles et le troisième itinéraire est dirigé vers les applications à la finance en collaboration avec le master *Gestion des Risques Financiers (GRF)* du département d'économie. Le parcours *MAIF* du master *Mathématiques* est plus professionnalisant et axé sur les applications théorique et numérique des mathématiques de l'aléatoire. Un autre parcours orienté vers les mathématiques de l'apprentissage, du calcul et de l'intelligence artificielle est en cours de réflexion pour la future accréditation.

**Le parcours *Mathématiques* bénéficie d'un adossement à la recherche de qualité et cohérent avec ses objectifs.** Le master est ainsi porté par le laboratoire de recherche AGM dont sont issus la plupart des membres de l'équipe pédagogique. La formation totalise 15 enseignants-chercheurs pour un volume de 784 heures. Par ailleurs, diverses initiatives sont proposées pour initier les étudiants à la recherche par des pratiques pédagogiques de type groupes de lectures, mémoire individuel, cours orientés vers la recherche (121 heures) et une incitation à participer au colloquium et aux séminaires du laboratoire. Bien que le dossier ne l'indique pas explicitement, ces initiatives sont limitées au parcours *Mathématiques*. Les stages du parcours *MAIF* peuvent avoir une coloration recherche et amener une poursuite d'études doctorales.

**Le monde de l'entreprise est fortement associé au parcours *MAIF*,** dont le M2 est ouvert à l'alternance, avec une forte implication et un rôle crucial de quatre professionnels issus du milieu socioéconomique pour un volume de 96 heures. La présence de deux stages obligatoires, l'un de deux mois en première année (M1) et l'autre de cinq à six mois en M2 sont très cohérents avec les objectifs d'insertion professionnelle du parcours *MAIF*.

**Les partenariats au niveau international ne sont pas mis en œuvre et les mobilités sont inexistantes.** Ceci ne semble pas être une priorité pour l'équipe pédagogique car aucune piste de réflexion n'est envisagée dans le dossier. L'enseignement proposé à distance et le déploiement de l'enseignement disciplinaire en anglais, bien que réduit, pourraient être une piste pour développer des partenariats internationaux et attirer des étudiants

étrangers. Il serait aussi intéressant de profiter des professeurs invités de niveau international pour stimuler les mobilités qui sont absentes actuellement.

**La formation fonctionne de façon classique**, avec une prédominance du système cours magistraux/travaux dirigés/travaux pratiques (CM/TD/TP) en présentiel avec la possibilité des cours hybrides ou complètement à distance, mais sans aucun détail. L'appui sur l'approche par compétences n'est pas développé. Aucun dispositif soutenu par le programme d'investissement d'avenir (PIA) n'est indiqué.

**Le pilotage de la formation n'est pas clairement exposé**, notamment le rôle respectif de la direction de la mention et des responsables d'année. Le dossier d'autoévaluation indique que ce pilotage est assuré au niveau de l'IST avec initiative de modification partagée entre les responsables de formation et du département de mathématiques. Un conseil de perfectionnement est en place et se réunit de manière annuelle. On regrette l'absence de professionnels issus du monde industriel dans la composition du conseil de perfectionnement, cela est d'autant plus regrettable qu'il y a une forte volonté de s'orienter vers l'alternance et l'ouverture d'un autre parcours axé sur les *Mathématiques pour l'apprentissage, le calcul et l'intelligence artificielle*.

**Les données ne permettent pas de se prononcer sur l'attractivité et les taux de réussite, faibles en M1, restent modestes en M2.** La formation reçoit un nombre important de candidatures externes, mais la plupart des admissions relève de la licence de mathématiques de l'établissement ou d'élèves de l'école d'ingénieurs de CY Tech. On constate une hausse significative du nombre d'étudiants inscrits en première année du parcours MAIF de l'ordre de 38 % entre 2020 et 2023 passant de 47 à 76. Cette augmentation est liée au partenariat avec le cursus d'ingénierie en génie mathématique de CY Tech pour un double diplôme dès le M1. Mais il y a une forte érosion en M2 où ils ne sont que quatre étudiants inscrits au maximum. Les étudiants préférant s'inscrire dans un M2 des universités parisiennes intra-muros. Le nombre d'inscrits en M1 hors double cursus n'étant pas indiqué, il est difficile de comprendre l'attractivité de la formation. Pour le parcours *Mathématiques*, l'effectif est stable sur chacune des deux années de formation autour d'une vingtaine d'étudiants. Cet effectif risque de subir une baisse avec la fermeture du parcours *Gestion des risques financiers (GRF)* du master *Finance* qui partage des enseignements avec l'itinéraire orienté vers les mathématiques appliquées à la finance en M2. Le taux de réussite en M1 est fluctuant, entre 21 ; 60 et 42 % les trois années évaluées, ce qui est trop faible. Le taux de diplômés est en progression de 10 % sur ces deux dernières années pour atteindre 63 %, taux encore très moyen par rapport aux normes habituelles à ce niveau. Le taux d'insertion professionnelle est de 75 % dans le secteur de l'enseignement et de 25 % dans les activités liées à la finance et aux assurances. On déplore le très peu de poursuites en doctorat d'autant plus qu'il y a un bon adossement à la recherche du parcours *Mathématiques*.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon ancrage de la formation dans son environnement local ;
- Un bon adossement à la recherche du parcours *Mathématiques* ;
- Une bonne insertion professionnelle des diplômés.

### Points faibles

- Des taux de réussite en M1 trop faibles ;
- Une érosion des effectifs du parcours MAIF en M2 ;
- Une absence de professionnel du milieu socio-économique dans le conseil de perfectionnement ;
- Un faible nombre de poursuites en doctorat ;
- Une absence d'offre à l'international.

## Recommandations

- Suivre et analyser la réussite des étudiants en M1 pour notamment mettre en place des dispositifs d'accompagnement.
- Viser à améliorer l'attractivité en deuxième année MAIF en améliorant les dispositifs de communication et d'information.
- Renforcer le rôle du conseil de perfectionnement avec la présence des professionnels du milieu socio-économique.
- Mettre en place des dispositifs visant à favoriser la poursuite d'études en doctorat et la recherche de financements.
- Développer des échanges internationaux pour attirer de nouveaux publics.

### La formation est en point d'attention pour le motif suivant :

- Une qualité insuffisante de la réussite des étudiants en M1.

# MASTER PHYSIQUE

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Physique* de CY Cergy Paris Université (CYU) est constitué d'un parcours en première année (M1), *Physique et application*, et de deux parcours en deuxième année (M2), *Énergie et matériaux avancés, énergie renouvelable (EMA-ER)* à vocation professionnalisante et *Physique et modélisation (PM)* plus académique. Il est proposé par l'Institut des sciences et techniques sur le site de Neuville. En 2022-2023, 62 étudiants étaient inscrits dans le master et répartis de façon homogène dans les deux parcours. La maquette du master propose en moyenne 800 heures assurées par 49 enseignants permanents et non permanents ainsi que des stages en M1 et en M2.

## Analyse globale

**Le master *Physique* répond à la stratégie de CYU d'être un établissement ancré dans son territoire et acteur de la transition sociétale et environnementale.** Le lien avec les formations de premier cycle du domaine est assuré grâce à des parcours variés permettant aux étudiants de premier cycle d'intégrer le master avec de bonnes chances de réussite. Grâce à ses deux parcours, l'un axé sur des thématiques sociétales fortes et l'autre plus axé sur les enseignements de physique théorique, il accueille des étudiants locaux, nationaux ainsi qu'une bonne proportion d'étudiants internationaux à fort potentiel.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche solide.** Le corps enseignant du master est constitué presque exclusivement d'enseignants-chercheurs actifs en recherche exerçant au sein de CYU ou de partenaires institutionnels (ENSAM, ENSTA) ou de chercheurs (EDF, ADEME). Le parcours *PM* est fortement soutenu par le Laboratoire de Physique Théorique et Modélisation (LPTM) notamment pour l'option théorique qui prépare les étudiants à une poursuite d'études en doctorat. Le Laboratoire de Physique des Matériaux et des Surfaces (LPMS) s'implique également dans le parcours *EMA-ER*. De plus, les étudiants ont la possibilité d'effectuer leur stage de M1 et de M2 ou d'être accompagnés pour des projets au sein de ces laboratoires où ils peuvent bénéficier de financements de stages et de bourses d'excellence dans le cadre du labex Modèles Mathématiques et Économiques de la Dynamique, de l'Incertitude et des Interactions (MME-DII) et être sensibilisés à l'intégrité scientifique et à la déontologie. L'équipe pédagogique du master est importante (49 ETP), composée de chercheurs et enseignants-chercheurs majoritairement physiciens, ce qui permet à la formation de disposer de moyens corrects pour atteindre ses objectifs. La maquette propose un volume horaire jugé satisfaisant (en moyenne 800 heures).

**Le master s'est constitué au fil du temps une dimension internationale riche**, il propose un parcours M1-M2 en physique théorique ouvert depuis plus de 10 ans et dispensé entièrement en anglais ainsi qu'une mutualisation de cours en M2 dans le cadre de l'alliance EUTOPIA et une convention d'échange d'étudiants avec une université russe. De nombreux doubles diplômes sont aussi proposés (trois, dont un avec l'université de Tunis El Manar et deux avec l'université de Saragosse). Les étudiants internationaux bénéficient d'un accompagnement individualisé et les étudiants non francophones doivent obligatoirement suivre chaque année un cours de français de 54 heures. Ces dispositifs assurent une bonne mobilité entrante correspondant en moyenne au tiers des effectifs, cependant il n'est pas noté de mobilité sortante.

**La formation reste attractive et a une bonne connaissance du profil de ses étudiants.** Elle analyse correctement ses modalités de recrutement : augmentation des candidatures nationales grâce à la mise en place de la plateforme « MonMaster » ; niveau fluctuant des effectifs internationaux, notamment dans le parcours *PM* option théorique, attribué à la conjoncture internationale. Ce dernier point pourrait à l'avenir fragiliser la formation et mériterait une étude plus approfondie. L'attractivité du master est cependant confirmée par une grande proportion (50 %) d'étudiants intégrant le M2 après un M1 réalisé dans un autre établissement français

ou via les doubles diplômes internationaux, elle est également confortée par l'attribution de bourses d'excellence.

**Les taux de réussite sont corrects et le devenir des diplômés correspond bien aux objectifs de la formation.** Le niveau de réussite (70 %) est équivalent au taux moyen des masters scientifiques grâce notamment à la mise en place d'accompagnements personnalisés pour les étudiants en difficulté et à la possibilité de réorientation entre les parcours à l'issue du M1. Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants est assuré par les services centraux de l'université avec un taux moyen de réponses sur le master de 42 % qui doit encore être amélioré. Les parcours *EMA-ER* et *PM* option numérique présentent un excellent taux d'insertion professionnelle à 30 mois de 100 % pour les répondants et l'équipe pédagogique a une bonne connaissance des milieux professionnels accessibles aux étudiants. Du fait de leur formation théorique, les étudiants du parcours *PM* théorique s'orientent à 50 % vers une poursuite d'études en doctorat reportant ainsi l'insertion professionnelle, ce choix est également fait chaque année par un ou deux étudiants des parcours *PM* option numérique et *EMA-ER*. Il faut souligner l'attention portée par l'équipe pédagogique sur l'accompagnement des étudiants dans la recherche de thèses. Des enquêtes spécifiques au master ont récemment été mises en place avec le souhait de créer un réseau d'alumni permettant une meilleure communication avec les étudiants du master.

**Le master a développé des relations solides avec le monde économique** pour le parcours *EMA-ER* qui a vocation à former des étudiants directement aptes à travailler dans le domaine des énergies renouvelables. Ce parcours fait intervenir de nombreux extérieurs (10) sur des cours (190 heures). Le parcours *PM* option numérique, quant à lui, bien que plus académique, a développé récemment des partenariats pertinents dans le domaine du traitement des données et des technologies innovantes. Tous les étudiants doivent effectuer des stages (en moyenne de 28 semaines sur les deux ans) et on note une augmentation du nombre d'étudiants ayant effectué un stage en M1. Le master n'est pas ouvert à l'alternance mais grâce à la mise en place récente d'une collaboration avec le service de formation continue, l'option numérique du parcours *PM* accueille aujourd'hui quatre usagers en formation continue (deux en M1 et deux en M2) qui souhaitent se mettre à jour dans des connaissances de pointe.

**Les modalités pédagogiques proposées dans le master restent classiques.** L'enseignement en présentiel est prépondérant, l'usage de l'enseignement à distance étant réservé à des cas exceptionnels (crise sanitaire, grève...). Étant donné son objectif très disciplinaire, le parcours *PM* option théorique ne se sent pas vraiment concerné par l'approche par compétences. Les autres parcours (*PM* option numérique ainsi que *EMA-ER*) intègrent des modalités de projet sans donner de précision sur leurs modalités d'évaluation. La maquette n'est pas constituée en blocs de compétences et il n'est pas réellement fait de lien avec la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) du master, ce qui est regrettable pour des parcours à finalité majoritairement professionnalisante présentant, par leurs domaines d'études, une bonne attractivité et souhaitant *a minima* maintenir des effectifs en formation continue.

**Le processus d'évaluation interne en cours de renforcement permet de faire évoluer la formation dans une démarche d'amélioration continue** (ajout de TD à des cours, mise en place de l'option *Information quantique* en M1). Le conseil de perfectionnement qui se réunit tous les ans propose les évolutions de la formation qui suivent ensuite un circuit de décision classique via le service de physique avant validation par le conseil de l'Institut des sciences et techniques.

## Conclusion

### Points forts

- Un adossement fort à la recherche ;
- Une équipe pédagogique solide ;
- Une bonne insertion professionnelle des étudiants diplômés des parcours *EMA-ER* et *PM numérique*, grâce aux relations avec le monde socio-économique ;
- Un taux de poursuite en doctorat conforme aux objectifs pour le parcours *PM théorique*.

## Points faibles

- Une approche par compétences trop peu développée ;
- Une absence de mobilité sortante et une faible maîtrise des recrutements à l'international ;
- Un faible taux d'usagers en formation continue malgré la forte attractivité des parcours.

## Recommandations

- Mettre en place l'approche par compétences.
- Développer la mobilité sortante et conforter les partenariats internationaux pour sécuriser les effectifs.
- Renforcer les liens avec la formation continue.

# MASTER SCIENCES DE LA TERRE ET DES PLANÈTES, ENVIRONNEMENT

## Établissement

CY Cergy Paris Université

## Présentation de la formation

Le master *Sciences de la Terre et des planètes, environnement* (STPE) de CY Cergy Paris Université (CYU) est porté par l'Institut des sciences et techniques. Il comprend en première année (M1) un parcours *Environnement* qui mène en deuxième année (M2) à trois parcours : *Éco-conception et gestion des déchets* ; *Responsabilité sociétale des entreprises, communication et environnement* ; *Éco-construction*. Le master STPE comprend également le parcours de M1 et de M2 *Géosciences pour l'énergie* auquel est adossé un cursus master en ingénierie (CMI) du même nom. La formation comporte de 973 à 1120 heures pour les deux années en fonction du parcours (soit un cumul de 2073 heures étudiant dans l'ensemble du cycle). Elle compte en 2022-2023 132 étudiants et 55 enseignants permanents et non permanents.

## Analyse globale

**Par la diversité de ses parcours (deux parcours de M1 et quatre parcours de M2 et un CMI) et la mise en place de modalités pédagogiques variées, le master STPE trouve pleinement sa place au sein de l'offre de formation de l'établissement.** Il s'inscrit dans les domaines de l'environnement et de l'énergie liés au sous-sol et répond ainsi plus largement à des problématiques sociétales en lien avec le développement durable. Recrutant des étudiants des licences scientifiques de CYU, notamment la licence *Sciences de la Terre*, mais également de licences de biologie, géologie, physique et chimie ainsi que de formations relatives à l'environnement (licence professionnelle, école d'architecture) au niveau national, le master STPE vient en complémentarité de plusieurs formations portées par CYU telles que le parcours *Énergie et matériaux avancés-énergie renouvelable* du master *Physique*, le parcours *Bâtiment intelligent, efficacité énergétique* du master *Génie civil* et le diplôme d'ingénieur en Génie civil.

**Le master présente une bonne cohérence pédagogique assurée par une équipe pédagogique importante** (55 enseignants) constituée pour plus de la moitié d'enseignants-chercheurs titulaires issus des domaines des Sciences et techniques mais également des Sciences humaines et sociales ainsi que de trois professeurs associés (PAST) et de vacataires professionnels disposant de compétences spécifiques. Ceci permet de proposer des modalités pédagogiques variées (cours, travaux dirigés [TD], travaux pratiques [TP] et projet de groupes en recherche ou recherche-action) et d'assurer notamment la pluridisciplinarité du M1 *Environnement* et des cours de mise à niveau dans les enseignements de base en M1 et M2 *Géosciences pour l'énergie*.

**Les taux de réussite sont bons mais l'attractivité est hétérogène selon les parcours.** Les taux de réussite en M1 et M2 en environnement sont très bons (92 % en moyenne sur les deux années et pour les trois parcours). Ils sont légèrement plus faibles (78 %) mais corrects pour le parcours *Géosciences pour l'énergie*. Le master ne rencontre pas de problème de recrutement pour son parcours *Environnement* qui est très attractif (300 candidatures pour 45 places en M1), cependant concernant le parcours *Géosciences pour l'énergie*, du fait constaté de sa moindre attractivité, une réflexion est en cours au sein de l'équipe pédagogique.

**Les liens avec les milieux professionnels sont bien installés, grâce notamment à la mise en place de l'alternance en M2, et l'insertion professionnelle des diplômés est globalement excellente.** Depuis 2010, les trois parcours du M2 *Environnement* sont proposés en alternance et totalisent en 2022-2023 un nombre important d'alternants (73 alternants sur 90 inscrits) grâce notamment à des partenariats solides avec le centre de formation d'apprentis (CFA) AFI 24 et les entreprises. Ceci assure pour ce parcours une insertion professionnelle solide de 100 % à 18 mois et en moyenne de 80 % à 30 mois. L'insertion professionnelle pour le parcours *Géosciences pour l'énergie* est équivalente, cependant des études sont en cours pour le proposer également en alternance en

M2 afin d'améliorer notamment sa moindre attractivité. Par ailleurs, la dynamique engagée avec le service de formation continue qui a permis d'accueillir cette dernière année quatre usagers en formation continue, bien qu'encourageante, mérite d'être stabilisée.

**Du fait de sa finalité essentiellement professionnalisante en M2 et ses modalités d'alternance, l'adossé à la recherche est faible.** Peu d'étudiants du master effectuent des stages en laboratoires de recherche. Seuls les quelques étudiants du parcours CMI qui ont l'obligation de suivre des projets d'initiation à la recherche (de la première année de licence au M2) et les étudiants du parcours *Géosciences pour l'énergie* qui se destinent à poursuivre dans le domaine de la recherche effectuent des stages au sein principalement du laboratoire de Géosciences et de l'Environnement de Cergy (GEC). L'adossé à la recherche est cependant apporté grâce aux profils diversifiés des enseignants-chercheurs qui intègrent les résultats de leur recherche dans leurs cours ainsi que par une sensibilisation à l'intégrité scientifique et à la déontologie proposée à tous les étudiants du master au début de chaque année.

**Le dispositif d'amélioration continue du master STPE est en place, cependant les modalités d'évaluation des enseignements et les conseils de perfectionnement diffèrent pour les deux parcours.** Pour le parcours *Environnement*, il repose en M1 sur des enquêtes semestrielles lancées par les enseignants avec un taux de retour satisfaisant de 70 % et en M2 par des enquêtes annuelles. Ce conseil de perfectionnement intègre des enseignants, des étudiants, des professionnels, des entreprises et des membres du CFA, ce qui permet une amélioration continue de la formation effective. Le parcours *Géosciences pour l'énergie* quant à lui, du fait de l'adossé du CMI à ses enseignements, a son propre conseil de perfectionnement avec la licence *Sciences de la Terre*. Ce conseil de perfectionnement présente également une constitution conforme aux attendus, il présente les bilans de satisfaction des étudiants et analyse l'insertion professionnelle des diplômés. Cependant, il fait apparaître des difficultés de fonctionnement et d'organisation au sein du M1 et du M2, ce qui est problématique. La structure de la formation du CMI en cinq ans basée sur l'adossé à la licence *Sciences de la Terre* puis au parcours *Géosciences pour l'énergie* met en difficulté ce parcours et mérite donc une réflexion de la part de l'établissement sur sa pérennité.

**La mise en œuvre de l'approche par compétences n'est pas encore effective.** La maquette du master fait cependant bien référence à la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et les unités d'enseignement sont reliées aux compétences attendues. La formation des enseignants est prévue pour 2024 en vue de développer une véritable approche par compétences.

**La formation est très peu ouverte à l'international.** Elle accueille en moyenne au cours des trois dernières années 19 % d'étudiants internationaux, mais ne propose pas de dispositifs spécifiques pour les mobilités entrantes. Les étudiants ont suivi en 2022-2023 25 heures d'anglais, cependant il n'est pas proposé de dispositif spécifique pour les mobilités sortantes, celles-ci n'étant pas adaptées à la modalité d'alternance majoritairement mise en place en M2. Un étudiant du parcours CMI a bénéficié d'une mobilité sortante au Canada en 2022-2023.

## Conclusion

### Points forts

- Un domaine d'étude porteur et en cohérence avec l'environnement académique ;
- Des taux de réussite excellents pour les trois parcours en environnement et bons pour le parcours *Géosciences pour l'énergie* ;
- Une attractivité forte pour les trois parcours en environnement ;
- Des modalités d'alternance des parcours de M2 en environnement bien installées et assurant une insertion professionnelle excellente.

### Points faibles

- Des processus d'amélioration continue du master différents selon les parcours ;
- Un déficit d'attractivité pour le parcours *Géosciences pour l'énergie*, avec des difficultés de fonctionnement liées à l'adossé d'un parcours CMI à faible effectif ;
- Une approche par compétences non finalisée.

## Recommandations

- Mettre en place un processus d'amélioration continue global au niveau du master, notamment pour le conseil de perfectionnement.
- Revoir la structure du parcours *Géosciences pour l'énergie* pour pallier notamment son déficit d'attractivité et ses problèmes de fonctionnement.
- Mettre en œuvre l'approche par compétences.

## Observations de l'établissement



**Le Président**  
33 boulevard du Port  
95011 Cergy-Pontoise cedex  
33 (1)34 25 61 25  
[presidence@cyu.fr](mailto:presidence@cyu.fr)

Cergy, le 10 juillet 2025

Madame Lynne FRANJIÉ  
Directrice  
Département d'évaluation des formations  
Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et  
de l'enseignement supérieur  
19 rue Poissonnière  
75002 Paris

Objet : Observations sur les rapports définitifs d'évaluation des formations 1er et 2nd cycle de CY Cergy Paris Université

Madame la Directrice,

Nous accusons réception des rapports définitifs d'évaluation des formations 1er et 2nd cycle de CY Cergy Paris Université et souhaitons vous remercier pour tous les temps d'échanges organisés en panel dans ce cadre. Cette évaluation qui a finalement duré 18 mois, a sollicité grandement nos collègues mais le résultat est satisfaisant, la qualité des recommandations faites pour l'amélioration de nos formations ne pouvant que contribuer à une meilleure attractivité de celles-ci et à leur pérennité.

Nous souhaitons aussi vous dire combien les réajustements opérés entre les conclusions de la phase évaluation et celles des versions définitives des rapports ont été bénéfiques pour le pilotage de nos formations.

En réponse aux documents qui nous ont été adressés, il nous semble utile d'apporter les observations et précisions complémentaires suivantes :

Au cours du prochain contrat, CY va poursuivre sa stratégie de diversification et de professionnalisation de son offre de formation et se lancer dans de nouveaux challenges.

Au niveau des premiers cycles et dédié à la réussite de tous les étudiants, CY Sup (l'école universitaire des premiers cycles), accompagné par le NCU CUPS, porte en concertation avec les composantes et les établissements-composantes (EPSS et ILEPS) une politique d'adaptation des licences générales qui permettra de proposer, conjointement avec les parcours traditionnels, des parcours professionnalisant en 3 ans et de mettre en place l'approche par compétences et les formations aux enjeux de la transition écologique pour un développement soutenable (TEDS).

L'école graduée Education (INSPE de l'académie de Versailles, EPSS, ILEPS) vient d'accueillir comme établissement composante l'Institut National Supérieur de Formation et de Recherche pour l'Education Inclusive (INSEI). Cette arrivée contribuera également à conforter l'importance pour CY des formations aux métiers de l'enseignement, celle-ci constituant une spécificité de CY. La réforme de la formation des enseignants nous amènera à proposer de nouvelles licences et masters préparant aux métiers de l'enseignement.

Enfin, la structuration de l'offre de formation et de la recherche en Santé est également un enjeu prioritaire pour CY qui, aux côtés des collectivités territoriales du Val d'Oise, porte le projet grandement stratégique pour le territoire d'ouverture d'une faculté de santé avec l'hôpital Nord-Ouest Val d'Oise (NOVO). Ce projet commencera avec le développement de nos formations de 1<sup>er</sup> cycle en santé de façon progressive et dès la rentrée 2026 sous réserve des annonces gouvernementales attendues pour lutter contre les déserts médicaux et amplifier l'effort sur le nombre de médecins formés.

Je vous prie d'agréer, Madame la Directrice, mes respectueuses salutations.



Laurent Gatineau  
Président de CY Cergy Paris Université

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière  
75002 Paris, France  
+33 1 89 97 44 00

